THE FRENCH ALPHABET, TEACHING IN A VERY SHORT TIME, BY a moſt eaſie way, to pronounce French naturally, to reade it perfectly, to write it truly, and to ſpeake it accordingly.

Together with

THE TREASVRE OF THE French tongue, conteyning the rareſt Sentences, Prouerbes, Parables, Similies, Apothegmes, and Goldenſayings of the moſt excellent French Authors, as well Poets as Orators.

The one diligently compiled, and the other painfully gathered and ſet in order, after the Alphabeticall manner, for the benefite of thoſe that are deſirous of the French-tongue.

By *G.D.L.M.N.*

AT LONDON.
Printed by Richard Field, dwelling in great Woodſtreet. 1615.

A TRES-ILLVSTRE, ET TRES-HEROIQVE LE SIEVR HENRY WALLOPPE Cheualier, & Threſorier General de ſa Sereniſſime Maieſté en Irlande.

MONSIEVR, le principal but où doibuent viſer toutes nos actions, eſt d'auoir plus d'eſgard au bien publicq, qu'à noſtre propre vtilité. Et cõbien que tous ne ſoyent ſuffiſans de profiter en choſes grandes, ils ne doibuent neantmoins auoir honte de s'employer es petites. Car cõme il n'y a membre, qui, pour quelque excellence qu'il puiſſe auoir, ne paye tribut de ſeruitude au corps, dont il eſt vne partie: auſſi n'y a il nul (s'il n'eſt du tout monſtre en nature) qui ne vueille ou doibue procurer, en tout ce qui luy ſera poſſible, l'aduancement du Corps de la Republicque, dont luy meſme eſt vn membre. A ceſte cauſe, encore que le flambeau ardant de la guerre ciuile, qui maintenant conſume

noſtre pauure France, ait tellement bruſlé les aiſ-
les de mes Eſtudes, & rompu le col à ma fortune,
qu'il m'a du tout deſrobé les moyens de luy
faire quelque bon ſeruice : toutesfois ie n'ay
voulu viure du tout inutile, ſinon à ma patrie, au
moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé,
embraſſé, & chery. Eſtant doncq refugié à l'om-
bre fauorable du Sceptre de ſa Sereniſſime Ma-
ieſté, qui eſt le vray port de retraicte, & Aſyle
aſſeuré de ceux, qui faiſans profeſſion de l'Euan-
gile, ſuffrent ores perſecution ſoubs la Tyrannie
de l'Antechriſt, i'ay taſché, de tout mon pouuoir,
de faire en ſorte par mes labeurs, que ceſte No-
ble Nation, qui maintenant nous ſert de mere &
de nourrice, peuſt tirer quelque proffit d'iceux,
afin que par ce moyen ie peuſſe euiter le vice
enorme de l'ingratitude, vice autant deteſtable,
que l'hoſpitalité, & largeſſe eſt louable. Or en-
tre toutes les belles, & rares vertus, dont la No-
bleſſe Angloiſe ſe rend tant renommée par tout
le monde, admirée des Eſtrangiers, & honorée
en ſon païs, eſt l'Eſtude des bonnes lettres, &
cognoiſſance des langues, qui leur ſont ſi fami-
lieres & communes, qu'il s'en trouue peu parmy
eux non ſeulement entre les Seigneurs, & Gen-
tils-hommes, q̃ n'en parlẽt trois ou quatre pour
le moins, mais auſſi entre les Dames, & Damoi-
ſelles, exercice veritablement louable, par le-
quel toute vertu s'honore & ſe rend immortelle,

&

& ſans lequel nulle autre n'eſt parfait, ny digne d'eſtre aucunement eſtimé. Or c'eſt ce qui, outre la ſinguliere affectiõ, que naturellement ils portent aux eſtrangiers, & la grande courtoiſie, dont ils ont accouſtumé de les traicter, leur fait faire tant d'eſtat des François, ſi bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait vn auec ſoy. Ce qui m'a eſmeu, voyant noſtre Nation leur eſtre tant redeuable, de leur faire (pour l'obligation de mon particulier) ce petit Traicté, que i'ay intitulé *The French Alphabet*, par lequel i'eſpere qu'ils trouueront cy apres la langue Françoiſe auſſi aiſée à prononcer, que cy deuant ils l'eſtimoyent mal aiſée & difficile. Ie m'en raporte neantmoins (Monſieur) à ce meur & ſain iugement, dont auec la balance de la raiſon, vous auez accouſtumé de peſer iuſtement de toutes choſes, vous, dy-ie, à qui la langue Françoiſe eſt auſſi naturelle, que la voſtre propre. C'eſt pourquoy ie prens la hardieſſe de luy faire voir le iour ſoubs voſtre Nom, m'aſſeurant q̃ ſi vous daignez le couurir du manteau de voſtre accouſtumée faueur, & le prendre en voſtre protection, les griffes de l'enuie ne le pourront aucunement offencer. Et ce qui m'a eſmeu de le vous dedier pluſtoſt qu'a nul autre, eſt que, des il y a trois ans paſſez, que i'eu ceſt honneur d'eſtre cogneu de vous, & que de voſtre grace il vous pleut me faire tant de faueur de me donner accés en voſtre maiſon,

par le moyen de Monſieur HENRY WALLOPPE voſtre fils aiſné, qui ſuyuant les glorieuſes traces de vos heroiques vertus, ſe fait par les belles parties, qui ſont en luy, non ſeulement aymer d'vn chacun, mais auſſi donne eſperance à tous de produire des ſouaues fleurs du Printemps de ſa douce ieuneſſe, de beaux, & ſauoureux fruicts de la vertu, à l'hõneur, & gloire de Dieu, au ſeruice loyal de ſon Prince, & au bien, & proffit de ſa patrie, ie vey reluyre en vous tant d'eſtincelles de l'anciẽne & vraye Nobleſſe, & depuis en ay de plus en plus remarqué tant d'effects, que i'ay penſé ne luy pouuoir choiſir plus fauorable parrain. Ie vous ſupplie donc affectueuſement de l'auoir pour aggreable, & luy faire auſſi bon accueil que treſ-humblement ie le vous preſente, dont ie ne fay aucune doubte, veu qu'entre les vertus, qui vous font reſpecter de tous en general, & honorer d'vn chacun en particulier, la ſinguliere douceur, & manſuetude, qui vous accompagne, & vous rend ſi affectionné aux Eſtrangers, & ſpecialement aux François, m'en aſſeure. Et en ceſt endroit, ie prieray Dieu,

MOnſieur, vous donner en ſanté treſ-heureuſe, & longue vie. De Londres ce 11. d'Aouſt. 1592.

Voſtre treſ-humble, & treſ-affectionné ſeruiteur, G. Delamothe N.

ANA-

ANAGRAMME DVDICT SIEVR.

HENRY WALLOPPE.
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.
L'HONEVR L'APPVYE.
9, 1, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QVATRAIN.

Quand Lachesis ourdit le fil de voſtre vie,
Clotho, ſoubs voſtre Nom chantoit de vous ainſi:
Il ira triomphant du Temps, & de l'Enuie.
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & le maintient auſſi.

SONNET ACROSTICHE.

HOnneur fils des Vertus, & frere de Louange,
ENſt nourry du Nectar, qui s'influe des cieux:
RAé de parens diuins, il vit entre les Dieux,
VAendant diuin celuy, qui ſoubs ſon bras ſe range.
VAa-til rien plus grand? Il fait (merueille eſtrange)
LIiure apres le trepas les hommes vertueux;
OOire il les pouſſe encor, d'vn vol audacieux,
PPins leur Soleil couché, d'Albion iuſque'au Gange.
EE homme eſt trois fois heureux, qui l'eſlit pour appuy.
RLe Temps, qui ſappe tout, n'a de pouuoir ſur luy,
Tres qu'il ſoit touſiours aſſailly de l'Enuie.
Partant HENRY WALLOPPE eſt ſeur contre le Temps,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & bienheurant ſes ans,
Termiſe ſon Nom, & decore ſa vie.

G. Delamothe N.

AN EPISTLE TO THE READER, WARNING HIM OF THE METHODE that he ought to keepe in learning the French toung.

THe first and chiefest degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement, betweene him that doth teach & him that doth learne: I hope that both are both in you and me. In you, because you seeke for me, & hauing found me, keepe me in your company. and delight to talke with me. In me, because I haue with very great paine and care, compiled this booke, onely for you; I spare no time to do you good, and prefer your furtherance before mine owne studies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the meth d that you ought to keepe if you will shortly reape the fruite of your hope. and gather the sweet premisses of my liberall promise. You being then so desirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I do not doubt, but you will be so carefull to obserue both my methode and my rules, so warie to performe

forme the ſame, and ſo conſtant to continue in them, as I haue bene paineful and earneſt to inuent them, diligent to preſcribe, and am willing to further you by them. They be few, and ſo the more eaſie to learne, and leſſe hard to practiſe: and thus much for our mutuall loue. And as for the other, you meane to learne quickly, and I purpoſe to teach you ſpeedily, & ſo we agree. But as I haue taken great paines in gathering theſe rules, ſo you muſt ſpare no labour in learning them, and ſo we ſhall agree too For, do not thinke that my booke is able by himſelfe to make you a good Frenchman, except for your part you will play the diligent ſtudent; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though neuer ſo eaſie, if one go vnwillingly about it, and beſides be not well taught, but he ſhall finde it moſt hard. There is nothing though neuer ſo hard, if one go with a deſire to it, an earneſt labour about it, vſe diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found moſt eaſie. Therefore if you willingly obſerue my rules, and carefully keepe my methode, I do not doubt, but you ſhall find the French toung ſo eaſie, as other before haue tried it hard: and ſhall receiue ſuch benefite thereby, that you will neuer repent to haue learned of me, nor I to haue taught you. For I hope, that ſhortly you ſhall receiue the fruite of your hope, the profite of your labour, and I thanks for the reward of my paine.

The firſt thing I deſire you to obſerue is, that you wil vouchſafe to learne perfectly, and aboue al things,

both

both your letters and your ſyllables. Be not loth to ſpend three or foure dayes about them: for thoſe foure daies will do you more profit, then foure moneths ſpent without the learning of them.

Secondly, whē you haue them perfectly, begin to read: but before, ſpel foure or fiue times euery word, though neuer ſo ſmal, one after another: And for the beginning take but three or foure lines at once, or more or leſſe according as your capacitie can reach, and your patience permit. And in your ſpelling and reading, let not paſſe any letter nor ſyllable, without bringing thē to the triall of your rules, to know if either they muſt be ſounded after the Engliſh faſhion or no, what difference there is betweene them, what letter muſt be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not. I haue ſpoken of them particularly: ſo that if you haue neede of any of them, you ſhall find them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, when you can reade truly, and pronounce perfectly, then go about to Engliſh it: you haue in this booke the Engliſh tranſlation word for word, to teach it you. When you vnderſtand it, and are able to Engliſh it, then copie out the French, and write it in ſome paper booke, the which you ſhall haue prouided for that purpoſe. Then after, hauing ſhut your Frēch Alphabet, write vnder the French, the Engliſh that you can giue to it: that being done, conferre your tranſlation with your booke, & amend your faults if you haue committed any. After that, lay away from you the

French,

French and try if you can put your English translation into French again. Continue this order for a moneth euery day repeating three or foure times, both your letters and your syllables, and reading and Englishing as many times your old from the beginning, till your later lesson: lest in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe for the new. Being once able to reade and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your book, at the most, I can assure you, that there is not any French booke, though neuer so hard, but you shall be able to reade and pronounce it as truly as can be wished. For, in lesse then in one leafe of your booke, all your rules are to be obserued, three or foure times at least. For there is no word but in it is one or two rules to be noted. This way will seeme to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull then hard, it is indeed the hardest of the French toung, except it be faithfully taught, and also diligently learned. But though in it selfe it be without teaching, not onely the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall find it the most easie, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronunciation, and can exactly obserue them in reading, then go forward speedily in your booke, and euery day translate of it out of French into English, and out of English into French, as much as you can repeating often your old, lest you should forget it. This is the

onely

onely readieſt way to inſtruct you, not only in the right reading, and naturall pronunciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and vnderſtanding of the ſame, but alſo to make you write it truly, and ſpeake it accordingly. Without changing of methode, keepe this order ſtill, not letting paſſe any day without learning ſome thing, and you ſhall finde, in leſſe then fiue or ſixe weekes, your labour and diligence affoord you ſuch profite and aduancement, that you will wonder at it, and much greater then I dare promiſe you.

Furthermore, when you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be poſſible, with ſome French man, to the end you may practiſe with him, by dayly conference together, in ſpeech and talke, what you haue learned. And if you be in a place, where the Frenchmen haue a Church for themſelues, as they haue in London, get you a French Bible, or a new Teſtament, and euery day go both to their Lecture and Sermons. The one wil confirme and ſtrength your pronunciation, and the other to vnderſtand when one doth ſpeake.

Finally if you haue a deſire both to vnderſtand perfectly the hardeſt and moſt eloquent French, and to ſpeak it naturally, you muſt prouide you ſome French Dictionary, and the hardeſt booke you can finde; then tranſlate it, after the manner that I haue preſcribed you before: or if you wil not take the paine to tranſlate (though it be the ſureſt and ſhorteſt way) reade it diligently,

ligently, and pick out in some booke, both the hardest words, and the best phrases to serue your turne, either to speake or to write, when you haue neede of them.

But because without Grammar it is almost impossible to speake perfectly, but with verie great labour, and long tract of time, if this my French-Alphabet, whom I send you for an herbenger of my great loue, & good will I beare you, can finde any fauour at your hands, I will shortly send you a FRENCH IVTOR, that wil teach you in so short and easie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your speeches & Syntaxe, not onely to speake perfectly, but also to know if one doth not speak well, to reproue him when he doth speake il, and to teach him how to amend his bad speech; a thing which yet before hath neuer bene taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable vnto you. If I satisfie you, I do satisfie my selfe, desiring the one, because I wish for the other. But if my wishes do not answer to your expectation, I pray you let your fauourable curtesie wash my fault in the streames of the good will I beare you: And in that deuotion, I bid you farewell.

A TABLE OF THE THINGS conteined in this booke.

OF the letters in generall. pag.2
Of the ſingle Syllables. 8
Of the double Syllables. 12
Of the Pronunciation. 16
Of the Diuiſion of the letters. 20
Of the Vowels. 28
Of the Conſonants. 44
Of the generall Rules. 62
Of the Diſtinctions. 70
That all Frenchmen do not ſpeake well French. 74
Whether Frenchmen ſpeake faſter then Engliſh men or no. 76
Of the Pronunciation of the tongues in generall. 78
Wherefore there be many letters written, that are not pronounced. 80
That it is impoſſible to learne to ſpeake true French without Rules. 92
Of the difference of the ſpeech, which is in France. 94
Of the difference which is betweene thoſe that learne French in England, & thoſe that learne in Fraunce. 98
Of the difference of the true French, and the law French. 104

Of

Of the Latin toung. 106
Of the French toung. 112
Of the Italian toung. 114
Of the Spaniſh toung. 116
Of the Engliſh toung. 118

The ſecond part.

Of Familiar Speeches. 124
Of the Kindred. 124
Of the Tyme. 126
Of the Number. 128
Of the Day. 128
Of the Weeke and the Moneths. 130
Of the Weather. 130
Of the Seaſons. 130
Of meate and drinke. 132
To buy and ſell. 136
Of the Tailor. 140
Of the Shoemaker. 144
Of the Barber. 144
Of the Play 148
Of the Muſicke. 150
Of the night and going to bed. 150
Of the Riſing of men 152
Of the riſing of women. 154
Of the Inne. 156
Of Trauelling. 158

Of the letters in generall.

Sir, will it please you to do me so much fauour (or would you take the paine) to teach me to speake French?
With all my heart, if you haue a desire to it.
I desire nothing more.
If you desire it, you shall learne it quickly.
If it please you to take some paine, there is nothing, though neuer so hard, but by labour is made easie.
You say true, I beleeue you.
And as for me, I am contented to take some paine, so that in the end it be not lost; and that I may receiue afterward, both pleasure, and profite thereby.
Make no doubt thereof, I warrant you.
I will do the best I can that you may not be frustrated, both of your hope, and of the fruite of your labours.
I thanke you with all my heart.
You shall do me a great pleasure.
I will not be vngratefull for it.
I will endeuour my selfe to requite it.

I make

Des lettres en general.

Monſieur, vous plaiſt il me faire tant de faueur (ou voudriez vous prendre la peine) de m'apprẽdre à parler Frãçois?

Treſ-volontiers, ſi vous en auez enuie.

Ie ne deſire rien plus.

Si vous le deſirez, vous l'apprendrez bien toſt.

S'il vous plaiſt de prendre vn peu de peine, il n'y a rien ſi difficile, qui par labeur ne ſoit facile.

Vous dites vray, ie vous en croy.

Et pour mon regard, ie ſuis content de prendre quelque peine, pourueu qu'elle ne ſoit en fin perdue; & que i'en puiſſe recepuoir apres & le plaiſir, & profit.

N'en doutez point, ie vous en aſſeure, ie feray tout ce qu'il me ſera poſſible, pour faire que vous ne ſoyez fruſtré, & de voſtre attente, & du fruit de voz labeurs.

Ie vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez vn ſingulier plaiſir.

Ie n'en ſeray point ingrat.

Ie le ſçauray bien recognoiſtre.

I make no doubt thereof.
I will leaue that to your courteſie.
Did you neuer learne before?
No, ſo litle as nothing, well.
It is the better, I am very glad of it.
It will be the more eaſie for you to learne,
and for me to teach it you.
Go to, let vs begin then.
When it pleaſeth you.
Let vs begin with our letters.
Of the pronunciation of the letters
are made the ſyllables;
and of the ſyllables are made the words.
He that once can pronounce well his letters,
cannot chuſe but to pronounce well
the hardeſt words.
And he that will learne to reade,
without knowing firſt
how perfectly to pronounce
both his letters and ſyllables,
ſhall neuer reade well.

Ie n'en fay point de doute.
Ie m'en remets du tout à voſtre courtoiſie.
N'apprintes vous iamais deuant ?
Nenny, ſi peu que rien, bien.
Tant mieux, i'en ſuis bien aiſe.
Il vous ſera plus aiſé d'apprendre,
& à moy de vous enſeigner.
Or ſus, commençons donc.
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres.
De la prononciation des lettres,
ſe forment les ſyllabes,
& des ſyllabes ſe font les mots.
Qui vnefois peut bien prononcer ſes lettres,
ne peut qu'il ne prononce bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre à lire,
ſans premierement ſçauoir
parfaictement prononcer
& les lettres & les ſyllabes,
ne lira iamais bien.

Lettres.	*Prononciatiõ.*	*Valeur.*	*Exemple.*
A a	awe	a	apart
B b	bé	b	bat
C c	cé	c	car
D d	dé	d	dit
E é masculin	é	e	donné
E e feminin	e	e	donne
F f	ef	f	fort
G g	ge	g	grand
H h	aſh	h	hanter
I i	ee	ee	il faut
L l	el	l	lors
M m	em	m	mon
N n	en	n	non
O o	owe	o	obſtiné
P p	pé	p	par
Q q	ku	q	qui
R r	er	r	rit
S ſ	eſ	ſ	ſanté
T t	te	t	tort
V v	u	u	vn
X x	ex	x	xerxes
Y y	igrec	y	luy
Z z	zed	z	zele

Lettres doubles.	*Prononciation.*	*Valeur.*	*Exemple.*	*Prononciation.*
&	et	&	&	é
ct	céte	ct	acte	acte
ſt	eſté	st	triſte	triste
ſſ	double eſſe	ſs	preſſe	preſse
ff	double ef	ff	effort	effort
fi	effi	fi	fin	fin
fl	efel	fl	fleur	fleur
ſl	eſel	ſl	freſle	fréle

Titres.

ã	a titre	am an	blãc	blanc
ẽ	e titre	em en	ẽtre	entre
ĩ	i titre	im in	prĩt	print
õ	o titre	om on	bõ	bon
ũ	u titre	um un	hũble	humble
p̃	pé titre	pre	p̃mier	premier
ꝑ	pé tranché	per	ꝑmis	permis
ꝓ	pé trouſſé	pro	ꝓmis	promis
q̃	ku titre	que	q̃	que
ꝙ	ku tranché	qui	ꝙ	qui
’	eſcrochue	us	no’	nous

Of the ſingle ſyllables.

SIr, can you ſay your leſſon?
Haue you learned to pronounce
your letters?
Yea, as well as I can.
I haue done nothing elſe but ſtudie it,
ſince you did heare me yeſterday.
It is very well done, I am glad then.
Goto, let me heare you how you do pronounce.
I will, I am content.
Say then, begin, ſpeake aloud,
pronounce diſtinctly. Softly.
Make no haſte: open your mouth.
That is very well: that is well ſaid.
Repeate it once againe.
Do I pronounce well? Yea, you pronounce well.
Helpe me, I pray you:
How do you pronounce that letter?
Before we go any farther, you muſt
pronounce perfectly your letters.
Now that you can tell your letters well,
learne your ſyllables, ſay after me.

Des ſyllabes ſimples.

MOnſieur, ſçauez vous voſtre leçon?
Auez vous apprins à prononcer
vos lettres?
Ouy, le mieux qu'il m'eſt poſſible.
Ie n'ay fait autre choſe qu'eſtudier,
depuis que vous me faites dire hier.
C'eſt tresbien fait, i'en ſuis bien aiſe.
Or-ſus, que ie voye comment vous prononcez.
Ie le veux, i'en ſuis content.
Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez diſtinctement. Tout beau.
Ne vous haſtez point, ouurez la bouche.
Voyla qui va bien, cela eſt bien dict.
Repetez encores vne fois derechef.
Prononce-ie bien? Ouy, vous prononcez bien.
Aydez moy, ie vous prie:
Comment ſe prononce ceſte lettre?
Deuant que paſſer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaictement.
Maintenant que vous ſçauez vos lettres,
apprenez vos ſyllabes, dictes apres moy.

a	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ii	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'v
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	ſé	ſe	ſi	ſo	ſu
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	od	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

Of the double ſyllables.

Good morrow ſir,
how do you?
At your ſeruice,
and at your commandement.
I am at yours, I will obey you.
You are welcome; how now?
can you pronounce your ſyllables?
Yea, as I thinke; I cannot tell.
Will it pleaſe you to heare me? I am content.
Where is your booke? There it is: here it is.
Say now. You ſay very well.
You pronounce very well. It pleaſeth you
to ſay ſo; it is to encourage me.
I do not doubt, but in few dayes you
ſhall pronounce, and reade perfectly,
ſo that you remember well
the pronunciation both of your letters;
and of your ſyllables.
But becauſe there be ſome other ſyllables
to learne, let vs learne them perfectly,
before we begin to reade.
As it pleaſe you:
I will follow your counſell.

Des syllabes composées.

BOn iour Monsieur,
comment vous portez vous?
A vostre seruice,
& à vostre commandement.
Ie suis à vostre, ce sera moy qui vous obeïray.
Vous estes bien venu; & bien?
sçauez vous maintenant vos syllabes?
Ouy, que ie pense, ie ne sçay.
Vous plaist il voir? I'en suis content.
Où'est vostre liure? Le voyla, le voicy.
Or dites maintenant. Vous triomphez.
Vous prononcez tresbien. Il vous plaist
de dire ainsi, c'est pour me donner courage.
Ie ne doubte point, qu'en peu de iours,
vous ne prononciez & lisiez parfaictement,
pourueu que vous vous resouueniez bien
de la prononciation & de vos lettres,
& de vos syllabes.
Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes
à apprendre, apprenons les parfaictement,
deuant que commencer à lire:
Tout ce qu'il vous plaira:
ie suiuray vostre aduis.

Ail	air	aux	ains	art	are
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuit	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	eſt	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Iail	iean	ieu	iour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luiſt
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'oit	nuiſt
Oeil	œuf	eſt	ou	ours	oit
Pain	prou	prompt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'vn	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	ſeuel	ſeul	ſainct	ſoit	ſuit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vueil	veuz	vain	voit	vit

Orthographe.	*Prononciatiõ Anglois.*	*Exemple.*	*Prononciation*
ai	é ou ea	pais mais,	peace, més
ain	ein	ainſy	einſy
au	o long	auſſy	oſſy
ei	é	ſeigner	ſégner
eu	u	feu	fu
em	am	femme	famme
en	an	ſouuent	ſouuant
ien	ien	rien miẽ	rien mien
ent 3. *perſon of the plural of verbes.*	et	ayment	aymet
el	e long	belle	bélle
er	e long	terre	térre
es	e long	eſtre	étre moé
oi, oy,	oe long	voit, moy	voét
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	choſe	ſhoſe
th	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
ça	ſa	viença	vienſa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

Of the pronunciation.

SIr, what is the cause that the pronunciation of the French tongue doth differ so much from the English pronunciation? And that although one can reade English well, yet he cannot reade French? All the difference is in the pronunciation of the letters. Is it possible? Yea: For we do pronounce our letters otherwise then you yours. For you know (as I haue said before) that of the pronunciation of the letters, is made the pronunciation of the syllables; and of the pronunciation of the syllables, is made the pronunciation of the words: and of the true pronunciation of the words, is made the true pronunciation of the French tongue; and likewise of others: so that it behoueth alwaies to begin with the letters, and not to go any further, till one hath learned them perfectly, as being the first degree of learning, and sure ground, whereupon is builded the knowledge of any tongue whatsoeuer. It will be very hard for me to forget our pronunciation, for to learne yours. It needs not that you should forget yours,

De la prononciation.

MOnsieur, d'où vient que la prononciation de la langue Françoise differe tant de la prononciation de l'Anglois?
Et qu'encor qu'on puisse bien lire en Anglois, on ne le peut en François?
Toute la difference est en la prononciation des lettres. Est il possibile? Ouy.
Car nous prononçons tout autrement nos lettres, que vous les vostres.
Car vous sçauez (comme i'ay dit deuant) que de la prononciation des lettres, se fait la prononciation des syllabes: & de la prononciation des syllabes, se fait la prononciation des mots: & de la vraye prononciation des mots, se fait la vraye prononciation de la langue Françoise, & ainsi des autres: si bien qu'il faut tousiours commencer par les lettres, & ne passer point outre qu'on ne les ait perfaictement apprinses: comme estant le premier degree d'apprendre & le seur fondement sur lequel est basty la cognoissance de quelque lãgue que ce soit.
Il me sera fort difficile d'oublier nostre prononciacion, pour apprendre la vostre.
Il n'est pas de besoin que vous oubliez la vostre,

but it is neceſſarie that you ſhould
remember ours.
Rome was not builded in one day.
That will be done by little and little in time.
Being able to pronounce perfectly your
letters, and to giue the true ſound
and fit accent,
it will be afterward verie eaſie for you to reade:
Being able once to reade
and pronounce perfectly,
it will be very eaſie for you to vnderſtand it.
And being able once to vnderſtand it,
it will be very eaſie, for you to ſpeake it:
One cannot ſpeake,
what he cannot vnderſtand:
and one can not vnderſtand, what he can
neither reade nor pronounce.
You ſay true, without doubt.
One muſt then begin with the pronunciation
of the letters: for the profit is double.
It will auaile you not onely to reade truely,
but alſo to write perfectly.
For the ſelfe ſame rules that ſhew you
the one, will teach you the other.
So that if you will keepe well this order, there is
no word, though neuer ſo hard, but in leſſe
then in a ſeuennight or a fortnight, you ſhall
pronounce it as well as any Frenchman borne:

and

mais il eſt neceſſaire que vous vous
refouueniez de la noſtre.
Rome ne fut pas toute baſtie en vn iour.
Cela ſe fera peu à peu, & auec le temps.
Pouuant vne fois parfaictement prononcer vos
lettres, & leur donner le ſon
& l'accent propre,
il vous ſera puis apres fort aiſé de lire:
Pouuant vne fois parfaictement lire,
& prononcer,
il vous ſera fort aiſé de l'entendre:
Et le pouuant vne fois parfaictement entendre,
il vous ſera fort aiſé de le parler.
L'on ne ſçauroit parler,
ce que l'on n'entend point:
& l'on ne ſçauroit entendre, ce que l'on ne
peut ou lire ou prononcer.
Vous dites vray, ſans doubte.
Il faut donc commencer par la prononciation
des lettres: car le profit en eſt double.
Il vous ſeruira non ſeulement à bien lire,
mais auſſi à perfaictement eſcrire.
Car les meſmes reigles qui vous monſtreront
l'vn, vous enſeigneront l'autre.
De ſorte que ſi vous gardez ceſt ordre, il n'y
a mot ſi difficile qu'en moins de huict
ou quinze iours, vous ne prononciez
auſſi bien qu'vn François naturel;

and in three weekes, or within a moneth
at the moſt, you ſhall be able
to write it truly.
Is it poſſible? I wonder at it:
notwithſtanding I beleeue you,
for your reaſons are likely.
And for as much as before we go any further,
I would faine know, if I can pronounce my letters,
and what difference there is betweene your
pronunciation and ours, I pray you
aske me, and I will anſwer you.
It is well ſaid, I am content.

Of the Diuiſion of the Letters.

HOw many letters are there
in the French toung?
There are two and twentie.
Which be they? A, b, c, d, e, f, *&c.*
Into how many parts are they deuided?
Into two parts.
Which be they?
Vowels and conſonants.
What is a vowell?
A vowell is a letter, which of it ſelfe
hath a voyce, and is pronounced with it ſelfe, as a.
How many vowels are there?
Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

Wha

& qu'en trois ſepmaines ou vn mois
au plus tard, vous ne puiſſiez
parfaictement eſcrire.
Eſt il poſſible? vous me faictes eſmerueiller:
toutesfois ie vous en croy,
car vos raiſons ſont vray ſemblables.
Et d'autant que deuant que paſſer outre,
ie deſire ſçauoir, ſi ie ſçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre voſtre
prononciation & la noſtre, ie vous prie
de m'enterroguer, & ie vous reſpondray.
C'eſt bien dit, i'enſuis content.

De la Diuiſion des lettres.

COmbien y a il de lettres
en la langue Françoiſe?
Il y en a vingt & deux.
Qui ſont elles? *A, b, c, d, e, f,* &c.
En combien de parties ſont elles diuiſées?
En deux parties.
Qui ſont elles?
Voyelles, & Conſonantes.
Qu'eſt-ce qu'vne voyelle?
Vne voyelle eſt vne lettre, qui de ſoy meſme
a voix, & ſe prononce d'elle meſme, comme *a.*
Combien y a il de voyelles?
Six, aſçauoir *A, e, i, o, u, y.*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as, b c d, *&c. the which cannot be pronounced without the vowell* é.

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p q r ſ t x z.

Wherefore do you leaue out h?

Becauſe it is neither a vowell nor a conſonant.

What is it then?

It is an aſpiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemence then it would be otherwiſe, as, hanter *and not* anter.

Into how many parts are the conſonants diuided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquides.

What is a Mute?

A Mute is a conſonant, which before another conſonant, except before l *and* r, *is neuer pronounced, either in the beginning or in the midſt, or the end, either of a word or of a ſyllable, as*

vous me faictes grand tort certes.

Reade, Vou me faite gran tor certes.

Giue

Qu'eſt-ce qu'vne conſonante?
Vne Conſonante eſt vne lettre, qui n'a nul ſon ou voix, ſans l'vne des voyelles, cõme *b, c, d,* &c. qu'on ne ſçauroit prononcer ſans la voyelle *é*.
Combien y a il de Conſonantes?
Quinze: c'eſt aſçauoir *b c d f g l m n p q r ſ t x z*.
Pourquoy laiſſez vous *h*?
Par-ce que *h*, n'eſt ny voyelle ny conſonante.
Qu'eſt-ce-donc?
H, eſt vne aſpiration, par laquelle le mot où elle ſe trouue ſe prononce auec plus de vehemence qu'on ne ſeroit autrement, comme *hanter*; & non pas *anter*.
En combien de parties ſont diuiſées les Conſonantes?
En deux parties, aſçauoir, Muettes & Liquides.
Qu'eſt-ce qu'vne Muette?
Vne Muette eſt vne conſonante, qui deuant vne autre conſonante, excepté deuant *l*, ou *r*, n'eſt iamais prononcée, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin, ou d'vn mot, ou d'vne ſyllabe; comme *Vous me faictes grand tort certes.*
Liſez, *vous me faite gran tor certes.*

Giue me an example or two, wherein the Mutes are pronounced before l *and* r.
craindre, plaindre, front, fleute, grand, *&c.*
And yet that is to be vnderſtood when l *and* r *be in the ſelfe ſame ſyllable, for if it be otherwiſe, they be not pronounced; as* grand lieu, haut roc.
It muſt be read, gran lieu, hau roc.
P *and* r *be alſo pronounced in the midſt of a word, but not in the end, as* exces, excepter, exprimer, &c.
Is there none other exception of the Mutes?
Yes: for though ſ *be a mute, yet it is alwaies pronounced in the words which are taken out of the Latin toung, as* eſtimer, eſprit, teſtifier, &c.
You muſt except, Chreſtien, honneſte, teſmoing, Creſpin, beſte, reſte, preſter, *and all the verbe* eſtre, &c.
This exception hath no power but in the Latin words onely, for in the true French words, ſ *is neuer pronounced before an other conſonant, as* bruſler, meſme, eſlire, touſiours, meſchant, eſchapper, &c.
They muſt be pronounced, bruler, méme, touiours, méchant, échapper.

How

Donnez moy vne exemple ou deux, où les muettes ſont prononcées deuant *l*, & *r*.

craindre, plaindre, front, ſleute, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, ſont dans la meſme ſyllabe que la conſonante, car autrement elles ſont point prononcées, comme *grand lieu, haut roc*.

Il fait lire *gran lieu, hauroc*.

P, & *x*, ſont auſſi prononcez au milieu d'vn mot, mais non pas à la fin, comme *exces, excepter, exprimer*, &c.

N'y a il point d'autre exception des muettes?

Si *a*, car *ſ*, encore qu'elle ſoit muette, eſt touſiours prononcée aux mots qui ſont deriuez des Latins, comme *eſtimer, eſprit, teſtifier*, &c.

Il faut excepter *Chreſtien, honneſte, teſmoing, Crēſpin, beſte, reſte, preſter*, & toute le verbe *eſtre*, &c.

Ceſte exception n'a lieu qu'aux mots Latins ſeulement, car aux vrays mots François, *s*, n'eſt iamais prononcée deuant vne autre conſonante, comme *bruſler, meſme, eſlire, touſiours, meſchant, eſchapper*, &c.

Il les faut prononcer *bruler, meme, elire, touiours, méchant, échapper*.

How many Mutes are there?
Eleuen, to wit, b c d f g p q ſ t x z.
What is a Liquide?
A Liquide is a conſonant
which is alwayes pronounced,
either in the beginning, or the midſt,
or in the end of a word or ſyllable;
as vn mal, ſur mal; bon renom.
You muſt except l, *before* s, t, *or* x, *at the end*
either of a ſyllable, or of a word,
as hault, faulx, fils, *&c.*
pronounce haut, faux, fis, *&c.*
How many Liquides be there?
Foure, to wit, l m n r.
Is there not any vowell
that can be a conſonant?
Yes. Which be they?
I, *and* v, *when there followeth another vowell*
being in the beginning
either of a word, or of a ſyllable, as
ie, Ieſus, i'ay, touſiours,
vous, auoir, ſçauoir; *&* v, *hauing* r, *following,*
as viure, vray. *&c.*
For if they be either in the midſt, or
at the end of a ſyllable, they be not
conſonants, as cogneuë, folie, *&c.*
What difference is there betweene i *&* y?
None concerning their pronunciation,

but

Combien y a il de Muettes ?
Onze, aſçauoir *b c d f g p q s t x z.*
Qu'eſt-ce qu'vne liquide ?
Vne liquide eſt vne conſonante
qui eſt touſiours prononcée,
ſoit au commencement, ſoit au milieu,
ſoit à la fin d'vn mot, ou d'vne ſyllabe,
comme *vn mal, ſur mal; bon renom.*
Il faut excepter *l*, deuant *s*, *t*, ou *x*, à la fin
ou d'vne ſyllabe, ou d'vn mot,
comme *hault, faulx, fils,*
prononcez *haut, faux, fis*, &c.
Combien y a il de liquides ?
Quatre, aſçauoir *l, m, n, r.*
N'y a il point de voyelles
qui puiſſent eſtre conſonantes ?
Si a. Quelles ?
I, & *v*, quand ils ont quelque autre voyelle
apres eux, eſtant au commencement
ou d'vn mot, ou d'vne ſyllabe, comme
ie, Ieſus, ſ'ay, touſiours,
vous, auoir, ſçauoir, & *v*, ayant *r*, apres luy,
comme *viure, vray*, &c.
Car s'ils ſont ou au milieu, ou
à la fin d'vne ſyllabe, ils ne ſont pas
conſonantes, comme *cogneuë folie*, &c.
Quelle difference y a il entre *i*, & *y* ?
Nulle quant à la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you?
I, *is alwayes in the beginning of a word or of a ſyllable, as* iamais, touſiours, *and then is a conſonant: or in the midſt of a ſyllable hauing* e, *or a conſonant following, as* mis, mais, fait, lieu, *and then it is a vowell.*
Y *is alwayes either by it ſelfe, as* y ail, *or in the midſt of a word hauing a vowell following for to know it from* i, *conſonant; as* ayant, voyant, yeux, *and not* aiant, voiant, ieux, *or it is in the end of a word, as* i'ay, i'iray, i'auray.
We muſt except theſe words, qui, ſi, vei, fei, &c.

Of the vowels.

a

HOw doe you pronounce the letter a?
A, *is pronounced plaine and long, as this Engliſh word* awe, to be in awe; *as* ma, ta, ſa, la, bat, part, blanc, *&c.*

ai

How do you pronounce the diphthong ai?
Ai, *is pronounced like this Engliſh word* haie, *hauing taken away* h, *or els like* e, *neutre, or els like the Engliſh diphthong* ea,

as

mais grande quant à l'orthographe.

Quelle, ie vous prie?

I, eſt touſiours mis au commencement d'vn mot ou d'vne ſyllabe, comme *iamais*, *touſiours*, & lors eſt conſonante: ou au milieu d'vne ſyllabe ayant *e*, ou vne conſonante apres luy, comme *mis*, *mais fait*, *lieu*, & lors eſt voyelle.

Y eſt touſiours ou à par ſoy, comme *y ail*, ou au milieu d'vn mot, ayant vne voyelle apres pour le diſtinguer de *i*, conſonante, comme *ayant*, *voyant*, *yeux*, & non *aiant*, *voiant*, *ieux*, ou à la fin d'vn mot comme *i'ay*, *i'iray*, *i'auray*.

Il faut excepter ces mots *qui*, *ſi vei*. *fei*. *&c.*

Des voyelles.

a

COmment prononcez vous la lettre *a*?

A ſe prononce ouuert & long, comme ce mot Anglois *awe*, *to be in awe*; comme *ma*, *ta*, *ſa*, *la*, *bat*, *part*, *blanc*. &c.

ai

Comment prononcez vous la diphthongue *ai*?

Ai ſe prononce comme ce mot Anglois *haie*, ayant oſté *h*, ou comme *e*, neutre, ou comme la diphthongue Angloiſe *ea*,

as, paix, mais, iamais, faire.
We must pronounce as if it were written,
peas, mes, iameas, feare, or fere.

ain.

How do you pronounce ain?
Ain *is pronounced like* ein, *as* ainſi,
pain, main, *pronounce* einſi, pein,
mein, &c.

au.

How do you pronounce au?
Au *is pronounced like an* o *long*,
or elſe like this Engliſh word owe, *as*
auſſi, Paul, d'autant, aucun,
pronounce, óſſy, Pól, d'órant, ócun.

ay.

How do you pronounce ay?
Ay *will be pronounced like* é *maſculin long*,
as i'ay, feray, i'iray,
reade, ié, feré, i'iré,
Except fay, may, geay, cathay,
fontenay, partenay, l'aunay, *wherein* ay *is*
ſounded like e *neuter*.

e.

How do you pronounce e?
Diuerſly. Why?
Becauſe there be three kinds of e.
Which be they?
é *maſculine*, e *feminine*, e *neuter*.

E Maſcu-

comme *paix*, *mais*, *iamais*, *faire*.
Il faut prononcer comme s'il eſtoit eſcript, *peace*, *mes*, *iameas*, *feare*, &c.

ain.

Comment ſe prononce *ain*?
Ain ſe prononce *ein*, comme *ainſi*, *pain*, *main*, prononcez *einſy*, *pein*, *mein*, &c.

au.

Comment ſe prononce *au*?
Au ſe prononce comme *o* long, ou ce mot Anglois *owe*, comme *auſſi*, *Paul*, *d'autant*, *aucun*, prononcez, *oſſi*, *Pol*, *dotant*, *ocun*.

ay.

Comment ſe prononce *ay*?
Ay ſe prononce comme é maſculin long; comme *i'ay*, *feray*, *i'iray*, prononcez *i'é*, *feré*, *i'iré*.
Exceptez *fay*, *may*, *geay*, *cathay*, *fontenay*, *partenay*, *l'aunay*, où *ay* ſe prononce, comme *e* neutre.

e.

Comment prononcez vous *e*?
Diuerſement. Pourquoy?
Pour-ce qu'il y en a de trois ſortes.
Qui ſont ils?
e maſculin, *e* feminin, & *e* neutre.

e maſculin.

How ſhall one know é *maſculin?*
é *maſculin is noted with an accent ouer his head, as this* é.
How do you pronounce é *maſculin?*
It is pronounced like the e *at the end of the Latin word* amare: *or like* e *of this Engliſh word* the; *comme* paré, pré, bonté, beauté, &c.

e feminin.

How is e *feminin to be knowen?*
e *feminin is knowen when it hath not any accent ouer his head, as this* e.
How is e *feminin pronounced?*
It is very hard for the ſtrangers of the French toung, in their beginning, to pronounc e *feminin, becauſe it is peculiar to the Frenchmen onely, ſo that the pronunciation thereof cannot be learned, but in hearing them to ſound it. It is almoſt ſounded like* e *of the Engliſh words*, able, table, poſſible, amiable: *all the difference is that the Engliſhmen no pronounce it as if it were before* l, *and they ſmoother it in their mouth, preſſing the palet with their tong, where contrariwiſe the Frenchmen do giue him his ſound after* l, *opening a little their mouth*

to

é masculin.

Comment cognoissez vous *é* masculin?
E masculin est noté d'vn accent
sur la teste, comme *é*.
Comment se prononce *é* masculin?
Il se prononce comme *e* de la fin de ce mot
Latin *amare*: ou comme *e* du mot Anglois
the, comme *paré*, *pré*, *bonté*, *beauté*, &c.

e feminin.

Comment se cognoist *e* feminin?
E feminin est cogneu quand il n'a
aucun accent sur la teste, comme *e*.
Comment se prononce *e* feminin?
E feminin se prononce au commencement
auec difficulté, par les estrangers de la
langue Françoise, d'autant qu'il est
peculier au François seulement, si bien
qu'il en fault apprendre
la prononciation d'eux;
il se prononce presque comme
e de ces mots Anglois *able*, *table*, *possible*,
amiable; toute la difference est,
que les Anglois le prononcent comme
s'il estoit deuant *l*; & l'estouffent
en la bouche, en pressant leur palais
auec leur langue, où au contraire les
François luy donnent sa prononciation
apres *l*, en ouurant vn peu la bouche

to giue him iſſue out, as donne, faute, porte, race, *each one of theſe words being two ſyllables.*

E neutre.

How is e *neuter to be knowne?*

E *neuter is noted, no more then* e *feminin, but it is alwaies before either* l *or* r, *or* ſ. *That is to be vnderſtood when* e *is in the ſelfe ſame ſyllable that either* l, *or* r, *or* ſ, *be, as* belle, terre, eſtre, &c.

Except the plurall of the nownes which do end their ſingular nũber with e *feminine, as* choſes, toutes, belles. &c. *in the which* e *remaineth feminine, except the words of one ſyllable, as* des, les, mes, ſes, tes, es, *in the which* e *is neuter.*

How do you pronounce e *neuter?*

E *neuter is ſounded both plaine and long, as theſe Engliſh words,* hay, may, *taking away* h *from* haie, *and* m *from* may; *or elſe like the diphthong* ea *of this word* peace, *as* elle, ferme, preſte, &c. *pronounce* ealle, fearme, preaſt.

Is there not any word whercin the three e *can be found?*

Yes, as this word honneſteté, *whereof the firſt*

pour luy donner sorte, comme *donne*, *faute*, *porte*, *race*, vn chacun de ces mots estant de deux syllabes.

E neutre.

Comment se cognoist *e* neutre?

E neutre n'est point noté, non plus que *e* feminin, mais il est tousiours deuant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend quand il est en la mesme syllabe qu'est ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme *belle*, *terre*, *estre*, &c.

Exceptez le plurier des noms qui se finissent au singulier par *e* feminin, comme *choses*; *toutes*, *belles*, &c. ausquels *e* demeure tousiours feminin, excepté le mots d'vne syllabe, comme *des*, *les*, *mes*, *ses*, *tes*, *es*, ausquels *e* est neutre.

Comment se prononce *e* neutre?

E neutre se prononce ouuert & long, comme ces mots Anglois *haie*, ou *may*, en ostant *h* de *haie*, & m de *may*; ou bien comme la diphthongue *ea*, en ce mot *peace*, comme *elle*, *ferme*, *preste*, &c. prononcez *ealie*, *fearme*, *preast*.

N'y a il point de mots où les trois *e* se trouuent?

Si a, comme *honnesteté*, dont le premier

e *is neuter, becauſe it is before* ſ,
& it is pronounced long: the ſecond e *is feminin,*
becauſe he hath no accent ouer his head,
and is pronounced ſhort: and the laſt
is maſculin, noted with an accent, & is ſounded
like Engliſh e.

How do you pronounce e *before* m *or* n?

E *before* m *or* n *is pronounced like an* a,
ſo that e *be in the ſelfe ſame ſyllable*
that m *or* n *are, as* femme, entre,
prendre; *pronounce them as if they*
were written famme, antre, prandre.

Hath not this rule any exception?

Yes: we muſt except when i *is before* e,
for then e *is pronounced like*
e, *and not like* a,
as bien, mien, tien, ſien, rien, vien.
That is to be vnderſtood when both i *and* e *be*
in the ſame ſyllable that n *is in: for if it be not*
in the ſame ſyllable, e *is ſounded according to*
the generall rule, to wit, like an a;
as ſapience, audience, conſcience. &c.
in which words, or their like
e *is ſounded like* a, *though that*
i *be before* e, *becauſe* i *is not in the*
ſame ſillable wherein is e. *You muſt then*
pronounce ſapiance, audiance,
conſciance, &c.

Hath

e eſt neutre, à cauſe qu'il eſt deuant *s*, & ſe prononce long : le ſecond feminin, à cauſe qu'il n'eſt point noté d'vn accent, & ſe prononce brief : & dernier maſculin, noté, & ſe prononce comme *e* ou Anglois ou Latin.

Comment ſe prononce *e* deuant *m*, ou *n*?

E deuant *m*, ou *n*; ſe prononce comme vn *a*, pourueu que *e* ſoit en la meſme ſyllabe que *m*, ou *n*; comme *femme*, *entre*, *prendre*, il les fault prononcer comme s'ils eſtoyent eſcripts *famme*, *antre*, *prandre*.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception ?

Si a: il fault excepter, quand *i* va deuant *e*, car lors *e* eſt prononcé comme *e*, & non pas comme *a*, comme *bien*, *mien*, *tien*, *ſien*, *rien*, *vien*. Cela s'entend quand *i* & *e* ſont en la meſme ſyllabe, que *n*, car s'il n'eſt en la meſme ſyllabe, *e* ſe prononce ſelon la reigle generale, c'eſt aſçauoir comme *a*, comme *ſapience*, *audience*, *conſcience*, *&c*, dans leſquels mots, ou leurs ſemblables, *e* eſt prononcé comme *a*, encore qu'il ait *i* deuant, à cauſe que *i* n'eſt pas en la meſme ſyllable que *e*. Il fault donc prononcer *ſapiance*, *audiance*, *conſciance*, *&c*.

Hath not the generall rule of e *before* n
any other exception?
Yes. What is it?
It is that e *before* n *in the third*
perſon of the plurall of verbes
is neuer pronounced
like a, *but like* e.
Why?
Becauſe n *is neuer pronounced*
in the third perſon of the plurall of
verbes, in the which e *muſt be ſounded feminin, as*
firent, ſautent, danſent, auoyent,
pronounce firet, ſautet.
danſet, auoyet.

ei.

How do you pronounce the diphthong ei?
Ei *is pronounced like* é *maſculin, as*
ſeigner, ſeize, peigner, &c.
ſound ſégner, ſéze, pégner, &c.
Hath not this rule any exception?
Yes. How many? Two.
Which is the firſt?
The firſt is of theſe words vei, *and* fei,
and of thoſe that are deriued of them, as veit, feit,
veirent, feirent, *wherein* i *is pronounced,*
and not e. *Reade then*
vi, fi, virent, firent, &c.
Which is the ſecond?

The

La reigle generale de *e* deuant *n* n'a elle point d'autre exception?

Si a. Quelle?

C'eſt que *e* deuant *n* de la troiſieſme perſonne de plurier des verbes ne ſe prononce iamais comme *a*, mais comme *e*.

Pourquoy?

La raiſon eſt, que *n* n'eſt iamais prononcée à la troſieſme perſonne du plurier des verbes, & dont *e* eſt feminin, comme *firent*, *ſautent*, *danſent*, *auoyent*, il faut prononcer *firet*, *ſautet*, *danſet*, *auoyet*.

ei.

Commen ſe prononce la diphthongue *ei*?

Ei ſe prononce comme *e* maſculin, comme *ſeigner*, *ſeize*, *peigner*, &c. prononcez *ſégner*, *ſéze*, *pégner*, &c.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si a. Combien? Deux.

Quelle eſt la premiere?

La premiere eſt de ces deux mots *vei*, & *fei*, & de leurs deriuez, comme *veit*, *feit*, *veirent*, *feirent*, où *i* eſt prononcé, & non pas *e*. Il fault donc lire *vi*, *fi*, *virent*, *firent*, &c.

Quelle eſt la ſeconde?

The ſecond is when n *followeth* ei, *for then both* e *and* i *are pronounced, as* peindre, creindre, veine, ceindre.

eu.

How do you pronounce eu?

Eu *is pronounced like* u *onely, as* feu, peu, vouleu, Dieu, lieu, *pronounce* fu, pu, voulu, Diu, liu, *keeping notwithſtanding ſomewhat the pronunciation of* e.

i.

How do you pronounce i?

I *is pronounced like the double Engliſh* ee, *as* fit, mit, rit, pris, ſuit, *reade* feet, meet, reet, prees, ſueet.

ë. ï.

How do you pronounce ë *and* ï *noted with two points ouer their head in this manner* ë, ï?

ë *and* ï *noted after thus manner are diuided from the vowell going afore, and they make a ſyllable by themſelues, as* païs, veuë, creuë, naïf, baïf, poëte, *Reade* pa-ïs, veu-ë, creu-ë, na-ïf, ba-ïf, po-ëte.

o.

How do you pronounce o?

O *is pronounced like the Engliſh word* owe, *as* ſot, pot, mot, lot, oſer, oſter. *Except* ſol, ſol, *which are pronounced* ſou, ſou.

oi.

La ſecond eſt quand *u* ſuit apres *ei*, car lors *e* & *i* ſont tous deux prononcez, comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*

eu.

Comment prononcez vous *eu?*

Eu ſont prononcez *u*, comme *feu, peu, vouleu, Dieu, lieu,* prononcez *fu, pu, voulu, Diu, liu,* retenant neantmoins vn peu de la prononciation de *e.*

i.

Comment prononcez vous *i?*

I ſe prononce comme le double *ee* Anglois, comme *fit, mit, rit, pris, ſuit,* liſez *feet meet, reet, prees, ſueet.*

ë, ï.

Comment prononcez vous *ë*, & *ï*, notez de deux points ſur la teſte, en ceſte maniere *ë ï?*

ë, & *ï*, notez en ceſte maniere ſont diuiſez de la voyelle precedente, & font vne ſyllabe apart, comme *païs, veuë, creuë, naïf, baïf, poëte*, liſez *pa-is, veu-ë, creu-ë, na-if, ba-if, po-ëte.*

o.

Comment prononcez vous *o?*

O ſe prononce comme ce mot Anglois *owe*, comme *ſot, pot, mot, lot, oſer, oſter.* Exceptez *fol, ſol*, qui ſont prononcez *fou, ſou.*

oi. oy.

How do you pronounce oi, *or* oy?

Oi, *or* oy *are pronounced like* oe, *as*
moy, toy, ſoy, toit, boit, roy, loy,
Reade moé, toé, ſoé, toét, boét, roé, loé:
and note that this e *is pronounced*
like e *neuter, or like*
the Engliſh diphthong ea.

œu.

How do you pronounce œu?

œu *are pronounced like* u, *as* œuure, cœur,
Reade uvre, cur, *in opening* u, *and*
making it long, as borrowing ſomewhat of the
pronunciation of e, *which is before it.*

om.

How do you pronounce om?

Om *is pronounced as if it were written* oun,
as nom, renom, *reade* noun, renoun.

on.

How do you pronounce on?

On *is pronounced as if it were written* oun,
as mon, non, ton,
reade moun, noun, toun.

ou.

How do you pronounce ou?

Ou *is pronounced like the Engliſh double* oo,
as nous, vous, tous, ſous,
Reade noos, voos, toos, ſoos,

u.

oi, oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?

Oi ou *oy* ſe prononce comme *oe*, comme *moy, toy, ſoy, toit, boit, roy, loy,* Liſez *moé, toé, ſoé, toét, boét, roé, loé,* & notez que ceſt *é* ſe prononce comme *e* neutre, ou comme la diphthongue Angloiſe *ea.*

œu.

Comment prononcez vous *œu*;

œu ſe prononce *u* comme *œuure, cœur,* Liſez *uure, cur,* en ouurant *u*, & le faiſant long, comme participant vn peu de *e*, qui eſt deuant luy.

om.

Comment prononcez vous *om*?

Om ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *oun*, comme *nom, renom,* liſez *noun, renoun.*

on.

Comment prononcez vous *on*?

On ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *oun*, comme *mon, non, ton,* liſez *moun, noun, toun.*

ou.

Comment prononcez vous *ou*?

Ou ſe prononce comme le double *oo* Anglois, comme *nous, vous, tous, ſous.* liſez *noos, voos, toos, ſoos.*

u.

u.

How do you pronounce u ?

V *is pronounced as the Scots do pronounce* u *of that word* Gud, *or like the* u *of that word* lute, *as* but, fut, vſer, &c.

y.

How do you pronounce y ?

Y *is pronounced euen as the French* i, *or the Engliſh double* ee, *as* luy, auſſy, ainſy, ceſtuy, auiourd'huy. *Reade* lui, oſſi, einſi, cétui, oiourd'ui.

Of the Conſonants.

Sir, ſith that the pronunciation of the French tongue, and generally of all the other languages, conſiſteth in the pronunciation of the letters, but eſpecially of the vowels (becauſe that without them the conſonants cannot giue any ſound) and that there be vowels which giue voyce both to the ſyllables and to the words; and beſides that, we haue ſufficiently enough ſpoken of the ſame vowels; will not that ſuffiſe for the pronunciation of the French tongue, as well to reade well, as to ſpeake well?

No

u.

Comment prononcez vous *u*?

U ſe prononce comme les Eſcoſſois prononcent *u* de ce mot *Gud*, ou *u* de ce mot *lute*, comme *but*, *fut*, *vſer*, &c.

y.

Comment prononcez vous *y*?

Y ſe prononce tout ainſi que *i* François, ou comme le double *ee* Anglois; comme *luy*. *auſſy*, *ainſi*, *ceſtuy*, *auiourd'huy*. liſez *lui*, *oſsi*, *einſi*, *cetui*, *oiourd'ui*.

Des Conſonantes.

MOnſieur, puis que la prononciation de la langue François, & generalement de toutes les autres langues, conſiſte en la prononciation des lettres, mais principalement en celle des voyelles, (d'autant que ſans icelles les conſonantes ne peuuent donner aucun ſon) & que ce ſont les voyelles qui donnent voix, & aux ſyllabes, & aux mots; & que nous auons aſſez ſuffiſamment parlé deſdictes voyelles; cela ne ſuffit il pas pour la prononciatiõ de la langue Françoiſe tant à bien lire, qu'à bien parler?

No forsooth. For euen as the pronunciation of our vowels differeth from the pronunciation of yours; so the pronunciation of our Consonants is much different from yours, the which thing causeth your toung and ours to differ so much in the pronunciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discerne the true difference which is betweene the pronunciation of our consonants and yours.

I haue learned that euen from the beginning, by the tables that you haue made of them in this booke.

It is the better. I am very glad of it.

But I desire to know if you haue not forgotten them. For you must repeate them euery day, and so often that you may imprint them in such sort into your memorie, that they be as easie and familiar vnto you, as your owne. For without them it is impossible that euer you can pronounce well, either reading or speaking, nor that euer you should write truly.

I pray you then, aske me them,

Nenny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des voſtres, auſſy la prononciation de nos Conſonantes eſt beaucoup different de la voſtre, qui fait que voſtre langue,& la noſtre different tant en prononciation.

Il eſt donc de beſoing que vous ſçachiez, comment nos conſonantes ſe prononcent, & que vous puiſſiez diſcerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos conſonantes,& les voſtres.

I'ay aprins cela des le commencement, par les tables que vous en auez faictes en ce liure.

Tant mieux vaut. I'en ſuis bien aiſe.

Mais ie deſire ſçauoir ſi vous ne les auez point oubliées. Car il les faut repeter tous les iours,& ſi ſouuent que vous les imprimiez en telle ſorte en voſtre memoir, qu'elles vous ſoyent auſſi aiſées & familieres, que les voſtres propres. Car ſans cela il eſt du tout impoſſibile que iamais vous prononciez bien, ſoit en liſant, ſoit en parlant, ny que vous puiſſiez onc vrayement eſcrire.

Ie vous prie donc de m'interroguer,

to see if I haue not forgotten them.
I will: lest I should wearie you
by a too long treatise, I will omit,
for breuitie sake, many things
that might be generally spoken of the
consonants. And I will not aske you
particularly of euery one, for it
should be a superfluous thing.
I will onely examine you
vpon that they do differ in
from the English consonants.
I thanke you heartily,
you shall do me a great pleasure.
Go to. Then let vs begin.

b.

How do you pronounce b *in the end of a word?*
B *being at the end of a word is neuer pronounced,*
whether it follow a vowell, or
whether it follow another consonant,
as plomb, coulomb, &c.
Reade plom, coulom.

c.

How do you pronounce c *either before* a, *or* o *or* u?
C *before* a, o, *and* u, *is pronounced like English* k,
as car, cor, curé, *Reade* kar, kor, kuré.

ç.

How do you pronounce ç *before* a *or* o,
hauing a marke vnder it noted

after

pour voir ſi ie les ay point oubliées.
Ie le veux, & afin de ne vous ennuyer
par vn trop long diſcours, i'omettray
à cauſe de briefueté, beaucoup de choſes
qui ſe pourroyent dire des conſonantes en
general, & ne vous interrogueray point
particulierement de chaſcune, car ce
ſeroit vne choſe ſuperflue.
Seulement ie vous examineray
de ce en quoy elles ſont differentes
des conſonantes Angloiſes.
Ie vous remercie affectueuſement:
vous me ferez vn ſingulier plaiſir.
Or-ſus, commençons donc.

b.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'vn mot?
B à la fin d'vn mot ne ſe prononce iamais,
ſoit qu'il ſuyue vne voyelle,
ſoit qu'il ſuyue vne autre conſonante,
comme *plomb, coulomb*, &c.
Liſez *plom, coulom*.

c.

Comment prononcez vous *c* deuant *a, o*, & *u*?
C deuant *a, o*, & *u*, ſe prononce comme *k*,
comme *car, cor, cure*: liſez *kar kor kure*.

ç.

Comment prononcez vous *ç* deuant *a* ou *o*,
ayant vn crochet deſſoubs marqué

after this manner, ç?

ç *before* a, *or* o, *noted after this manner, is pronounced like two* ſſ, *as*

viença, maçon, leçon, façon:

Reade vienſſa, maſſon, leſſon, faſſon.

ce, ci.

How do you pronounce c *before* e, *or* i?

C *before* e, *or* i, *is pronounced like* ſ, *as* celuy, cela, cité, ciron:

Reade ſeluy, ſela, ſité, ſiron.

ch.

How do you pronounce c *before* h?

C *before* h *is pronounced like* s *before* h *in Engliſh, as*

choſe, charge, chef, cheual:

Reade ſhoſe, ſharge, ſhef, ſheual.

We muſt except Chriſt, Chriſtophel, Chreſtien, cholere, choleric, &c. *wherein* h *is not pronounced at all.*

How do you pronounce c *in theſe words* ſecond, ſecondement, ſecret, ſecretaire, ſecretement, becaſſe?

C *is pronounced in theſe words like* g: *Pronounce then* ſegond, ſegondement, ſegret, ſegretaire, ſegretement, begaſſe.

d.

How do you pronounce d

en ceſte maniere, *ç?*

ç deuant *a*, ou *o*, marqué en ceſte maniere, ſe prononce comme vne *ſſ*, comme *viença*, *maçon*, *leçon*, *façon*.

Liſez *vienſſa*, *maſſon*, *leſſon*, *faſſon*.

ci, *ci*.

Comment prononcez vous *c* deuant *e*, ou *i*?

C deuant *e*, & *i*, ſe prononce comme *ſ*, comme *celuy*, *cela*, *cité*, *ciron*.

Liſez *ſeluy*, *ſela*, *ſité*, *ſiron*.

ch.

Comment prononcez vous *c* deuant *h*?

C deuant *h* ſe prononce comme *ſ* deuant *h* en Anglois, comme *choſe*, *charge*, *chef*, *cheual*.

Liſez *ſhoſe*, *ſharge*, *ſhef*, *ſheual*.

Il faut excepter *Chriſt*, *Chriſtophle*, *Chreſtien*, *cholere*, *choleric*, &c. où *h* n'eſt point prononcée du tout.

Comment prononcez vous *c* en ces mots *ſecond*, *ſecondement*, *ſecret*, *ſecretaire*, *ſecretement*, *becaſſe*?

C ſe prononce en ces mots comme *g*: il faut doncq prononcer *ſegond*, *ſegondement*, *ſegret*, *ſegretaire*, *ſegretement*, *begaſſe*.

d.

Comment prononcez vous *d*

at the end of a word?

D *being at the end of a word is pronounced like* t,
as grand, prend, rend, rond:
Reade grant, prent, rent, ront.
Except bled, pied,
in the which d *is neuer pronounced.*

g.

How do you pronounce g *before* a, o, *or* u?
G *before* a, o, *or* u *is pronounced*
like the Engliſh g *in*
theſe words Gabriel, God,
as gaber, garde, gobelet, guerdon.

ge, gi.

How do you pronounce g *before* e, *or* i?
G *before* e, *or* i, *is pronounced like* i
conſonant, not altogether ſo hard as i
Engliſh conſonant, as geler,
gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How do you pronounce gua?
Gua *is pronounced like* ga,
as guarir, language,
Reade garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue?
Gue *is pronounced like* ge *of theſe two*
Engliſh words get, geſſe, *as*
guerdon, langue.

gn.

à la fin d'vn mot ?

D à la fin d'vn mot ſe prononce comme vn *t*, comme *grand*, *prend*, *rend*, *rond* :

Liſez *grant*, *prent*, *rent*, *ront*.

Exceptez *bled*, *pied*, où *d* n'eſt point prononcé.

g.

Comment prononcez vous *g* deuant *a*, *o*, & *u* ?

G deuant *a*, *o*, & *u*, ſe prononce comme le *g* Anglois en ces mots *Gabriel*, *God*, comme *gaber*, *garde*, *gobelet*, *guerdon*.

ge, *gi*.

Comment prononcez vous *g* deuant *e*, & *i* ?

G deuant *e*, & *i*, ſe prononce comme *i* conſonante, non du tout ſi fort que *i* conſonante Anglois, comme *geler*, *gemir*, *general*, *giron*, *gibbier*.

gua.

Comment prononcez vous *gua* ?

Gua ſe prononce comme ga, comme *guarir*, *language*, liſez *garir*, *langage*.

gue.

Comment prononcez vous *gue* ?

Gue ſe prononce comme *ge* de ces deux mots Anglois *get*, *geſſe*, comme *guerdon*, *langue*.

gn.

How do you pronounce g *before* n?

Gn *is hardly pronounced by the Engliſhmen, notwithſtanding if they will take heede how they do pronounce* minion, onion, companion, *it will be more eaſie for them to pronounce it; for though we do write the ſelfe ſame words with* gn, *neuertheleſſe there is ſmall difference betweene their pronunciation and ours: let them take heede onely to ſound* g *in the ſame ſyllable that* n *is, and then they ſhall not finde any hardeneſſe in his pronunciation; as* mignon, oignon, compagnon, lignage, ligne, compagnie: *Reade* mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon, li-gnage, li-gne compa-gnie. *Except,* ſigne, cygne, digne, cognoiſtre, *&c. wherein* g *is not pronounced at all.*

h.

How do you pronounce h?

H *is pronounced with aſpiration, to wit, in words that are true French, in the which* h *is alwaies pronounced, as* hache, hanter, haye, honte, *&c. We muſt except* haleine, huict, helas, heur, heureux.

and

gn.

Comment prononcez vous *g* deuant *n*?

Gn ſe prononce difficilement par les Anglois, toutesfois s'ils veulent prendre garde comment ils prononcent *minion*, *onion*, *companion*, il leur ſera plus aiſé de le prononcer; car encore que nous eſcriuions ces meſmes mots par *gn*, neantmoins il y a peu de difference de leur prononciation à la noſtre: ſeulement qu'ils prenent garde à mettre *g* en la meſme ſyllabe que *n*, & ils ne trouueront aucune difficulté en ſa prononciation, comme *mignon*, *oignon*, *compagnon*, *lignage*, *ligne*, *compagnie*.

Liſez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon*: *li-gnage*, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *ſigne*, *cygne*, *digne*, *cognoiſtre*, & ſes compoſez, où *g* n'eſt point prononcé.

h.

Comment prononcez vous *h*?

H ſe prononce par aſpiration, aſçauoir aux mots qui ſont vrays François, auſquels elle eſt touſiours prononcée, comme *hache*, *hanter*, *haye*, *honte*, &c.

Il faut excepter *haleine*, *huict*, *helas*, *heur*, *heureux*,

and all the words that are deriued from the Latin which begin with h; *as* homme, honneur, heritage, *&c. wherein* h *is neuer pronounced: Reade then* omme, onneur, eritage, *&c.*

How do you pronounce two ll *in the midst of a word, hauing* i *before, and a single* l *at the end of a word, hauing two or three vowels afore?*

Two ll *in the midst of a word hauing* i *before, as* fille, baille: *and a single* l *at the end of a word, hauing two, or three vowels before, as* œil, dueil, orgueil, *are hardly pronounced by the Englishmen; notwithstanding if they will take heede how they pronounce these two words,* scalion, sculion, *they shall finde more easie to pronounce it: for they are pronounced almost alike; as* baille, taille, vaille, fille, veille. *Except* ville.

Is not this rule to be vnderstood in the words, wherein there is another vowel then i, *as* a, e, o, u, *before two* ll?

No: for then there is but a single l *pronounced, as* palle, malle, belle, selle, folle, nulle, seulle: *Reade*

pale,

& tous les mots deriuez du
Latin, qui ſe commencent par *h*; comme
homme, honneur, heritage, &c.
auſquels elle n'eſt iamais prononcée:
Liſez donc *omme, onneur, eritage*, &c.

ll.

Comment prononcez vous deux *ll* au milieu
d'vn mot, ayant *i* deuant,
& vne ſimple *l* à la fin d'vn mot,
ayant deux ou trois voyelles deuant?

Deux *ll* au milieu d'n mot, ayant
i deuant; comme *fille, baille*:
& vne ſimple *l* à la fin d'vn mot,
ayant deux ou trois voyelles deuant,
comme *œil, dueil, orgueil*, ſe prononcent
difficilement par les Anglois; toutesfois
s'ils prenent garde comme ils prononcent
ces deux mots, *ſcalion, ſcoulion*,
il leur ſera plus facile de les prononcer,
car elles ſe prononcent preſque de meſme;
comme *baille, taille, vaille, fille,*
veille. Excepté *ville*.

Ceſte reigle là n'a elle pas lieu au mots
où il y a vne autre voyelle que *i*,
comme *a, e, o, u*, deuant deux *ll*?

Nenny; car lors il n'y a que l'vne des *l*
qui ſe prononce, comme *palle, malle,*
belle, ſelle, folle, nulle, ſeulle: liſez

pale, male, bele, ſele, fole, nule, ſeule.

m.

How do you pronounce m *at the end of a word?*

M *at the end of a word is pronounced like* n, *as* nom, renom: *Reade* non, renon.

ph.

How do you pronounce ph?

P *is pronounced like* f, *as* philoſophe, prophete, phlegme: *Reade* filoſofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

Qu *is pronounced like Engliſh* k, *as* qui, que, quiconque, quand: *Reade* ki, ke, kiconke, kand.

r.

How do you pronounce a ſingle r *being in the midſt of a word?*

A ſingle r *is pronounced like* r *of this Engliſh word* borow; *it muſt be pronounced very ſweetly, and without force, as if it were ioyned with the letter going afore, though it be not in deede, as* pare, pere, mere, mare, more, guerre, *&c.*

And in the beginning of a word r *is pronounced like* r *of this Engliſh word* rauiſh, *as* rauir, reprendre,

rimer,

pale, male, bele, ſele, fole, nule, ſeule.

m.

Comment prononcez vous *m* à la fin d'vn mot?

M à la fin d'vn mot ſe prononce comme *n*, comme *nom, renom*: liſez *non, renon.*

ph.

Comment prononcez vous *ph*?

Ph ſe prononce comme *f*, comme *philoſophe, prophete, phlegme*: Liſez *filoſofe, profete, flegme.*

qu.

Comment prononcez vous *qu*?

Qu ſe prononce comme *k* Anglois, comme *qui, que, quiconque, quand*: Liſez *ki, ke, kiconke, kand.*

r.

Comment prononcez vous vn ſimple *r*, au milieu d'vn mot?

R ſimple ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *borow*; il la faut prononcer fort doucement, & ſans force, comme ſi elle eſtoit ioincte auec la lettre de deuant, encore qu'elle ne le ſoit, comme *pare, pere, mere, mare, more, guerre*, &c.

Et au commencement d'vn mot elle ſe prononce comme *r* de ce mot Anglois *rauiſh*, comme *rauir reprendre*,

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two rr *together?*

Two rr *are pronounced more hardly, and with more force then the single* r *is; and are pronounced like the two* rr *of this English word* warrier, *as* terre, guerre, barre, *&c.*

s.

How do you pronounce s *betweene two vowels?*

S *betweene two vowels is pronounced like* z, *as* choſe, mauuaiſe, priſer: *Reade* choze, mauuaize, prizer.

How do you pronounce s *at the end of a word?*

S *at the end of a word, is pronounced like* z: *as* pas, bas, nous, vous, tous, rois: *Reade* paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.

ſſ.

How do you pronounce two ſſ?

Two ſſ *are pronounced like* c, *as* preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe: *Reade* préce, feice, foce, trouce.

th.

How do you pronounce th?

Th *is pronounced like* t *without* h; *as* Timothee, theſme, atheiſte: *Reade* Timotee, teſme, ateiſte:

tion.

rimer, rome, rumeur.

Comment prononcez vous deux *rr* ?

Deux *rr* ſe prononcent plus rudement, & auec plus de force que la ſimple *r*, & ſe prononcent comme les deux *rr* de ce mot Anglois *warrier*, comme *terre, guerre, barre.*

s.

Comment prononcez vous *s* entre deux voyelles ?

S entre deux voyelles ſe prononce comme vn *z*, comme *choſe, mañuaiſe, priſer*: Liſez *choze, mañuaize, prizer.*

Commment prononcez vous *s* à la fin d'vn mot ?

S à la fin d'vn mot ſe prononce comme *z*: comme *pas, bas, nous, vous, tous, rois*: Liſez *paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.*

ſſ.

Comment prononcez vous deux *ſſ* ?

Deux *ſſ* ſe prononcent comme vn *c*, comme *preſſe, feiſſe, foſſe, trouſſe*: Liſez *préce, feice, foce, trouce.*

th.

Comment prononcez vous *th* ?

Th ſe prononce comme *t* ſans *h*, comme *Timothee, theſme, atheiſte*: Liſez *Timotee, teſme, ateiſte.*

tion.

How do you pronounce tion?
Tion *is pronounced as if it were written* cion,
as action, affection, prononciation:
Reade accion, affeccion, pronunciacion.

x.

How do you pronounce x *at the end of a word?*
X *at the end of a word is pronounced like* z,
as aux, paix, faix, lieux, mieux:
Reade auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.

Of the generall Rules.

NOw that we haue particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonants, and that I know what
difference there is betweene their pronunciation
and the English letters, what lacke I
to reade perfectly, and speake well?
You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be obserued,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well; but they be very
easie, because they be few.

The first rule.

WHich *is the first?*
The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion* ?

Tion ſe prononce comme s'il eſtoit eſcript *cion*, comme *action, affection, prononciation:* Liſez *accion, affeccion, prononciacion.*

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'vn mot ?

X à la fin d'vn mot ſe prononce comme *z*, comme *aux, paix, faix, lieux, mieux:* Liſez *auz, paiz, faiz, lieuz.*

Des Reigles generales.

MAintenant que nous auons particulieremẽt parlé des lettres Françoiſes, tant voyelles que conſonantes ; & que ie ſçay quelle difference il y a entre leur prononciation & celles des lettres Angloiſes, que me reſte il pour parfaictement lire & bien parler ?

Il vous reſte encore quelques reigles generales, qu'il faut diligemment obſeruer, ſans iamais errer à l'encontre, ſi vous deſirez bien prononcer ; mais qui ſont fort aiſées, d'autant qu'elles ſont peu en nombre.

La premiere Reigle.

QVelle eſt la premiere ?

La premiere eſt, que ſi vn mot ſe finiſt

with e *feminin, and that the word following beginneth with a vowell,* e *feminin is neuer pronounced; and the two, or three, or foure words are ioyned together, as if they were but one word, as* belle amye ayme eſtre aymée: *Reade* bell-amy-aym-eſtr-aymée.

But if a word endeth with é *maſculin, or with another vowell, and that the word following beginneth with another vowell, muſt* é *maſculin, or ſome other vowell whatſoeuer (except* e *feminin) be pronounced?*

Yea: ſay then I'ay donné à mon pere, *and not* i'ay donn-à mon pere.

Pronounce il donna à Amour, *and not* il donn-Amour.

Sound il eſt vni & ioinct, *and not* il eſt vn & ioinct.

Say il a coureu à Londres, *and not* il a cour à Londres: *and euen ſo of other their like.*

The ſecond rule.

WHich *is the ſecond rule?*

The ſecond rule is: If a word endeth with a conſonant, and the word

following

par *e* feminin, & que le mot ſuyuant ſe commence par vne voyelle, *e* feminin n'eſt iamais prononcé; & les deux, ou trois, ou quatre mots ſont ioincts enſemble, comme s'ils n'eſtoyent qu'vn, comme *belle amye ayme eſtre aymée:* Liſez *bell-amy-aym-eſtr-aymée.*

Et ſi vn mot ſe finiſt par *é* maſculin, ou par quelque autre voyelle, & que le mot ſuyuant ſe commence par vne autre voyelle, *é* maſculin, ou quelque autre voyelle quelle qu'elle ſoit (excepté *e* feminin) doibt elle eſtre prononcée?

Ouy; dictes donc *I'ay donné à mon pere,* & non pas *i'ay donn à mon pere.*

Prononcez *il donna à amour,* & non pas *il donn amour.*

Prononcez *il eſt vni & ioinct,* & non pas *il eſt vn & ioinct.*

Dictes *il a coureu à Londres,* & non pas *il a cour à Londres:* & ainſy des autres leurs ſemblables.

La ſeconde Reigle.

QVelle eſt la ſeconde Reigle generale? La ſeconde eſt, que ſi vn mot ſe finiſt par vne conſonante, & que le mot

following beginneth with a vowell, the two, or three, or foure words are pronounced together, as if they were but one word; as il aymoit aſſez à chanter en Muſique, *pronounce as if it were but one word,* Ilaymoitaſſezachanterenmuſique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word et, *which alwayes is pronounced* é, *without* t, *whether a vowell, or a conſonant doth follow after him.*

The third rule.

Which is the third generall rule?

The third rule is, if a word endeth with one or two conſonants, and that the word following, beginneth with another conſonant, the conſonants in the end of the word are neuer pronounced, as i'ay faict cela: c'eſt trop toſt parlé: *Reade* i'ay fai cela, cé tro to parlé.

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids l, m, n, r, *are excepted; and of the mutes* c, *when it is the laſt letter of a word, for otherwiſe it muſt not be pronounced; as for the liquids,* mon loyal ſeruiteur faict ſon deuoir: Il a acquis vn nom fameux:

Et

ſuyuant ſe commence par vne voyelle, les deux, ou trois, ou quatre mots ſont prononcez enſemble, comme s'ilz n'eſtoyent qu'vn mot comme *il aymoit aſſez à chanter en Muſique*, prononcez comme ſi ce n'eſtoit qu'vn mot, *Il aymoit aſſez achanter en Muſique.*

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Nenny, ſinon en ce mot *et*, qui touſiours eſt prononcé *é*, ſoit qu'il ait vne voyelle, ſoit qu'il ait vne conſonante apres.

La troiſieſme Reigle.

QVelle eſt la troiſieſme reigle generale?

La troiſieſme reigle eſt, que ſi vn mot ſe finiſt par vne, ou deux conſonantes, & le mot ſuyuant ſe commence par vne autre conſonante, les conſonantes de la fin du mot ne ſont iamais prononcées, comme *i'ay faict cela: c'eſt trop toſt parlé:* Liſez *i'ay fai cela. Cé tro to parlé.*

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Si a; Il faut excepter les Liquides *l, m, n, r,* & des Muets *c*, quand il eſt le dernier du mot, car s'il eſtoit penultime il ne ſeroit prononcé; comme pour les liquides, *mon loyall ſeruiteur faict ſon deuoir: Il a acquis vn nom fameux:*

And for c, auec moy, vn ſac plein de bled.

Apoſtrophe.

WHat doth this marke ' meane, being put betweene two letters of a word? This marke is called *Apoſtrophe*, and it ſtands for an e *feminin*; it is put for an e in theſe words of one ſillable, ce, de, ie, le, me, ne, que, ſe, te, if the word following do begin with a vowell, as c'eſt, for ce eſt, d'amour, for, de amour, i'ay for ie ay, l'amy, for le amy, m'enſeigner for me enſeigner, n'eſt for ne eſt, qu'il, for que il: s'esbatre, for ſe esbatre: t'apprendre, for te apprendre, and euen ſo of other their like, and likewiſe in this word ſi, as s'ils for ſi ils: and la, as l'aureille for la aureille.

Band.

WHat doth this marke - meane? This marke - ſheweth that the word in the midſt of the which it is found, is compounded of two words, which ought to be pronounced together without any diuiſion, as porte-flambeaux, donne-iour, graue-doux.

Admi-

Et pour *c*, *auec moy*, *vn sac plein de bled*.

Apostrophe.

QVe signifie ceste marque ' mise entre deux lettres d'vn mot?

Ceste marque s'appelle Apostrophe, & vaut autant qu'vn *e* feminin; elle se met pour *e* de ces mots d'vne syllabe, *ce*, *de*, *ie*, *le*, *me*, *ne*, *que*. *se*, *te*, si le mot suyuant se commence par vne voyelle, comme *c'est* pour *ce est*, *d'amour*, pour *de amour*, *s'ay* pour *ie ay*, *l'amy*, pour *le amy*, *m'enseigner* pour *me enseigner*, *n'est*, pour *ne est*, *qu'il* pour *que il*: *s'esbatre*, pour *se esbatre*: *t'apprendre*, pour *te apprendre*, & ainsy des autres leurs semblables, & pareillement en ce mot *si*, comme *s'ils* pour *si ils*, & *la*, comme *l'aureille* pour *la aureille*.

Liaison.

QVe signifie ceste marque?-

Ceste marque - signifie que le mot au milieu duquel elle se trouue, est composé de deux mots, qui se doibuent prononcer ensemble sans diuision, comme *porte-flambeaux*, *donne-iour*, *graue-doux*.

Admiration.

WHat doth this marke ! signifie ?
This marke ! is commonly set afore the words of admiration, and exclamation, as helas ! las moy miserable ! ô quel auguste port ! quelle Angelique face ! *&c.*

Interrogation

WHat doth this marke ? signifie ?
This marke ? is put after the words of interrogation, or asking, as
Qui a faict cela ? est-ce vous ?
The which ought to be pronounced with some vehemencie.

Of Distinctions.

WHat doth this marke , signifie being at the end of a word ?
This marke , which is called comma, sheweth vs in reading or speaking, that we must either reade or speake thitherto, without any staying or breathing, and being there we must breathe a little, then follow, because the whole sence of the sentence is not yet perfect, as
Qui, a bon voisin, a bon matin.
What do these two points : signifie ?
This marke : which is called colon,

teacheth

Admiration.

QVe ſignifie ceſte marque ? !
Ceſte marque ! ſe met apres les paroles d'admiration, ou exclamation, comme *helas ! las moy miſerable ! ô quel auguſte port ! quelle Angelique face !* &c.

Interrogation.

QVe ſignifie ceſte marque ??
Ceſte marque ? ſe met apres les paroles d'interrogation, ou demande, comme *Qui a faict cela ? Eſt-ce vous ?*
Ce qui ce doibt prononcer auec vn peu de vehemence.

Des diſtinctions.

QVe ſignifie ceſte marque, eſtant à la fin d'vn mot?
Ceſte marque, qui ſe nomme comma, ſignifie qu'en liſant ou parlant, il faut lire ou parler ſans s'arreſter iuſques là; & là prendre vn peu haleine, puis ſuyure, d'autant que le ſens de la ſentence n'eſt pas encore parfaict, comme *Qui a bon voiſin, a bon matin.*
Que ſignifie ces deux points ? :
Ceſte marque : qui s'appelle colon,

teacheth vs that we muſt ſtay there twiſe as much as at the comma, and that the ſentence is not yet ended, as Les choſes faictes auec deliberation, apportent honneur à qui les faict, ſi elles ſont bien faictes: & au contraire, deſhonneur au conſeiller, ſi elles ſont mal faictes.

What doth this point alone . ſignifie?

This marke . teacheth vs that the ſentence is ended, and that we muſt there take breath long twiſe as much, as at the Colon at leaſt; as

L'homme ruſé, par long vſage,
N'eſt ſolement auanturеux:
Et qui par ſon peril eſt ſage,
S'appelle ſage malheureux.

What doth this marke ( ) ſignifie?

This marke () which is called parentheſis, diuideth the ſenſe of the ſentence: and that which is contained in it ought to be pronounced more low then the reſt; as

Ie ſçay bien (& ne me feray iamais donner la geine pour le confeſſer) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de ſcience en vous.

Now there is all, I am very glad to ſee, that you can ſo well remember your rules of the pronunciation: if you can obſerue and practiſe them ſo well as you can tell them, and as you

haue

signifie qu'il faut s'arrester deux fois autant là qu'au comma. & que la sentence n'est encore paracheuée, comme *Les choses faictes auec deliberation, apportent honneur à qui les fait, si elles sont bien faictes: & au contraire, deshonneur au conseiller, si elles sont mal faictes.*

Que signifie ce point seul?.

Ceste marque. signifie que la sentence est parfaicte, & que là il faut prendre bonne haleine, deux fois autant au moins qu'on en prend au colon, ou deux points; comme

L'homme rusé, par long vsage,
N'est folement auantureux:
Et qui par son peril, est sage,
S'appelle sage malheureux.

Que signifie ceste marque? ( )

Ceste marque ( ) qui s'appelle parentheſe, entrecouppe le sens de la sentence, & ce qui est contenu en icelle se doibt prononcer plus bas que le reste; comme *Ie sçay bien (& ne me feray iamais donner la geine pour le confesser) qu'il y a plus d'ignorance en moy, que de science en vous.*

Or maintenant voyla tout, ie suis infiniment aise de voir, que vous auez si bien tenu vos reigles de prononciation: si vous les pouuez aussi bien obseruer & pratiquer comme vous les sçauez, & que vous

haue answered me, without hauing committed any fault, you cannot chuse but pronounce and reade as well and perfectly as any naturall Frenchman, yea much better then many Frenchmen themselues.

It were a strange thing that I, which am a stranger, should pronounce better the language of a countrie, then he which is borne in that country.

I tell you true: all Frenchmen do not pronounce and speake French well, as you shall understand hereafter.

I am content to beleeue you, lest I should frustrate you of your desire, which is to encourage me: for which I thanke you most heartily.

You shall finde it so.

Now that I haue contented you concerning the rules of the pronunciation, the which by your curtesie you haue taught me, will it please you to do me the fauour (for to adde a second hand to the first) to resolue me of some doubts wherein I am, and answer me vpon some questions that I would faine yet aske you of the pronunciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'auez respondu, sans auoir faict aucune faute, il ne se peut faire que vous ne prononciez & lisiez aussi bien & parfaictement qu'vn François naturel, voire mesme beaucoup mieux que beaucoup de François qu'il y a.

Ce seroit vne chose estrange que moy, qui suis estranger, peusse mieux prononcer la langue d'vn païs, que celuy qui est né au mesme païs.

Ie vous dis verité. Tous ceux qui sont François ne prononcent, ny ne parlent pas bien Frãçois, cõme vous entendrez cy apres.

Ie suis content de vous croire, pour ne vous frustrer de vostre desir, qui est de me donner courage; dont ie vous remercie tres-affectueusement.

Vous le trouuerez ainsy.

Maintenant que ie vous ay satisfaict touchant les reigles de la prononciation que de vostre grace vous m'auez appriſes, vous plaist il me faire tant de faueur, pour adiouster vne seconde obligation à la premiere, de me resouldre de quelques doubtes où ie suis, & me respondre à quelques demandes, que i'ay à vous faire de la prononciation encore.

Vous ne me sçauriez faire plus de plaisir.

C'est le vray moyen d'apprendre.

We mount vp to knowledge through the staires of doubt. Go to, let vs then begin.

VVhether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

WHat is the cause that Frenchmen speake so thicke and fast?

It seemeth so vnto you, but they do not speake faster then the Englishmen: the Frenchmen thinke so much of the Englishmen, if they vnderstand not their toung; as for me I thought so when I came into England, but I finde the contrarie now that I vnderstand their toung: you shall finde it so, when you shall vnderstand ours, and you shall finde very little difference or none at all. I will not denie, but there be some that speake faster one then others, according to the disposition of their wit, as those whose wit is more sharpe and quicke, do speake more fastly and readily then those whose wit is blunt and slacke, which in deed do speake very slackly, vnlesse one correct himselfe by iudgement, and the other amend their fault by practise, otherwise I see not any difference. There is another reason that makes

you

On monte à la doctrine par les degrez du doubte. Or ſus donc, commencez.

Si les François parlent pluſtoſt que les Anglois ou non.

D'Où vient que les François parlent ſi toſt ?

Il le vous ſemble ainſy : mais ils ne parlent pas plus toſt que les Anglois: les François en penſent autant des Anglois s'ils n'entendent leur language, pour le moins ie l'eſtimois ainſi, quand ie vins en Angleterre, mais ie trouue du contraire maintenant que i'entens leur langue : vous le trouuerez tout de meſme, quand vous entendrez la noſtre ; & y trouuerez fort peu, ou point de difference.

Ie ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui ne parlent pluſtoſt les vns que les autres ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme ceux qui ont l'eſprit plus vif & prompt, parlent plus vitement & promptement que ceux qui ont l'eſprit tardif & lent, qui parlent fort lentement, ſinon que les vns ſe temperent & corrigent par le iugement, & les autres s'amendent par l'exercice, autrement ie n'y voy aucune difference. Il y a vne autre raiſon qui vous

you think that we speake so fast, to wit, that the most part of our words be longer then yours, which are almost all of one syllable, so that one of our words seemeth vnto you to be two or three, or fowre of yours, according to as many syllables as it hath. Besides, we so knit and ioyne together our words with a mutuall knot and proportion, both of vowels and consonents, that it seemeth that euery comma is nothing but a word: for though they are sometimes seuen or eight together, they are so well ioyned and fettered one with another, that they can not be vnknit without breaking the rules of the true and naturall pronunciation: The which so much lacketh that it wil make vs speake fast, that on the contrarie it giueth both grace and distinction to the pronunciation.

Of the pronunciation of toungs in generall.

AND in what thing consisteth the pronunciation of toungs?

The pronunciation of toungs doth consist in the true and liuely pronunciation of all the letters, but namely of the vowels, for there is not any syllable, but it hath

faict penser que nous parlons si toſt, c'eſt que la plus grand part de nos mots ſont plus longs que les voſtres, qui preſque tous ſont d'vne ſyllabe, ſi bien qu'vn de nos mots vous ſemble eſtre deux, ou trois, ou quatre des voſtres, ſelon autant de ſyllabes qu'il a. Il y a plus, c'eſt que nous ioingnons tellement nos mots enſemble, par vne mutuelle liaiſon & proportion de voyelles & conſonantes, qu'il ſemble que chaſque cõma n'eſt qu'vn mot: car encore qu'il y en ait quelque fois ſept, ou huict, ils ſont ſi bien mariez & enchainez enſemble, qu'on ne les peut deſioindre, ſans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation: Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler toſt, qu'au contraire il donne grace, & diſtinction à la prononciation.

De la prononciation des langues en general.

ET en quoy conſiſte la prononciation des langues?

La prononciation des langues conſiſte en la vraye & naifue prononciation de toutes les lettres; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune ſyllabe, qui

hath one vowell at the leaſt, the which vowell giueth ſound to the ſyllable, and without which the ſyllable or word could not be pronounced, as bat, bel, fit, ſot, fut, *wherein you may ſee that the word* bat *is pronounced by* a, bel, *by* e, fit *by* i, ſot *by* o, fut *by* u; *& that* bt, *without* a, bl, *without* e, ft, *without* i, ſt, *without* o, ft, *without* u *or ſome other vowell, and likewiſe of other, can not haue any pronunciation, no although all the conſonants were together: But contrariwiſe a vowell alone can make by it ſelfe a ſyllable, yea a word, without the helpe of any conſonant, as* y a il, vnir, *wherein you may ſee that* y, a, *and* i, *make three ſyllables by themſelues, and in like manner of others. But it is not ſo of the conſonants. In ſuch ſort that he that can once giue to the vowels their true and naturall ſound, can vaunt himſelfe that he hath gotten the beſt part of the pronunciation of the toung that he learnes, ſeeing that the pronunciation of it doth wholly belong to it.*

VVherefore Frenchmen do write many letters that are not pronounced.

IN what doth conſiſt the ſweetneſſe and facility of a toung or ſpeech?

n'ait vne voyelle au moins, laquelle voyelle donne le ſon à la ſyllabe, & ſans laquelle la ſyllabe, ou mot, ne ſçauroit eſtre prononcé, comme *bat*, *bel*, *fit*, *ſot*, *fut*, où vous voyez que le mot *bat* eſt prononcé par *a*, *bel* par *e*, *fit* par *i*, *ſot* par *o*, *fut* par *u*; & que *bt* ſans *a*, *bl* ſans *e*, *ft* ſans *i*, *ſt* ſans *o*, *ft* ſans *u*, ou quelque autre voyelle, & ainſi des autres, ne peuuent auoir aucune prononciation, voire quand toutes les conſonantes ſeroyent enſemble: Mais au contraire vne voyelle ſeule peut faire d'elle meſme vne ſyllabe, voire vn mot ſans l'aide d'aucune conſonante, comme *y a il*, *ymir*, où vous voyez que *y*, *a*, & *u*, font trois ſyllabes d'eux meſmes, & ainſi des autres. Mais ce n'eſt pas ainſi des conſonantes. Tellement que qui peut vne fois donner aux voyelles leur vray & naturel ſon, ſe peut bien vanter qu'il a atteinct la meilleure part de la prononciatiõ de la langue qu'il apprend: puis que la prononciatiõ d'icelle en depend entierement

Pourquoy on eſcrit les lettres qui ne ſont point prononcées.

EN quoy conſiſte la douceur & facilité d'vne langue?

The sweetnesse and facilitie of a toung consisteth in the multitude of vowels, and contrariwise both the hardnesse and rudenesse thereof proceedeth of the consonants, so that the toungs, wherein vowels exceede the number of consonants, as the Greeke and Latin toung, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, then those wherein for one vowell there is alwayes three or foure consonants. And to the end one should not thinke that I speake by affection, I leaue the iudgement of it to the gentle reader, which as I speake without particular affection, will both iudge without passion, and weigh the reasons in the ballance of an indifferent arbitrement. This is the cause why there be so many consonants in the French toung which are not pronounced: for if two, or three, or foure consonants do follow one another, without any vowell; either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, *and likewise* x, *and* p, *in the midst of a word, and not in the end, as we we haue said before.*

Wherefore are they written then, if they be not pronounced? For three principall reasons. The first is for to shew, that the words in the

mid-

La douceur & facilité d'vne langue consiſte en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudeſſe procede des conſonantes, de ſorte que les langues, où il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs ſemblables, ſont beaucoup plus douces à prononcer, & plaiſantes à ouyr, que celles, où pour vne voyelle, il y a touſiours trois, ou quatre conſonantes. Et afin qu'on ne penſe que i'en parle par affection, i'en laiſſe le iugement au lecteur debonnaire, qui tout ainſi que i'en parle ſans affection particuliere, en voudra iuger ſans paſſion, & peſer les raiſons en la balance d'vn arbitre indifferent. C'eſt pourquoy il y a tant de conſonantes en la langue Françoiſe, qui ne ſont point prononcées: car ſi deux, ou trois, ou quatre conſonantes s'entreſuiuent ſans aucune voyelle, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin d'vn mot, ou de deux, ou de trois ou de quatre, il n'y a que la derniere qui ſoit prononcée, exceptant *l*, *m*, *n*, *r*, & *x*, & *p*, au milieu d'vn mot, & non pas à la fin, comme nous auons dit deuant.

Pourquoy les eſcript on donc, ſi on ne les prononce? Pour trois raiſons principales. La premiere pour demonſtrer que les mots, au

midſt of which a conſonant is not pronounced, are borowed of the Latin tonng, as prompt, faict, faulx, *wherein the laſt* p, *of* prompt, *and* c, *of* faict, *and* l, *of* faulx, *are not pronounced, but are written to ſhew that they are derined of thoſe Latin words* promptus, factum, falſum, *and the like of others: although that it is not obſerued in all the Latin words, according to the exceptions that we haue giuen before, as* excepter, exces, exprimer, *wherein* x, *and* p, *are alwayes pronounced in the midſt of the word, though they be deriued from* excipere, exceſſus, exprimere.

What is the ſecond reaſon, wherefore they write in the midſt of a word ſome conſonants, that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the conſonant long, which otherwiſe ſhould be ſhort, as teſte, beſte, euſt, cognoiſt, *or for to ſhew that the words wherein they be written and not pronounced, are Nounes of the plurall number, the which is formed of the ſingular, adding thereunto either* s, *or* z, *as of* mot mots, *of* eſtang, eſtangs, *of* long longz *of* grec, grecz, *of* grand grands, *of* chef chefz *in the which plurall numbers the laſt conſonant ſauing one, is neuer pronounced, nor in other their like. Reade then* mos, eſtans, lon

gre

milieu desquels vne consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, cõme *prompt*, *fauct*, *faulx*, où le dernier *p* de *prompt*, & le *c* de *fauct*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcez, mais sont escripts pour demonstrer qu'ilz sont deriuez des mots Latins *promptus*, *factum*, *falsum*, & ainsi des autres: cõbien que cela n'a pas lieu entous les mots Latins, selon les exceptions que nous en auons donné, comme *excepter*, *exces*, *exprimer*, où *x*, & *p*, sont tousiours prononcez au milieu du mot, encore qu'ilz soyent deriuez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript, au milieu d'vn mot, des consonantes qu'on ne prononce point?

C'est, ou pour rẽdre la lettre de deuant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *teste*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour monstrer que les mots, où elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du plurier nombre, lequel est formé du singulier en adioustant *s*, ou *z*, comme de *mot mots*, *d'estang estangs*, de *long longs*, de *grec grecz*, de *grand grands*, de *chef chefs*, ausquels pluriers la penultime consonante n'est iamais prononcée n'y en autres leurs semblables. Lisez *mos*, *estans*, *lons*,

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the laſt?

The third is of all the words, which do finiſh with a conſonant, the which though it neuer be pronounced, excepting the liquids before another conſonant, as il faut touſiours cercher vertu, *wherein neither* t, *in the word* faut, *is pronounced, becauſe the word following,* touſiours, *is begunne with another conſonant; nor* s, *before* i, *in the word* touſiours, *becauſe* i, *before a vowell is conſonant; nor* s, *at the end of the word* touſiours, *becauſe the word following* cercher, *beginneth with the conſonant* c, *ſo that it muſt be pronounced* il fau touiour cercher vertu: *though, I ſay, we do not pronounce a conſonant being at the end of a word, whē another conſonant followeth, it ought notwithſtanding to be written, becauſe if a vowell doth follow, it is pronounced,* as il faut aymer touſiours vnité, *where* t, *in the word* faut *is pronounced, becauſe the word following* aymer, *is begunne with a vowell, and likewiſe the laſt* s, *of the word* touſiours, *becauſe the word following* vnité *beginneth with another vowell, and ſo in other their like.*

It is then a moſt neceſſarie thing that ſuch conſonants ſhould be written (though they

be

grez, grans, chés, &c.

Quelle eſt la troiſieſme & derniere?

La troiſieſme eſt de tous les mots, qui ſe finiſſent par vne conſonante, laquelle encore qu'elle ne ſoit iamais prononcée, excepté les liquides deuant vne autre conſonante, comme *il faut touſiours cercher vertu*, où ny *t*, en *faut*, n'eſt point prononcé, à cauſe que le mot ſuiuant, *touſiours*, ſe commence par vne autre conſonante, ny *s*, deuant *i*, en ce mot *touſiours*, d'autant que *i*, deuant vne voyelle eſt conſonante, ny *s*, à la fin du mot *touſiours*, d'autant que le mot ſuiuant, *cercher*, ſe commence par la conſonante *c*, ſi bien qu'il faut prononcer *il fau touiour cercher vertu*: encore di-ie qu'on ne prononce point vne conſonante, eſtant à la fin d'vn mot, quand il ſuit vne autre conſonante, elle doibt neantmoins eſtre eſcript, d'autant que s'il ſuit vne voyelle, elle eſt prononcée, comme *il faut aymer touſiours vnité*, où *t*, en *faut* eſt prononcé, d'autant que le mot ſuiuant *aymer* ſe commence par vne voyelle, & pareillement la derniere *s*, de *touſiours*, à cauſe que le mot ſuiuant *vnité*, ſe commence par vne autre voyelle, & ainſi des autres.

C'eſt donc vne choſe treſ-neceſſaire qu'on eſcriue ces conſonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced) as well for the distinction of the words that haue diuers signification, diuers spelling, and notwithstanding like pronunciation, as to eschue the bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle betweene thē some consonants, as for example of those that haue both diuerse signification, diuers spelling, and like pronunciation, il a perdu le sens de la veuë, il a perdu le sang des veines. Il ne viendra point sans moy. *Where you may see that these three words* sens, sang, sans, *are pronounced like one another, notwithstanding one signifieth one thing, and the other another, to wit,* sens *signifieth* sense *in English, and* sang bloud, *and* sans without, *and likewise of other their like.*

I pray you giue me an example of the words, wherein a consonant must be written, though a vowell doth not follow it is not pronounced.

This will serue you for all.

Il faut faire cela. *wherein* t, *in the word* faut *is not pronounced, because the word following* faire *beginneth with a consonant, notwithstanding* t, *must be written, for to keepe the word in his nature, first for the signification, as for to distinguish it from the word* faux *in this example,* faux teston, *and* prestez moy vne

faulx

prononce point) tant pour la distinction des mots qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & neantmoins pareille prononciation, que pour fuir le baallement, qui se feroit à cause des voyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes; comme de ceux qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & pareille prononciation, *Il a perdu le sens de la veuë*, *Il a perdu le sang des veines*. *Il ne viendra point sans moy*. Où vous voyez que ces trois mots, *sens*, *sang*, & *sans*, se prononcent l'vn comme l'autre, neantmoins l'vn signifie vne chose, & l'autre l'autre, c'est asçauoir, *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang bloud*, & *sans without*, & ainsi des autres.

Ie vous prie donnez moy vne exemple des mots, où il faut que la consonante soit escripte, encore que s'il ne suit vne voyelle, elle n'est point prononcée.

Ceste cy vous seruira pour toutes.

Il faut faire cela, où *t*, du mot *faut* n'est point prononcé, à cause que le mot suiuant *faire* se commence par vne consonante, toutesfois il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguer de *faux* en ceste exemple *faux teston*, & *prestez moy vne*

faulx pour coupper mes prez, ne faux point à faire cela, *wherein these foure words* faut, faux, faulx, faux, *haue foure significations, though they haue but one selfe same pronunciatiõ, because of the consonants that follow each one of them. Secondly, they must be written, because of the pronunciation, for if a vowell do follow, they be pronounced, as* il faut aymer: *wherein* t, *in the word* faut *is pronounced, because the word following* aymer *beginneth with a vowell, and likewise others their like, otherwise there should follow a gaping and bleating, because of the vowels which should be as hard to pronounce, as rude to be heard, as if one would pronounce* il fau aymer, *for* il faut aymer: ie vou en croy, *for* ie vous en croy. *For the sweetest pronunciation consisteth in an euen and apt ioyning together both vowels and consonants, in such sort that if it doth exceede either of one or of the other, aboue two or three, the pronunciation is much more the harder.*

Now you may see into what error those do fall that will haue vs to write as we pronounce, and to pronounce as we do write, and what absurditie should follow.

It is true. But tell me I pray you, is it needfull that Frenchmen should learne all those rules when they begin to learne both

to

faulx pour coupper mes prez, ne faux point à faire cela, où ces quatre mots *faut*, *faux*, *faulx*, *faux*, ont quatre significations, encore qu'ilz n'ayent qu'vne mesme prononciation, à cause des consonantes qui suiuent vn chacun d'iceux. Secondement, il les faut escrire pour la prononciation, car s'il suiuoit vne voyelle, elles sont prononcées, comme *il faut aymer*: où *t*, en *faut* est prononcé à cause que le mot suiuant *aymer* se commence par vne voyelle, & ainsi des autres; autrement il se feroit vn baallement de voyelles, qui seroit aussi difficile à prononcer, que rude à ouyr, comme si on prononçoit *il fau aymer*, pour *il faut aymer*, *ie vou en croy*, pour *ie vous en croy*. Car la plus douce prononciation consiste en vne deuë liaison de voyelles & consonantes ensemble, si bien que s'il excede ou de l'vne, ou de l'autre, de plus de deux, ou trois au plus, la prononciation en est beaucoup plus rude.

Maintenant vous voyez en quelle erreur tombent ceux, qui veulent qu'on escriue comme on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on escript, & quelle absurdité s'en ensuiuroit.

Il est vray. Mais dites moy, ie vous prie, est-il de besoing que les François apprenent toutes ces reigles, quand ilz apprenent à

to reade, and write.

No: for the naturall pronunciation of our toung, when we speake, and the continuall vse that we haue in reading, do teach vs in such sort, that if one would either speake, or reade as it is written, it were so hard to him (I meane of those that naturally speake good French) to pronounce ill either speaking or reading, as it is hard to strangers to pronounce it well, without obserning the rules.

Is it then necessarie for to reade well, to pronounce well, and to speake well, one should obserue all these rules?

Yea necessarilie. For euen as it is impossible to discerne the tune and Musicke of a song played vpon a lute, though neuer so good, except he that playeth, doth obserue both time and measure fit and apt for it: euen so he that speaketh, except he do pronounce as he ought to do, making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short: or giuing to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept, or keeping those that ought to be taken away taketh away not oncly the grace of the toung; but also can not be vnderstood but with much ado: for the words are nothing els, but the shapes and images of things,

lire, & escrire.

Nenny: car la naturelle prononciatiõ de nostre langue en parlant, & le continuel vsage que nous auons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler, ou lire comme il est escript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal, soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans obseruer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer, & bien parler, on obserue toutes ces reigles?

Ouy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'vne chanson iouée sur le lut, pour belle qu'elle soit, si celuy qui ioue n'obserue le temps, la cadance, & mesure requise: ainsi celuy qui parle, s'il ne prononce comme il faut; faisant vne syllabe briefue qui deuroit estre longue, & longue celle, qui deuroit estre briefue, ou donnant à vne lettre le son, qui est deu à vne autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oster; oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'auec grande difficulté: car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things, that we haue conceiued, and that we will expresse and declare in such sort, that if these shapes are disguised with another pronunciation, then with the same which they must haue, and that serueth them for a colour, it were verie hard to know them such as they are.

You say true: But neuertheless I know many which haue bene in France three or foure yeares, which haue learned long time, and perswade themselues they speake well, yea some Frenchmen themselues, which obserue not all these rules.

I beleeue you: for I promise you if they haue not either frequented the Court, or hanted both the Nobilitie and Gentilitie, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, or to speake well.

But I pray you, can not one learne so well of the common sort as of the Gentlemen?

No: for there is neither prouince, nor citie, nor any place in France, where they speake the true and perfect French, such as it is to be read in the bookes, sauing among the Courtiers, Gentlemen, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that professe learning, as in the Courts of Parliament and Vniuersities, which onely haue reserued the true proprietie of the French tongue.

How then speaketh the common sort?

The

des choſes que nous auons conceu, & que nous voulons exprimer ſi bien, que ſi ces formes ſont deſguiſées par vne autre prononciation, que celle qui leur eſt deuë, & leur ſert de couleur, il eſt fort difficile de les cognoiſtre telles qu'elles ſont.

Vous auez raiſon. Mais ſi eſt-ce que i'en cognoy pluſieurs, qui ont eſté en France trois ou quatre ans, qui ont apprins longuement, & qui ſe perſuadent de bien parler, voire meſme quelques François, qui n'obſeruent pas toutes ces reigles.

Ie vous en croy: car ie vous aſſeure que s'ilz n'ont ou frequenté la Court, ou hanté la Nobleſſe, ou apprins de quelque homme de lettre, il leur eſt impoſſible n'y de bien prononcer, n'y de bien parler.

Et quoy, ne peut on pas auſſi bien apprendre du commun peuple que des Gentils-hõmes?

Non: car il ny a ny prouince, ny ville, ny place en France, où l'on parle le vray & parfaict François, tel qu'on le liſt par les liures; excepté parmy les Courtiſans, entre les Gentils-hommes, Dames, & Damoiſelles, & generalement parmy ceux qui font profeſſion des lettres, comme aux Courts de Parlements, & Vniuerſitez: qui ſeuls ſe ſont reſeruez la naïfueté de la langue Françoiſe.

Comment donc parle le vulgaire?

The common sort speaketh a broken and bastard French, and at least so farre from the true French, as the Italian is from the Latin: and which is more, so diuerse and so differing one from the other, both in the pronunciation and tearmes, as there be not onely Prouinces, or Cities, but also as there be Townes and Villages.

I wonder at it. Is it possible that the Gentlemens speech differeth so much from the common language?

As true as I tell you. There is more then that, to wit, that the most part of the common sort, which haue learned both to reade and write, although that when they reade a booke, they read it well, and when they do write a letter, or other thing, they do it reasonable well, and besides, if they would speake well, they should speake reasonable; yet notwithstanding if they be not conuersant ordinarily with Gentlemen, as we haue said before, they durst not speake well because if they should speake otherwise then the common sort doth, they would mocke them, and they would thinke it to be done by pride and presumption, and say that they would play the part either of a Gentleman or of a Courtier.

I wonder at it. Those then that go into France how can they learne to speake good French?

The

Le vulgaire parle vn François corrompu & bastard, & pour le moins aussi esloingné du vray François, que l'Italien est du Latin, & qui plus est, aussi diuers & different, l'vn de l'autre, tant en la prononciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Prouinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerueiller. Est-il possible que le language des Gentils-hommes differe tant du language commun?

Aussi vray que ie vous le dis. Il y a d'auantage, c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont appris & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent vn liure, ils le lisent bien, & que quand ils escriuent vne lettre, ou autre chose ils le facent raisonnaiblement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien: neantmoins s'ils ne conuersent ordinairement auec la Noblesse, comme nous auons dict, ils n'oseroyent bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attribueroit à orgueil & presomption, disant qu'il vouldroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Ie m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuuent apprendre

They can neuer do it with the common sort, they must needs vse the means wherof I haue spokē, or else they shall neuer speake it well. If it were so, it were not neede to go out of England to learne to speake French.

No more it is not, so they haue a learned man to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen, and Gentlewomen, that neuer went out of England, and yet with out comparison they speake much better then some others that I know, which haue bene in France the space of three or foure yeares.

That is strange.

Do not marueil at. For the most part of those that go into France do learne by rote, without rules, and without art, so that it is impossible for them to learne, but with a very great space of time. Contrariwise those that learne in England, if they do learne of one which hath a good method of teaching, they cannot chuse but to learne in a very short time. Furthermore, what they learne is farre better then the French which is learned in France by rote. For we can not speake that we haue not learned, and of that we are ignorant. Those that learne of the common people

cann

à parler bon François? Ils ne le feront iamais auec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou iamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre, pour apprendre à parler François.

Aussi n'est il, pourueu qu'ils ayent vn homme lettré pour les enseigner.

Ie cognoy des Dames Angloises, des Gentilshommes, & Damoiselles, qui n'ont iamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que ie cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en esmerueillez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprennent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon auec vne grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, s'ils apprennent d'vn qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent en brief. D'auantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouuons parler ce que nous n'auons apris. & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot speak but commonly and vulgarly, because their manner of speech & tearmes be comon, base, and broken of a broken French. Contrariwise, those that do learne by bookes, they speake according to that they learne. But being thus that the tearmes and phrases of the bookes are the pureſt, fineſt, and liueliest French (although there is a diſtinguiſhing of bookes) they cannot chuſe then but to ſpeake more purely, and more liuely (as I haue ſaid before) then others.

But what? would you haue one to ſpeake ſo eloquently, as one could write?

That were to be wiſhed for, if it were poſſible, but it cannot be.

Therefore, that is not what I meane, there is difference betweene to ſpeake purely, and to ſpeake eloquently. Thoſe that haue neuer ſo little iudgement, can make diſtinction and choiſe in words, either to ſpeake, or to write.

Furthermore. Euen as there be diuers arguments, and matter of writings, ſo there is diuerſitie of bookes. Some of them do handle familiar matter: others a ſubiect more graue and more ſerious. The tearmes of one are ſweet and common: the phraſes of others be eloquent and graue. If we ſpeake as theſe we can not be reproued, but in ſpeaking well: If we do write as thoſe,

ne peuuent parler que vulgairemẽt, d'autant q̃ leurs phraſes & manieres de parler ſont vulgaires, cõmunes, & baſſes, d'un François corrumpu. Au contraire, ceux qui apprẽnent par liures, parlent ſelon ce qu'ils apprennent : or eſt-il que les termes & phraſes des liures ſont le plus pur & naïf François (bien qu'il y ayt diſtinction de liures) il ne ſe peut donc qu'ils ne parlent plus purement, naïfuement (comme i'ay dict) que les autres.

Et quoy ? voudriez vous qu'on parlaſt auſſi elegamment qu'on pourroit eſcrire?

Cela ſeroit à deſirer, s'il ſe pouuoit faire, mais il n'eſt pas poſſible.

Auſſi n'eſt-ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment. Ceux qui ont tant ſoit peu de iugement, peuuent faire diſtinction, & election des mots, ſoit pour parler, ſoit pour eſcrire.

Il y a d'auantage. C'eſt que tout ainſi qu'il y a diuers argumens & matieres, ainſi y a il diuerſité de liures. Les vns traictent de choſes familieres, les autres de ſubiect graue & ſerieux : le language des vns eſt doux & commun. Les termes des autres eloquens & graues. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne ſçauroit eſtre repris de bien parler : Si l'on eſcript comme ceux-la,

the worſt we can get is but praiſe.

Yea but thoſe that go into France can learne as well by booke, as thoſe that learne here in England.

I grant it, ſo they haue ſome to teach them with method, as there be ſome here, but there be few or none at all there which profeſſe it.

Now to do it, but with a very long vſe and experience of it in teaching, is impoſſible at all.

Neuertheleſſe, thoſe that go into France, haue a very great aduantage of thoſe that learne here, becauſe being there, and hearing nothing but to ſpeake French, they cannot chuſe but to learne in a very ſhort time.

In truth that helpeth them much, if on the other ſide, they learne by bookes. But if they do not, I can aſſure you that one can learne ſo ſoone to ſpeake it here, being taught, as they to vnderſtand it there, being not taught.

I giue ſo much credite to your ſaying, that I had rather to beleeue it, then to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying you too much, I will hold my peace concerning this ſpeech, to aske you another queſtion, which is the laſt that I haue to aske you, beſeeching you that euen as you haue done in others, it will pleaſe you

l'on n'en peut remporter que louange.

Mais ceux qui vont en France, peuuent auſſi bien apprendre par liure, que ceux qui apprennent en Angleterre.

Il eſt vray, s'ils auoyent quelqu'vn pour les enſeigner par methode, comme on trouue icy, mais il y en a là peu ou point, qui en facent profeſſion.

Or de la faire ſans vn long vſage & experience d'enſeigner, il eſt du tout impoſſible.

Si eſt-ce que ceux qui vont en France, ont vn grand auantage ſur ceux qui apprennent icy, d'autant qu'eſtant là, & n'oyant rien ſinon parler François, il eſt impoſſible qu'ils n'apprennent incontinent.

A la verité cela leur aide beaucoup, ſi d'autre coſté ils apprennent par liure. Mais s'ils ne le font, ie vous puis bien aſſeurer, que l'on aura auſſi toſt apprins à parler de deçà eſtant enſeigné, qu'eux à l'entendre de par delà ne l'eſtant point.

I'adiouſte tant de credit à voſtre dire, que i'ayme mieux le croire, que de le reuocquer en doubte. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage en vous repliquant trop, ie me tairay ſur ce propos, pour vous faire vne autre queſtion, qui eſt la derniere que i'ay à vous faire, vous priant que, comme vous auez faict des autres, il vous plaiſe

to resolue me of the doubts of the same.

I am at your commaundement: Say, and all that I do shall not be denied vnto you, and if I am so happie as to satisfie you, I am contented my selfe: for I desire nothing more then to please you.

I thanke you with all my hart. I pray you then to tell me, what causeth the difference both of the pronunciation of the true French tongue, and of the French of your English lawes.

The difference cometh from the pronunciation of your tongue, and of ours. For those that learne the lawes, learne to pronounce the French of them, according to the English pronunciation, and not according to the French pronunciation: so that their pronunciation differeth so much from ours, as it is impossible for a Frenchman to vnderstand them.

But it seemeth that it differeth not onely in the true pronunciation, but also in the orthographie.

It is so: for of the fault of the one, springeth the error of the other. They will write it, as they do pronounce it, and they will pronounce it, as they haue written it; the which thing maketh that now it is all altered and corrupted, so that it may be worthily compared to some old ruines of some faire building, where so many

brambles

me resoudre des doubtes d'icelles.

Ie suis à vostre commandement : Dites, & tout ce que ie pourray ne vous sera denié, & si ie suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car ie ne desire rien plus que de vous plaire.

Ie vous remercie tres-humblemẽt. Ie vous prie donc de me dire, d'où vient la difference de la prononciation du vray language François, & du François de nos loix d'Anglettere.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprẽnent à prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise ; & non pas selon la prononciation Françoise, de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'vn François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la vraye prononciation, mais aussi en orthographe ?

Il est vray : car de la faute de l'vn naist l'erreur de l'autre. Ils le veulent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escriuent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu : & pourroit à bon droit estre cõparé à quelques vieilles masures d'vn beau bastiment, où il y a tant

brambles and thornes are growne, that ſcarcely it appeareth that euer there had bene any houſe. For before they had found how to Print, they haue copied it out ſo many times, each Scriuener writing it at his owne fancie, not keeping the true French orthographie, or ſpelling, that now it ſeemeth that almoſt there is no language more farre from the true French, then the French of your Lawes: There is not almoſt any word which either by an intermingling, or adding, or diminiſhing, or changing of a letter into another, they haue altered and corrupted.

As I ſee we muſt take great heede not to pronounce a ſtrange tongue, as we do pronounce our mother tongue, except we will change his pronunciation, ſeeing that euery tongue hath his owne proper pronunciation.

It is true. For if according to the pronunciation of the letters of our mother tongue, we ſhould pronounce a ſtrangers tongue, we take away from it, not onely his naturall pronunciation, but alſo his grace. That is the onely reaſon why there be ſo many pronunciations of the Latin tongue, as there be nations which do ſpeake it: for euery one pronounceth it according to his owne language, and all pronounce it not well,

except

creu de ronces & eſpines, qu'à grand peine il appert que iamais il y ait eu de maiſons. Car deuant qu'on euſt trouué l'Imprimerie, on l'a tant de fois coppié, & chaque eſcriuain, l'eſcriuant à ſa fantaſie, & ne retenant l'orthographe Françoiſe, que maintenant il ſemble, qu'il n'y a preſque language plus eſloigné du vray François que ce François de vos loix: N'y ayant preſque mot que par interpoſition, ou addition, ou diminution, ou changement de lettre en vne autre, l'on n'ait du tout corrompu.

A ce que ie voy, il ſe faut bien donner garde de prononcer vne langue eſtrangere ſelon que nous prononçons noſtre langue maternelle, ſi nous ne voulons changer ſa prononciation, puiſque chaque langue a ſa peculiere prononciation.

Il eſt vray. Car ſi, ſelon la prononciation des lettres de noſtre langue naturelle, nous prononçons vne langue eſtrangere, nous luy oſtons, non ſeulement ſa naturelle prononciation, mais auſſi ſa grace. C'eſt pourquoy il y a autant de diuerſes prononciations de la langue Latine, qu'il y a de nations qui la parlent: car vn chaſcun la prononce ſelon ſon propre language, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which aboue the reſt haue kept in their owne tongue the neereſt pronunciatiõ of letters, to the which their tongue cometh nearer then any other, whatſoeuer be ſpoken to the contrary, for the Spaniſh tongue.

I pray you to proue me that, by ſome ſimilitude.

Euen as a picture that ſome excellent Painter hath drawne of ſome faire viſage, wherein there be many and diuerſe lines to marke, repreſenteth more liuely all his draughts, then can do another, which onely had bene drawne but vpon the ſame picture, the which, though neuer ſo rare, cannot be but, as it were the ſhadow of the body, which it repreſenteth, & as a third drawne after vpon the ſecond is yet more vnlike then the other, & likewiſe the fourth after the third: the fift, after the fourth, and ſo conſequently: So the Italian tongue, which is the liuelier picture, or image, or ſhape of the Latin toung, and which repreſenteth more draughts of it then any other, becauſe it had bene the firſt, which hath bene drawne of the faire face of it, ought worthily to be the more like to it, in pronunciation.

The which thing may be proued by ſo many examples, as well of the letters, as of the words, that

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latins, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Eſpagnole.

Ie vous prie de me prouuer cela par quelque ſimilitude.

Comme vn pourtraict, que quelque peintre excellent a tiré de quelque belle face, où il y a pluſieurs & diuers lineamens à remarquer, repreſente de plus pres tous ſes traicts, que ne ſçauroit faire vn autre, qui n'auroit eſté tracé que ſur le meſme pourtraict; qui nonobſtant quelque excellence qu'il ſçauroit auoir, ne peut rien eſtre que l'ombre du corps qu'il figure: & qu'vn tiers tiré ſur le ſecond en eſt encore plus eſloigné, & pareillement le quart ſur vn troiſieſme, le cinquieſme ſur le quatrieſme, & ainſi conſecutiuement. Ainſi la langue Italienne, qui eſt la plus viue image de la langue Latin, & qui en repreſente plus de traicts que nulle autre, pour auoir eſté la premiere, qui ait eſté depeinte ſur la belle face d'icelle, doibt à bon droit luy reſembler le plus en prononciation. Ce qui ſe pourroit prouuer par ſi grand nõbre d'exẽples, tant de lettres, que de mots,

that they would ſuffiſe to make a great booke of it, if one would ſpend time about it. All that haue any ſparke of iudgement, and which haue, though neuer ſo little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neere to ſome body, much more he ſeeth it, and markes the lines and draughts that be in it: Contrariwiſe, the more he is far off, the leſſe he can diſcerne and imitate them. It is euen ſo of the Italian tongue, to the Latin. There is none ſo neere to it as that: for it is ſo neere to it, that now it is in the place thereof. It was at Rome, and through all Italie, where they ſpake altogether Latin: it is now at Rome and through all Italie where they ſpeake Italian. And we muſt deeme that thoſe that be furtheſt off from Italie, and whoſe tongue hath leſſe Latin words, are alſo more farre from the true Latin pronunciation. The Frenchmen and the Spaniards are the leaſt remooued. Therefore their pronunciation hath greater likeneſſe to it, then any other (though I will not deny) but they diſagree and differ in many things. But theſe many things are few in compariſon of others pronunciations, though euery one will attribute to himſelfe the beſt. One cannot deny but the Latin tongue hath

three

qu'il suffiroyent à en faire vn gros liure, à qui s'y voudroit amuser.

Tous ceux, qui ont quelque estincelle de iugement, & qui tant peu que ce soit sont versez aux langues, le confesseront. Il n'y a nul qui ne sçache que tant plus vn peintre est prez de quelque corps, & tant mieux il le voit, & remarque les traicts qu'il a: Et au contraire, tant plus il en est loing, & moins il les peut discerner & imiter. C'en est ainsi de la langue Italienne à la Latine. Il n'y en a point de si proche qu'elle; car elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa place. C'estoit à Rome, & en toute l'Italie où l'on parloit entierement Latin: c'est à Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle maintenant Italien. Et faut faire estat que ceux qui sont plus esloignez d'Italie, & dont leur langue a moins de mots Latins, sont aussi plus esloignez de la vraye prononciation Latine. Les Francois & Espagnols en sont les moins esloignez. C'est pourquoy leur prononciation y a plus d'affinité que nulle autre, combien que ie ne veux nier qu'ils ne different en beaucoup de choses. Mais ce beaucoup est peu en comparaison des autres pronóciations, quoy que chascun se vueille attribuer la meillure. L'on ne sçauroit nier que la langue Latin, n'ait

three daughters, whereof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milke, haue also learned to speake of her: And though they haue changed the Idiomes of words, they haue not changed the pronunciation, or if they haue changed it, it is like that they haue kept more of it, then the strangers.

The Italian toung is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French toung nothing but the old French and Latin maried together.

The Spanish tongue nothing but Latin and Sarrasin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue hath his beginning in the time of Iulius Cæsar. For Cæsar hauing conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romanes, he brought their lawes into France, which since haue still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learne the Latin tongue, to the end they should vnderstand them the better, in such sort that all the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tongue: The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

Besides,

trois filles, dont l'aisnée est Italienne, la seconde Espagnolle, & la troisiesme Françoise. Or il est vray semblable que les filles suçans le laict de la mere ont aussi apprins à parler d'elle: Et bien qu'elles ayent changé les Idiomes des mots, elles n'ont pas changé la prononciation, ou si elles l'ont changé, elles en doibuent auoir plus retenu que ceux qui en estoyent du tout estrangiers.

La langue Italienne n'est autre chose qu'vn Latin & François corrompu.

La François que le viel language des Gaulois, & Latins marié ensemble.

L'espagnole qu'vn Latin & Sarrasin meslé peste messle.

En quel temps commença la langue Françoise?

La langue Françoise eut sa naissance du temps de Iules Cæsar. Car Cæsar ayant subiugué les Gaules, & rendu les Gaulois tributaires aux Romains, il apporta leurs loix en France, qui depuis y ont continué, si bien que les François furent contraincts d'apprendre le Latin, afin de les mieux entendre, de sorte que tous les escripts & playdoyers, qui se faisoyent estoyent en Latin: Ce qui ayda beaucoup à corrompre le viel language Gaulois.

Beſides it was neceſſarie that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would liue at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, ſhould learne to ſpeake Latin: in ſuch manner that of this changing, was made the change of the tongue of the Gaules. For as euery one knoweth, thoſe that will ſpeake well, do imitate as much as they can, the ſpeeches of the Courtiers, as of thoſe which are accounted to ſpeake beſt, and whoſe tongue is more neceſſarie for thoſe which haue ſome ſuite at the Court: and ſo the French tongue had his beginning, which ſince hitherto hath growne ſo much, and is enriched in that ſort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin?

As ſoone as the Frenchmen had laid down the yoke of the bondage of the Empire of Rome, & that they had caſt the Romanes out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romanes carried away with them ſo many French words, which by curioſitie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned ſome of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For noueltie ſake euery one endeuoured, the beſt they could, to imitate both their

Il y a plus, c'eſt qu'il falloit que les Seigneurs & Gentils-hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Lieutenants de Rome en Gaule, apprinſent à parler Latin: ſi bien que de ce changement ſe feit auſſi le changement de la langue Gauloiſe. Car comme vn chaſcun ſçait, ceux qui veulent bien parler imitent, en tout ce qu'ils peuuẽt, le language des Courtiſans, comme ceux qu'on eſtime parler le mieux, & dont le language eſt plus neceſſaire à ceux qui ont affaire à la Court: & ainſi print le commencement de la langue Françoiſe, qui depuis iuſques icy a tellement creu, & s'eſt enrichie en ſorte qu'on la voit auiourd'huy en ſa perfection.

En quel temps commença la langue Italienne?

Auſſi toſt que les François eurent ſecoué le ioug de l'Empire de Rome, & qu'ils eurent chaſſé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curioſité ils auoyent apprins des Gaulois, comme les Gaulois en auoyent apprins d'eux, qu'eſtans retournez à Rome, où eſtoit la Court, ils changerent entierement la langue Latin. Car pour nouuelleté vn chaſcun s'eſtudia, en tout ce qui leur fut poſſible, d'imiter leurs

words, and the phrases: as of our nature we are more inclined to new things, then to old: but chiefly to them which are inuented at the Court, which is nothing but a mould, on the which all the rest of the country will frame it selfe. And these new Latins of Gaule, hauing cast the first foundations of the Italian tongue, the Gothes came after which helped much to aduance the building. But the iourneyes of Charlemaigne into Italie, and the warres that we had almost continually with the Italians since, and in the time of peace the daily commerce and trafficke of one Nation with the other, haue set the last hand to the worke, and haue finished it, such as we see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquests of Pompey in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and French tongues.

There is such affinitie betweene these three tongues that whosoeuer can speake one of them, may easily vnderstand the others, and in a short time learne to speake them.

I am very glad to haue heard the beginning of these tongues, I thanke you for it: But I pray you to tell me, what you thinke

phrases de parler : comme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouuelles, qu'aux anciennes : mais principalement à celles qui s'inuentent à la Court, qui n'est autre chose qu'vn modelle, sur lequel se façonne tout le reste d'vn païs. Et ces nouueaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui auancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemaigne en Italie, & les continuelles guerres, que presque depuis nous y auons eu, & en temps de paix le frequent commerce & trafficq d'vne Nations vers l'autre, a apporté la derniere main à l'œuure, tel que nous le voyons auiourd'huy.

En quel temps commença l'Espagnolle?

L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & Françoise.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en sçait vne, peut aisément entendre les autres, & en peu de temps les apprendre à parler.

Ie suis bien aise d'auoir entendu le cõmencemẽt de ces langues. Ie vous en remercie. Mais ie vous prie de me dire ce qui vous pensez

of our English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, hauing conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proued by the words of one syllable that you haue, which doubtlesse are almost all of the Saxons.

The Normanes came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many yeares ago hath bene much enriched and beautified by the learning that now flourisheth in this Kingdome, because of the most quiet and peaceable raigne, that it hath pleased God, by his diuine mercie, to establish in it, vnder the fauorable wings of her most royall Maiestie, to the end it might be the retrait & refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, vnder the tyrannie of Antichrist.

As I perceiue, there is nothing which enricheth more the tongues then peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues haue their seasons and times, euen as the Empires and Monarchies haue theirs: besides, they may be compared to the age of a man.

In

de la noſtre Angloiſe ?

L'Angloiſe a ſa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterent auec eux leur language. Ce qui ce peut prouuer par les mots monoſyllabes que vous auez, qui ſans doubte ſont preſque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, auec Guillaume le Conquereur, qui firent vn tel meſlange du Saxon & du Normand, qu'ils en baſtirent voſtre langue Angloiſe, qui depuis peu de temps s'eſt fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleuriſſent en ce Royaume, à cauſe du regne tranquille & pacifique qu'il a pleu à Dieu, par ſa diuine grace, d'y eſtablir ſoubs les aiſles fauorables de ſa Sereniſſime Maieſté, pour eſtre l'aſile & refuge des pauures Egliſes affligées en ces derniers iours, ſoubs la tyrannie de l'Antichriſt.

A ce que ie voy, il n'y a donc rien qui enrichiſſe plus les langues que la paix, n'y qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il eſt vray. Car les langues ont leurs ſaiſons, tout ainſi que les Empires & Monarchies: & ſe peuuent accomparer à l'age de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was but in the beginning: Euen so the Latin tongue was but in his infancy. Now euen as the children cannot speake so well, as when they are come vnto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speake, and as it were, did nothing but stammer, as a child after his nurse.

In the time of Cæsar, Pompey, Cicero, and Salust the Monarchie of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Liuius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age vnder Traian and Nero: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that the Empire increasing, so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and had put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that haue bene before and after the Romanes, if one would go about it; but because the discourse of it should be too long to vtter, and too tedious to be heard, it will suffise to haue spoken of the Latin tongue, for an example

specially

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit, guere que commencer. Aussi la langue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi que les enfans ne peuuent si bien parler que lors qu'ils sont paruenus en l'aage d'homme parfaict; aussi en ce temps là, la langue Latine auoit à grand peine apprins à parler, & ne faisoit que commencer à begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du temps de Cæsar, Pompée, Ciceron, & Salustе, la Monarchie Romaine estoit en son age viril & parfaict, aussi de leurs temps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Pline, Tite Liue, & Seneque l'Empire de Rome estoit en sa vielleſſe, soubs Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit à dotter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi, iusques à venir à son derniere periode; & à en mettre vn autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaisons de toutes les autres langues & Monarchies, qui ont esté deuant, & depuis celle des Romains, à qui voudroit si amuser; mais d'autant que le discours seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à ouyr, ie me contenteray de vous auoir parlé de la Latine pour vne exemple,

ſpecially ſith the other ſerue
nothing for our purpoſe, and that it were
a ſuperfluous thing to ſpeake of it.
It is not neede, I thanke you
moſt heartily.
It is enough for this time, yea I am afrayd
that I haue bene too importunate.
And I feare that I haue bene troubleſome to you.
The great deſire, that I haue to ſatisfie
you, hath cauſed me to make ſo long a diſcourſe. I
pray you to take it in good part, and
if there be any fault, ſhadow it with the veyle
of your fauourable curteſie.
Your modeſtie is ſo great, and my deſert ſo
little, that I do not ſee any fault, but
in me, which durſt abuſe your patience, but I
will amend it, when I am
able to do you any pleaſure and ſeruice. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leaue of you till to
morrow, & I hope you will graunt me the fauour
as to bring me acquainted with the Frẽch Tutor,
whom you haue made promiſe of.
Without fayle, God willing, to whom I
commend you.
God be with you Sir.
Fare you well.

veu principalement, que les autres ne font rien à noſtre propos, & que ce ſeroit vne choſe ſuperfluë d'en diſcourir.

Il n'en eſt point de beſoing, ie vous remercie treſ-affectueuſement.

C'eſt aſſez pour ceſte fois, meſme i'ay peur de vous auoir importuné.

Et moy ie crains, que ie ne vous aye ennuyé. Le ſingulier deſir que i'auois de vous ſatisfaire m'a fait faire vn ſi long diſcours. Ie vous prie de le prendre en bonne part, & s'il y a quelque faute, la voiſler du manteau de voſtre faueur & courtoiſie.

Voſtre modeſtie eſt ſi grande, & mon merit ſi petit, que ie ne voy aucune faute, ſinon en moy, qui n'ay point craint de vous importuner, mais ie la repareray où i'auray moyen de vous faire plaiſir & ſeruice. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage, pour le preſent, ie prendray congé de vous iuſques à demain, où i'eſpere que me ferez ceſte faueur de me faire parler au Tuteur François, que vous nous auez promis de nous donner.

Ie n'y faudray point, Dieu aydant, à qui ie vous recommande.

Adieu Monſieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue.

Familiar Speeches.

GOod morrow sir. Good euening my Ladie, Good night mistris, or Gentlewoman.
How do you this morning?
At your commandement. At your seruice.
I am at yours sir, very well to obey you, well to serue you.
I will be he that shall obey you.
I will be he that shall serue you.
How doth your father?
Well God be thanked, well thankes be to God.
He hath him heartily commended to you. He most humblie kisseth your hands.
God graunt him a good and long life.
And to you also.

Of Kindred.

HOw doth my father, my mother, thy grandfather, thy grandmother, his father in law: his mother in law, your brother, your brethren, my sister, my sisters, our vncle, and Aunte, our cousins, our she cousines, thy friends, his brother in law, his sister in law, his kinsfolkes, his children, my sonne in law, my daughter in law, thy neighbour, your she neighbour, his gossip, his she gossip, my Godfather, my Godmother, your sonne, your daughter, thy Godsonne, thy Goddaughter, my neuew,

Deuis Familiers.

BOn iour Monſieur. Bon ſoir Madame,
Bon ſoir bon-nuict Madamoiſelle.
Comment vous portez vous ce matin ?
A voſtre commandement. A voſtre ſeruice.
Ie ſuis au voſtre Monſieur, bien pour
vous obeir, bien pour vous ſeruir.
Ce ſera moy qui vous obeiray.
Ce ſera moy qui vous ſeruiray.
Comment ſe porte Monſieur voſtre pere?
Bien Dieu mercy, bien, graces à Dieu.
Il ſe recommande à vos bonnes graces. Il
vous baiſe bien humblement le mains.
Dieu luy doint bonne vie & longue.
Et à vous auſſi.

Du Parentage.

COmment ſe porte mon pere, ma mere,
ton grandpere, ta grandmere, ſon
beaupere, ſa belle mere, voſtre frere,
vos freres, ma ſeur, mes ſeurs, noſtre oncle,
& tante, nos couſins, voz couſines, tes
amis, ſon beaufrere, ſa belleſeur, ſes
parens, ſes enfans, mon gendre, ſa
bru, ton voiſin, voſtre
voiſine, ſon compere, ſa commere, mon
parrain, ma marraine, voſtre fils, voſtre
fille, ton fillieul, ta fillieule, mon

neuew, thy neece.

Of Time.

WHen saw you them? Yesterday, the other day, to day, this morning, this euening, not long ago, a few dayes ago, a seuennight ago, a fourtennight ago, three weekes ago, a moneth ago, long since, a monday come seuennight, this day fourtennight, it shall be to morrow three weekes, a Tuesday shall be a moneth.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day seuennight, to morrow come fourtennight, wednesday come three weekes, thursday come a moneth, at Christmasse, at new yeares tyde, on twelfe day, at Candlemasse, at shrouetyde, on ashwensday, in Lent, at Middlelent, at Easter, at our Lady day in Lent, at Whitsontyde, at Midsommer, at Michelmasse, at Allhallontyde.

I pray you commend me to him, I beseech you to remember my humble dutie vnto him.

With all my heart.

The

nepueu, ta niepce.

Du Temps

QVand les veiſtes vous? Hier, l'autre iour, auiourd'huy, ce matin, ce ſoir, il n'y a pas long temps, depuis peu de iours en ça, il y a huict iours, il y a quinze iours, il y a trois ſepmaines, il y a vn mois, il y a long temps, il y eut l'vndy huict iours, il y a auiourd'huy quinze iours, il y aura demain trois ſepmaines, il y aura mardy vn mois.

Quand les verrez vous?

Quand eſperez vous le voir?

Demain Dieu aydant, d'auiourd'huy en huict iours, de demain en quinze iours, de mercredy en trois ſepmaines, de ieudy en vn mois, a Noël, aux eſtreines, aux Rois, à la Chandeleur, au mardy gras, à la Careſme prenant, en Careſme, à la my Careſme, à Paſques, à la noſtre Dame de Mars, à la Pentecoſte à la Sainct Iehan, à la Sainct Michel, à la Touſſaincts.

Ie vous prie de me recommander à ſes bonnes graces, ie vous ſupplie de luy baiſer bien humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur.

The Number.

How old are you?
How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, foure, fiue, six, seuen, eight, nine, ten, eleuen, twelue, thirteen, fourteen, fifteene, sixteen, seuenteen, eighteen, nineteen, twentie, one and twenty, two and twenty, &c. Thirtie, fourtie, fiftie, sixtie, seuenty, eighty, or foure score, nientie, or foure score and ten, an hundred, six score, an hundred and fiftie, two hundred, &c. a thousand, ten thousand, hundred thousand, a million, &c.

Of the Day.

What is it a clocke?
It is twelue a clocke, a quarter of an houre, halfe an houre, three quarters of an houre, two a clocke, &c.
After noone, after twelue a clocke, it is past seuen a clocke, it is not yet eight a clocke, it is farre day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day very early, in the morning, at the Sunnes rising, before Sunne rising, after Sunne rising, at the euening, after setting of the Sunne, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

QVel aage auez vous?
Quel aage auoit il?
Vn an, deux ans, trois, quatre, cinq, ſix, ſept, huict, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, ſeize, dixſept, dixhuict, dixneuf, vingt, vingt & vn, vingt & deux, &c. Trente, quarante, cinquante, ſoixante, ſeptante, octante, ou quatrevingts, nonante, ou quatrevingts dix, cent, ſix vingts, cent cinquante, deux cens, &c. mille, dix mille, cent mille, million, &c.

Du Iour.

QVelle heure eſt il?
Il eſt midy, vn quart d'heure, demie heure, trois quarts d'heure, vne heure, deux heures, &c. Apres midy, il eſt paſſé douze heures, il eſt ſept heures paſſées, il n'eſt pas encore huict heures, il eſt haute heure, il eſt tard, il eſt encore matin, il eſt tantoſt nuict, il eſt au point du iour, à l'aube du iour, de grand matin, au matin, à Soleil leuant, deuant Soleil leué, apres Soleil leué, au ſoir, à Soleil couché, à Soleil couchant, à iour couché, à minuict, apres minuict,

The dayes of the Weeke.

WHat day is it to day?
Monday, Tuesday, Wensday, Thursday, Friday, Saterday, Sonday.

The Moneths.

WHat day of the moneth is it to day?
The first of Ianuarie, the second of Februarie, the third of March, the fourth of Aprill, the fifth of May, the sixt of Iune, the seuenth of Iuly, the eight of August, the ninth of September, the tenth of October, the eleuenth of Nouember, the twelfth of December, &c. the thirteenth, the fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?
It is faire weather, it is foule weather,
it is very hote, it is very cold,
it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundreth, it haileth, it freeseth, it thaweth.

Of what side is the wind?
It is East, West,
South, North.

In what season of the yeare are we now?
In the Spring time, in Sommer, in the falling of the leafe, in Winter.

Les iours de la Sepmaine.

QVel iour eſt-ce auiourd'huy ?
Lundy, Mardy, Mercredy, Ieudy,
Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

LE quantieſme du mois eſt-ce auiourd'huy ?
Le premier de Ianuier, le ſecond de
Feburier, le troiſieſme de Mars, le
quatrieſme d'Auril, le cinquieſme de
May, le ſixieſme de Iuin, le ſeptieſme de
Iuillet, le huictieſme d'Aouſt, le neufieſme
de Septembre, le dixieſme d'Octobre,
l'onzieſme de Nouembre, le douzieſme de
Decembre, &c. Le trezieſme, le
quatorzieſme, le quinzieſme, &c.

Quel temps fait il ?
Il fait beau temps, il fait mauuais temps,
il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il greſle, il gele, il degele.

De quel coſté eſt le vent ?
Il eſt du coſté d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.

En quelle ſaiſon de l'année ſommes nous
maintenant ?
Au Printemps, en l'Eſté,
en l'Automne, en l'Hyuer.

The Table.

YOu are very welcome Sir.
I thanke you heartily.
Is it after breakfast? Haue you broken your fast?
Shall we go to breakefast?
Wil you dine? wil you haue your drinking? wil you sup?
As you will, I am content:
for I haue a very good stomacke. I haue not broken my fast, I haue not dyned, nor supped.
I am very hungrie, I am very thirstie, I am very hote, I am very cold. Are you hungrie, thirstie, hote, cold? Come neare the fire; let vs warme our selues, put a fagot on the fire, and some coales. make a good fire, do not spare the wood, Maiden, lay the cloth. bring the salt-seller, and some salt vpon the table, lay some trenchers, and some napkins, bring vs some thing to eate. Come, let vs wash, boy take the bason, powre some water, let vs wype our handes, there is the towell.
Sir please you to sit down?
Sit you there in that chaire, I will sit on this forme: Sir: take this stoole and a cushion. I pray you lend me a knife. for I haue none. Eate your potage. I pray you giue me some bread. What bread will you haue? Some

white

La Table.

VOus eſtes le tresbien venu Monſieur. Ie vous remercie treſ-humblement.
Eſt-ce apres deſieuner? Auez vous deſieuné?
Deſieunerons nous? Irons nous deſieuner?
Vous plaiſt il diſner? collationer? ſoupper?
Comme il vous plaira, i'en ſuis content: car i'ay bon appetit, ie n'ay pas deſieuné, diſné, ſouppé.
I'ay grand faim, i'ay grand ſoif, i'ay grand chaud, i'ay grand froid. Auez vous faim, ſoif, chaud, froid? Approchez vous du feu; chauffons nous, mets vn fagot au feu, & des charbons, faictes bon feu, n'eſpargnez pas le bois. Chambriere mettez la nappe, apportez la ſaliere, & du ſel ſur la table, mettez des aſſiettes, & des ſeruiettes, apportez nous quelque choſe à manger. Ca, lauons les mains, garçon prenez ce baſſin, verſe de l'eau, eſſuyons nous, voyla la touaille.
Meſſieurs vous plaiſt il vous ſeoir?
Seez vous là en ceſte chaire, ie me ſeoray ſur ce banc. Monſieur, prenez c'eſt eſcabeau, & vn coiſſin. Ie vous prie de me preſter vn couſteau, car ie n'en ay point. Mangez voſtre potage, donnez moy du pain, ie vous prie. Duquel vous plaiſt il? Du

white bread, some browne bread, some new bread, some stale bread, what you will.

There is very good new new butter, and good egs.

Boy, giue me some drinke. What pleaseth it you to drinke Sir? Powre me some claret wine, white wine, giue me some secke, some muscadine, some malmesie, some Rhenish wine. Bring me some water in that Ewer. Fill me this glasse, that cuppe. Hold, it is enough; I drinke to you Sir.

I thanke you Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this? shall I cut you some of that? Take away the boiled meate; bring vs now the rost meate; giue me a cleane trencher; shall I carue you some of the biefe, mutton, veale, lambe, pigge, rabets? What meate will you eate? some capon, some partrich, some pigeons, some woodcocke, some of the Turkicocke, some of this venison pastie? As you will.

Bring vs the fish: How now Sir? will you mingle fish and flesh together? There is no danger, it is all one. Set farther this platter, take away that dish, and these spoones; make roome for this carpe: did you euer see a fairer pike? this salmon is very fresh, there is a faire

Eele,

blanc, du bis, du noir, du
tendre, du raſſis, duquel il vous plaira.
Voylà de bon beurre frais, & de bons œufs.
Garçon, baillez moy à boire. Que vous plaiſt
il boire, Monſieur? Verſez moy du vin
claret, du vin blanc, donnez moy du ſec,
de là muſcadel, de la maluoiſie, du vin du
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceſte
eſguiere. Emplis moy ce voirre, ceſte
couppe. Holla, c'eſt aſſez; à vos bonnes
graces, Monſieur.
Ie vous baiſe bien humblement les mains.
Ie vous feray maintenant raiſon.
Vous plaiſt il de cecy? vous coupperay-ie de
cela? Deſeruez le bouilly; apportez nous
maintenant le roſty; donnez moy vn
trenchoir net; vous trencheray-ie de ce
bœuf, mouton, veau, agneau, cochon, cõnils?
De quelle viande vous plaiſt il manger? du
chappon, d'vne perdrix, des pigeons, des
becaſſes, d'vn cocq d'Inde, de ce
paſté de venaiſon? Comme il vous plaira.
Apportez nous le poiſſon. Cõment Monſieur?
voulez vous meſler le poiſſon auec la
chair? Il n'y a point de dangier.
Reculez ce plat, oſtez ceſte eſcuelle, &
ſes cuilliers; faites place à ceſte carpe: veiſtes
vous iamais vn plus beau brochet? ce
ſaulmon eſt fort frais, voyla vne belle

Eele, a faire Gournet, a Sole, some
Thornbacke, a troute, some whitings, a tench.
Bring vs the fruite, the second course, dispatch
you, make vs not tarrie. Serue vp the
cheese. Did you euer eate of a
better tarte, better apples, peares,
plummes, cherries, nuts, &c.
Will you haue some of this cake, of that flawne?
No I thanke you heartily.
I can do no more, I am very well
God be thanked. Go to then, boy, take
away, take away all this, bring the carpet.
Let vs say grace. It it is well said.
Thankes be to God for all his gifts, &c.
Much good do it you sirs, much good do it you.

To buy and Sell.

WHat shall we do now?
What you will. Shall we go
walke? Content, but before,
let vs go buy some things we haue
neede of. I will, let vs go. Of what side
shall we go? What side you will. Let vs go into
that shoppe. God be here, by your
leaue. What lacke you Sirs?
Haue you any good cloth, kersie, sarge,
taffetie, damaske, sattin, veluet?
I can shew you as good as
can be. Let vs see it. Of what

colour

anguille, vn beau rouger, vn ſolle, de la Raye, vne truite, du merlang, vne tenche. Apportez nous le deſſert, depeschez vous, ne nous faites point attendre, ſeruez le fourmage. Mangeaſtes vous iamais d'vne meilleure tarte, de meilleures pômes, poires, prunes, ceriſez, noix, &c.

Vous plaiſt il de ce gaſteau, & de ce flan?

Non pas s'il vous plaiſt, ie vous remercie de bon cœur. Il eſt impoſſible de plus, me voyla bien Dieu mercy. Or ſus dorc, garçon, deſſeruez nous, oſtez tout cecy, aportez le tapis.

Rendons graces à Dieu. C'eſt bien dict.

Louange à Dieu de tous ſes biens, &c.

Prouface Meſſieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

QVe ferons nous maintenant? Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous promener? I'en ſuis content, mais deuant allons acheter quelque choſe dont i'ay beſoing. Ie le veux, allons. De quel coſté irons nous? Où vous voudrez. Entrons en ceſte boutique. Dieu ſoit ceans, ne vous deſplaiſe. Que vous plaiſt il Meſſieurs? Auez vous de bon drap, cariſé, ſarge, taffetas, damas, ſatin, veloux?

Ie vous en monſtreray d'auſſi bon qu'il s'en peut trouuer. Que ie voye. De quelle

colour will you haue it?
Blacke, white, redde, yellow, greene, gray, tauney, crimsin, blue, watchet, peach colour, violet, orange colour, purple colour, &c.
Shew me some better, if you haue any, or els you shall not haue of my money. There is a peece that if you will go through all the shops of London, you could not finde better.
I haue seene better, and worse also.
What shall I pay for the elle of this? How sell you the yard of that?
You shall pay but twentie shillings, a crowne, foure pounds, six franks, &c. It is too much. You must bate some of it. I will giue but thirtie, fourtie shillings. It is too little, it is not enough. It cost me more then that. What will you giue me? I will giue you fiue shillings ten pence more. I should lose by it. I will giue no more: see if you can take it: Let me not go into another place: My money is as good as another mans. Well Sir, because I hope that you will come see me another time, you shall haue it, though I assure you, I get nothing by it.
I hope, you lose nothing neither.
Well, how much will you haue? Three yards and a halfe and a quarter. Measure it.

couleur vous en plaiſt il?
De noir, de blanc, de rouge, iaune, verd, gris, tané, cramoiſi, bleu, bleu celeſte, couleur de peſchier, violet, orangé, de pourpre, &c.
Monſtrez m'en de meilleur, ſi vous en auez, autrement vous n'aurez point de mon argent? En voylà vne piece que ſi vous alliez par toutes les boutiques de Londres, vous n'en ſçauriez trouuer de meilleur.
I'en ay veu de meilleur, & de pire auſſi.
Combien me couſtera l'aulne de ceſtuy-cy?
Combien vendez vous la verge de ceſtuy là?
Vous n'en prayerez que vingt ſols, vn eſcu, quatre liures, ſix francz, &c. C'eſt trop.
Il en faut rabattre. Ie n'en donneray que trente, quarante ſols. C'eſt trop peu, ce n'eſt pas aſſez. Il m'en couſte d'auantage. Vous plaiſt il me le donner? Ie vous en donneray cinq ſols dix deniers d'auantage. I'y perdrois. Ie n'en donneray non plus: regardez ſi vous le voulez: Ne m'enuoyez point ailleurs: Mon argent eſt auſſi bon que d'vn autre. Bien Monſieur, d'autant que i'eſpere, que vous me reuiendrez reuoir vne autre fois, vous l'aurez, combien que ie vous aſſeure, ie n'y gaingne rien deſſus.
I'eſpere que vous n'y perdrez rien auſſi.
Or ſus, combien vous en plaiſt il? Trois aulnes & demie, & vn quart. Meſurez le.

Giue good measure. Here it is, are you content?
Hold here is your money. This peece of gold
is not weight. It is too light by foure
grains. Here is another. Giue me
the rest There it is. if there be any thing
els here ye haue neede of spare
it not. I thanke you, God be with you.
God giue you a good and long life.
Let vs go, haue you bought all your
lacke? Not yet, I must needes haue
a paire of stockings of worsted, a paire of silke
stockings, a hat, a night cap, a ruffe
band, a falling band, a handkerchef, some
hangers, a paire of gloues, &c.
Now, haue you no more to buy?
No. Then let vs returne home.
I will, but let vs passe by the
Tailor, with whom I will leaue this stuffe,
to make me some apparell. There is his
shoppe, let vs go in.

The Tailor.

HOe. Who is there? A friend of yours, open
the doore.
Where is your maister? He is not at home,
he is aboue, he is in the towne. Go and fetch him.
I go. Take some patience.
Tarie a little, I will not tarie long.
Runne quickly, and tarie not, for we

haue

Faites bõne meſure. Voyla, eſtes vous content?
Tenez, voyla voſtre argent. Ceſte piece d'or
n'eſt pas de poix. Elle eſt legere des quatre
grains. En voyla vne autre. Rendez moy
mon reſte. Le voyla, s'il y a quelque autre
choſe ceans dont vous ayez affaire, ne
l'eſpargnez pas. Ie vous remercie, adieu.
Dieu vous doint bonne vie & longue.
Allons, auez vous acheté tout ce qu'il vous
faut? Nenny pas encore. Il me faut auoir
vn bas d'eſtame, vn bas de ſoye,
vn chappeau, vn bonnet de nuict, vne
fraize, vn rabat, vn mouchoir, des
pendans d'eſpée, vne paire de gans, &c.
Or ſus, n'auez vous plus rien à acheter?
Nenny. Retournons nous en doncq.
Ie le veux, mais paſſons par chez le
Tailleur, à qui ie veux laiſſer ces eſtoffes,
pour me faire des habits. Voyla ſa
boutique, entrons.

Le Tailleur.

HAu là. Qui eſt-là? Amy, ouurez
la porte.
Où eſt voſtre maiſtre? Il n'eſt pas ceans.
Il eſt là haut, il eſt en la ville. Allez le querir,
Ie m'y en vay. Prenez vn peu de patience.
Attendez vn peu, ie ne demeureray guere.
Courez viſtement, & ne tardez pas, car nous

haue great haſte, make ſpeede. I will come againe
preſently. Sir, there is a Gentleman
at home, which deſireth you to come to ſpeake
with him. What is his name? It is Monſieur N.
I do not know him. I thinke it is
to make ſome ſutes of apparell. I will
come, I ſhall be ſo ſoone at home as you. He
commeth. You are very welcome Sir.
I pray you to excuſe me, becauſe I make you
tarie ſo long. It is all one, we haue
repoſed our ſelues, for we were wearie.
But what? Are you now very
buſie? Haue you much worke?
Can you make me a cloake, a
doublet, a paire of breeches? Yes forſooth,
Sir. When would you haue them?
Foure or fiue dayes hence you ſhall haue them,
there ſhall be no fault. I pray you
faile not, for I muſt needs go ſhortly
into the countrie. Truſt to me. Where is
your ſtuffe? Here it is. Will you ſee them
cut before you? As you will.
Shall I take your meaſure? Yea; make
not the ſleeues too narrow. They ſhall be
large enough; but you lacke ſome lining,
bombaſte, ſome lace, ſome ſilke, ſome threed,
ſome buttons. Buy you ſome
for me, and I will giue you the money againe.
I will; I muſt by the ſame meane

buy

auons haſte, haſtez vous. Ie ſeray incontinent de retour. Maiſtre, il y a vn Gentil-homme à la maiſon, qui vous prie de venir parler à luy. Qui eſt il? C'eſt Monſieur, N.

Ie ne le cognoy pas. Ie penſe que c'eſt pour faire des habits. Ie m'y en vay, ie ſeray auſſi toſt que vous. Le voyci qui vient: Vous eſtes treſ-bien venu Mõſieur.

Ie vous prie de m'excuſer, ſi ie vous ay fait tant attendre. C'eſt tout vn. Nous nous ſommes repoſez, car nous eſtions las.

Mais quoy? Eſtes vous fort empeſché maintenant? Auez vous force beſongne? Ne ſçauriez vous me faire vn manteau, vn pourpoint, vn haut de chauſſes? Ouy dea Monſieur. Quand vous plaiſt il les auoir? D'icy à quatre ou cinq iours, vous les aurez, il n'y aura point de faute. Ie vous en prie n'y faillez pas, car il me fault aller bien toſt aux champs. Fiez vous en moy. Où ſont vos eſtoffes? Les voyla. Les voulez vous voir tailler deuant vous? Comme vous voudrez.

Prendray-ie voſtre meſure? Ouy; ne faites pas les manches trop eſtroictes. Elles ſeront aſſez largez: mais il fault de la doubleure, du cotton, du paſſement, de la ſoye, du fil, des boutons. Achetez en vous meſmes pour moy, & ie vous rembourſeray l'argent.

Ie le veux; il me faut par meſme moyen

buy me some needles, for I haue no more, I did forget to desire you that all be well sowen, make no seame in the backe of my doublet. Be not afreyd of that. When will you begin to do it? By and by, I go about it. Very well farewell then, till I see you againe.

The Shoemaker.

SIth we be so neare the Shoemaker, let vs go into his shop, to see if we can fit vs. Haue you any good shoes with double soles, with three soles. Some corke shoes, some pantofles, some slippers, some Spanish leather pompes, some good bootes? You shall finde here to chuse. Shew vs some others. I will haue some better. There is a good paire, they are newly taken out of the last, will you trye them: No, because I am booted, but bring them to morrow morning to my lodging, we shall try them. As you will. Faile not then I pray you, I will looke for you. There shall be no fault: farewell, God giue you a good and long life.

The Barber.

HAue you dispatched all your businesse? Not yet, I must haue

my

acheter des aiguiles, car ie n'en ay plus, ie m'oubliois de vous dire que le tout ſoit bien couſu, ne faites point de couſture au dos de mon pourpoint. N'en ayez pas peur. Quand commencerez vous à le coudre? Tout à ceſte heure, ie m'en vay apres. Or ſus, à Dieu, doneq, iuſques à reuoir.

Le Cordonnier.

PVis que nous ſommes ſi pres du Cordonier, entrons en ſa boutique, pour voir ſi nous nous pourrons accommoder. Auez vous de bons ſouliers à double ſemele, à triple ſemele, des ſouliers liegez, des mules, des pantoufles, des eſcarpins de marroquin, de bonnes bottes? Vous en trouuerez ceans à choiſir. Monſtrez m'en d'autres, i'en veux de meilleurs. En voyla vne bonne paire, il ne ſont que d'eſtre tirez de la forme, vous plaiſt il les eſſayer? Nenny, d'autant que ie ſuis botté, mais apportez les demain matin à mon logis, & nous les eſſayerons. Comme il vous plaira. Ny faillez pas ie vous prie, ie m'attendray à vous. Il n'y aura point de faut: à Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

AVez vous maintenant deſpeſché toutes vos affaires? Non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haires. There is a Barbers shop, shall we go in? Yea, come let vs go. God be here. You are very welcome sirs, will you haue your haires cut? will you haue your beard shaue? Yea, giue vs some cleane clothes. I will giue you none other. Boy, giue me that case wherein are the cisers, the combe, and the razor. Do not cut that locke, take heed of it I pray you. Shall I make cleane your eares? here is the glasse, see are you well, will you haue your face and necke washed? No, I am well. How much must you haue? What you will. Farewell.

Shall we go now? When you will. Let vs go home this way. How do you call this streete? How do you call that Church? I can not tell truly. There is a faire house. Let vs make haste, I am afraide that we shall make them tarie for vs at supper, it is night already. Knocke at the doore. Who is there? A friend of yours. Open the doore. Haue your master and mistresse supt? Yea. I am very glad of it. Much good do it you sirs. Is it after supper? Yea, you come to late, for

faire faire ma barbe, & mes cheueux. Voyla la boutique d'vn Barbier, irõs nous là dedãs? Ouy. Entrons donc. Dieu ſoit ceans. Vous eſtes les treſ-bien venus meſſieurs, vous plaiſt il faire coupper vos cheueux? voulez vous faire raſer voſtre barbe? Ouy, donnez des linges blancs. Ie ne vous en donneray point d'autres. Garçon, donnez moy ceſt eſtuy où ſont ces cizeaux, ce peigne, & ce raſoir. Ne couppez pas ceſte mouſtache, donnez vous en garde, ie vous prie. Vous nettoyeray-ie les aureilles? voyla le miroir, regardez eſtes vous bien, vous plaiſt il eſtre laué, la face & le col? Nenny, me voyla bien. Combien vous faut il? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant? quand il vous plaira. Retournons à la maiſon par ce chemin. Comment s'appele ceſte rue? comment nommez vous ce temple? Ie ne ſçay certes. Voila vn fort beau logis. Haſtons nous, i'ay peur que nous les faſſions attendre à ſoupper. Il eſt deſia tard. Frappez à la porte. Qui eſt là? Amy. Ouurez. Voſtre maiſtre & maiſtreſſe ont ils ſoupé? Ouy. I'en ſuis bien aiſe. Prouface meſſieurs. Eſt-ce apres ſoupper? Ouy. Vous venez bien tard, car

we haue ſupped as ye ſee,
though we haue taried for you very long.
I am ſorie for that. There was no
neede of it. Go to, ſit you downe, we haue
kept ſome thing for you. I thanke you,
I haue dyned ſo well, that I haue no ſtomacke,
Nor I neither. Well then, we ſhall eate ſomething,
bring vs ſome preſerues, ſome confits,
ſome marmalade, ſome biſket, &c.
Lo there is very good. What good
newes? What newes haue you heard
in the Citie? Nothing at all.

Of Playes.

COme, what ſhall we do? What you will.
Shall we play? What game will you
play at? will you play at Tables, at Dyce,
at Tarots, & Cheſſe? &c.
No, let vs play at Cards, to the end that all the
companie may play together. It is well ſaid.
At what game ſhall we play? at Sant, at
Primero, at Trumpe, &c. Let it be ſo.
Shuffle the Cardes, cut, deale, there is
a King of hearts, I haue a Queene of
diamonds; and I the knaue of ſpades, and
I the aſe of clubbes: How many games
ſhall we play? fiue, ſix, ſeuen,
eight, &c. I haue a tricke more then
you. Well. It is enough.

Of

nous auons ſouppé comme vous voyez, encore que nous vous ayõs attẽdu lõguemẽt
I'en ſuis faſché. Il n'en eſtoit point de beſoing. Or ſus, ſeez vous, nous auons gardé quelque choſe. Ie vous remercie, i'ay ſi bien diſné que ie n'ay point d'appetit.
N'y moy auſſi. Or ſus, nous ferons collation, apportez nous des confitures, des dragées, du condignac, du biſcuit, &c.
Voyla qui eſt fort bon. Et bien, quelles nouuelles? Qu'auez vous apprins de nouueau en la ville? Rien qui ſoit.

Du Ieu.

OR ça que ferõs nous? Ce que vous voudrez. Iouerons nous? A quel ieu voulez vous iouer? Voulez vous iouer aux Dames, aux Dez, aux Tarots, aux Eſchets, &c.
Non, iouons au Chartes, afin que toute la compagnie ioue enſemble. C'eſt bien dict.
A quel ieu iouerons nous, au Cent, à la Premiere, à la Triomphe? &c, Soit.
Meſſez les Cartes, couppez, baillez, voyla vn Roy de cœurs, i'ay vne Royne de carreaux; & moy, le valet de picques, & moy l'as de treffles. A combien de ieux iouerons nous? à cinq, à ſix, à ſept, à huict, &c. I'ay vn ieué plus que vous. Or ſus. C'eſt aſſez.

Of Muſicke.

WHat ſhall we do now?
Shall we ſing a ſong of foure parts?
It is well ſaid. You ſhall ſing the Baſe.
Maiſter N. ſhall ſing the Contertenor, I will
ſing the Tenor, and Miſtreſſe N. ſhall
ſing the Treble. Let vs keepe time.
Begin, there is a very fine ſong.
Sir, will you play it vpon the lute?
and I ſhall play it vpon the Virginals. Tune
your lute. The virginals are not in tune.
Your treble is too low. Sirs
will you dance? Will you haue a
galliard, the meaſures, the courant, the volte,
the pauane? &c. As you will.
There is a very good ſong. You dance very well.
You keepe time well. It is enough,
I am weary. I can dance no more. It is
time to go to bed, it is night.

The Euening and going to bed.

MAiden, bring vs ſome light.
Light the candle, put it within the
candleſticke. Giue me the waxe candle,
ſhut the gate, and the hall windowes.
We will go to bed when you pleaſe.
It is very late, it is time to go to bed.
Iames, bring Maiſter N. into his chamber.

Sir

De la Musique.

QVe ferons nous maintenant? Châterons vne chanson à quatre parties? C'est bien dict. Vous chanterez la Basse-cõtre, Monsieur N. chantera le Contra-tenor, ie chanteray le Tenor, & Madamoiselle chantera le Superius. Chantons de mesure. Commencez. Voyla vne fort belle chanson. Monsieur, vous plaist il la iouer sur le lut? & ie la ioueray sur l'espinette. Accordez vostre lut. L'espinette n'est pas d'accord. Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs vous plaist il danser? Voulez vous vne gaillarde, vn branle, la courante, la volte, la pauane? &c. Comme il vous plaira. Voyla vn bon fredon. C'est fort bien dansé. Vous gardez bien la cadance. C'est assez, ie suis las, ie ne sçauroy plus danser. Il est temps de s'aller reposer. Il est nuict.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere, apportez nous de la lumiere. Allumez la chandelle, mettez la dans le chandelier. Donnez moy ceste bougie, fermez la porte, & les fenestres de la salle. Nous irons au lict quand il vous plaira. Il est tard, il est temps de s'aller coucher. Iacques, menez Monsieur N. à sa chambre

Sir, command in this place as if you were in your owne house. I thanke you most heartily. God giue you good night Sir, &c. Here is the way, let vs go vp these staires: here is a very faire chamber, a good bed, faire courtines, a faire cup-bord. Will you make your selfe vnready? Take away my spurres. Pull off my bootes, my hose. Tarie a little, I am not vngartered. Lay there my garters, and my girdle, my rapier, and my dagger. There be very fine sheetes, and very cleane. Are you well, haue you clothes enough? Lay that pillow vnder your head, for the bolster is too low.

I am well now. If you haue neede of any thing else do not spare it.

I thanke you. I pray you to awake me to morrow at foure a clocke, and call me, for I will rise very early.

I will not faile Sir.

Shall I put out the candle? Yea I pray thee, for otherwise I cannot sleepe. Very well, God giue you good night Sir. Good night.

The Rising of Men.

Sir, will you rise? It is far of the day. What is it a clocke? It is six a clocke. Giue me a

cleane

Monſieur commandez ceans comme ſi vous eſtiez en voſtre maiſon. Ie vous remercie treſ-humblement. Bon ſoir, bon-nuict, Monſieur, &c. Par icy, montons ces degrez, ceſt eſcallier ; voyci vne fort belle chambre, vn bon lict, de beaux rideaux, vn beau buffet. Vous plaiſt il vous deſabiller ? Oſtez mes eſperons. Tirez mes bottes, mes chauſſes. Attens vn peu, ie ne ſuis pas deſiarté. Mets là mes iartiers, & ma ceinture, mon eſpée, & mon poignard. Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs.

Eſtes vous biẽ, auez vous aſſez de couuerture? Mettez ceſt aureiller ſoubs veſtre teſte, car le trauers-lict ou cheuet eſt trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous auez affaire de quelque choſe, ne l'eſpargnez pas.

Ie vous remercie. Ie vous prie de me reſueiller demain à quatre heures, & m'appeller; car ie me veux leuer de grand matin.

Il n'y aura point de faute Monſieur. Eſteindray-ie la chandelle? Ouy, ie t'en prie, car autrement ie ne ſçauroy dormir. Et bien, bõ ſoir bõ-nuict, Monſieur, bõ ſoir bon-nuict.

Le Leuer des Hommes.

MOnſieur, vous plaiſt il vous leuer ? Il eſt fort haute heure. Quelle heure eſt il? Il eſt ſix heures. Donnez moy vne

cleane ſhirt. I will ſhift mine, for it
is foule. Shall I warme it? Yea for
it is wet, and moiſt, and
dankiſh: make here ſome fire, or go & warme it
below in the kitchin, or in the hall,
if there be any fire made there.
Hold, there it is. It is very hote, I thinke
you haue burnt it. No. Giue
me my doublet. Reach me my
hoſen; helpe me to put on my Ierkin,
bruſh my cloake, and my hatte,
helpe me to tye my points; fetch
me a ſhooing horne, to
put on my ſhoes: bring me a
baſin, the eaer, ſome cleane water, to
waſh my handes, my mouth, my face, and mine
eyes. Giue me that napkin, that
towell, to wipe me.
Well. I am ready.
Is miſtreſſe N. vp? I cannot tell. Go
and ſee, and bid her good morrow from me.

The Riſing of Women.

CAll me the maiden, for I would faine
riſe. Marie. Anone forſooth. My miſtres
doth aske for you. I come. Giue me
my Petticote, lace my
gowne, claſpe me: where is the bruſh?
bruſh my French hood,

chemiſe blanche. Ie veux changer, car la mienne eſt ſalle. La chauferay-ie? Ouy, car elle eſt encore toute trempée, mouillée, moite: fay du feu icy, ou la va chauffer la bas à la cuiſine, ou en la ſalle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle eſt fort chaude. Ie penſe que tu l'as bruſlée. Pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chauſſes; ayde moy à veſtir ma iuppe, eſpouſſette mon manteau, & mon chappeau, aydez moy à attacher mes eſguillettes; va moy querir le chauffepied pour chauffer mes ſouliers: apporte moy vn baſſin, vne eſguiere, de l'eau nette, pour me lauer les mains, la bouche, la face, & les yeux. Donne moy ceſte ſeruiette, ceſt eſſuyemain, ceſte touaille pour m'eſſuyer. Or ſus, me voyla preſt, ie ſuis abillé. Madamoiſelle N. eſt elle leuée? Ie ne ſçay. Va voir, & luy donne le bon iour de ma part.

Le Leuer des Femmes.

APpellez moy la ſeruante, car ie me veux leuer. Marie. Plaiſt il. Madamoiſelle vous demande. Ie m'y en vay. Donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crochetez moy, où ſont les vergettes? eſpouſſetez mon chapperon de veloux,

my kertle, where is my caule?
giue me that combe, to combe me.
Curle my haires, reach me my
border, my carkanet, my ſleeues, my
cuffes; lend me a
pin, to pin my maske.
There is your girdle, your purſe, your
knines, your cizers. Where is my
ſauegard, my fanne, and my ſcarfe?
Take away that glaſſe, fold all my things
within my cuſhion cloth, and put them vp ſafe.
Sweepe the chamber, and make it cleane.
Where is the broome? take away all that filth.
Make the bed, and when you haue done
come to meete me.

Of the Inne.

WHere is the hoſteler? He is in the ſtable.
Call him. Take my horſe.
Walke him. Water him after.
Dreſſe him well. Take not away his ſaddle.
Giue him good litter.
Giue him good hay, and good oates.
Vnbridle him.
Keepe well his bridle.
Tye him by his halter.
Vngirth him
Take heed that his girths be not ſtolne
away, nor his ſtirrups nor his crupper,

There

mon deuant de robe. Où eſt mon eſcofion? baillez moy ce peigne pour me peigner. Frizez mes cheueux, tendez moy ma dorure, mon carquan, mes manchons, mes manchettes, ou poignets; preſtez moy vne eſpingle pour attacher mon maſque.

Voyla voſtre ceinture, voſtre bource, vos couſteaux, vos ciſeaux. Où eſt mon garderobe, mon eſuentoir, & mon eſcharpe?

Oſtez ce miroir, pliez toutes mes hardes dans mon deſabiller, & les ſerrez.

Nettoyez la chambre.

Où eſt le balay? oſtez toutes ces ordures.

Faites le lict, & quand vous aurez faict, venez moy trouuer.

De l'Hoſtelerie.

OV eſt le palefrenier? Il eſt à l'eſtable.

Appellez le. Tenez mon cheual.

Promenez le. Menez le boire apres.

Penſez le bien. Ne le deſſellez point.

Faictes luy bonne littiere.

Donnez luy de bon foin, de bonne auoyne.

Desbridez le.

Gardes bien ſa bride.

Attachez le par ſon licol.

Deſſanglez le.

Donnez vous garde qu'on ne desrobe ſes ſangles, ſes eſtrieux, ſa croupiere.

There is a buckle broken in his saddle.
Go, and fetch me the Sadler to amend it.
I will.
When you are come againe, rubbe him well.
Combe him well, and tye vp his taile,
for I will depart by and by.

For to aske the VVay.

HOw many myles to London?
Ten leagues, twentie myles.
What way must we keepe?
Which is the shortest way to go to Rye?
Keepe alwayes the great way:
do not stray neither to the right
nor to the left hand.
What do I owe you now?
Two shillings.
Here it is.
Bring me my horse.
Will you take your horse?
Yea.
I hope I shall not alight till I
be come to London.
God be with you. Farewell.

FINIS.

Il y a vne boucle rompue à ſa ſelle.
Allez moy querir le ſellier pour la racouſtrer.
Ie m'y en vay.
Quand vous ſerez de retour, frottez le bien.
Eſtrillez le bien, & luy trouſſez ſa queuë,
car ie veux tantoſt partir.

Pour demander le Chemin.

COmbien y a il d'icy à Londres?
Dix lieux, vingt mil.
Quel chemin faut il tenir?
Où eſt le plus court chemin d'icy à la Rye?
Suyuez touſiours le grand chemin:
ne vous fouruoyez ny à dextre
ny à ſeneſtre.
Combien vous doy-ie maintenant?
Deux ſols.
Les voyla.
Amenez moy mon cheual.
Vous plaiſt il monter à cheual?
Ouy.
I'eſpere que ie ne deſcendray que ie ne
ſoy arriué à Londres.
Adieu. Bonne vie & longue.

FIN.

THE TREASVRE OF THE FRENCH TOVNG, CONTAINING THE RAREST Sentences, Prouerbes, Similies, Apothegmes and golden sayings, of the most excellent French Authors, as well Poets, as Oratours.

Diligently gathered, and faithfully set in order, after the Alphabeticall manner, for those that are desirous of the French toung.

By G.D.L.M.N.

LONDON.
Printed by Richard Field,
1615.

A TRES-NOBLE ET TRES-VERTVEVSE DAMOISELLE MADAMOISELLE TASBVRGA.

MADAMOISELLE, il y a tantost vn an, que par vostre expres cõmandement, estant à Oxford auec Monsieur *R. Wenman* vostre fils aisné, & Messieurs ses freres, ie feis le Recueil de ce *Tresor de Sentences*, que ie vous donnay pour Estreines au premier iour de l'An. Vous luy feistes, de vostre grace, vn si fauorable accueil, qu'il n'a voulu sortir en lumiere soubs autre Nom & protection que la vostre, s'asseurant qu'il ne manquera point de faueur ailleurs, si vous daignez estre sa Marraine. S'il aduient que ie sois si heureux qu'il proffite à quelques vns, c'est vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainsi que ie ne le feis que pour vous obeïr, aussi ne vous

il le iour que pour ſeruir à la face de tout le monde d'vne generale Action de graces, que ie vous fay des biens, que de voſtre ſeule liberalité i'ay diuerſes fois receu de vous, lors que i'auois ceſt honneur d'inſtruire la langue Françoyſe à Madamoiſelle *E. Wenman*, & Madamoiſelle *L. Creſſey* vos filles, qui imitans les veſtiges glorieux de vos rares vertus, donnent eſperance à vn chacun d'eſtre vn iour du nombre de celles, qui tiennent le premier rang, non ſeulement en beauté, mais auſſi en honneur. Et combien que ce ſoit vne bien petite recompenſe, pour vne ſi grande debte, neantmoins i'ayme mieux eſtre eſtimé vous demeurer touſiours redeuable, auec vne liberale confeſſion de n'eſtre ſuffiſant à vous payer, qu'ingrat faiſant banqueroute à mõ deuoir, & ne m'efforçant à vous ſatisfaire, ſinon en tout ce que ie doibs, pour le moins en tout ce que ie puis. La benigne & gracieuſe bonté de nature qui vous accompagne, & qui comme vn Soleil dõne lumiere à toutes les autres belles & heroïques vertus qui vous ſont domeſtiques, & que vous auez tiré du Treſ-ancien & Treſ-noble ſang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous auez pris voſtre heureuſe naiſance, m'aſſeure que ce mien eſſay ne vous ſera deſ-agreable, & que vous aurez plus d'eſgard à la ſincere affection dont il depart qui eſt infinie, que non pas à ſa petiteſſe, qui veritablement ſeroit du tout indigne de porter voſtre liurée, ſi vous meſmes ne l'en rendez digne. Il la

porte

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à vous dedier leurs Escrits, afin que par la faueur que vous faictes au Muses, voſtre Nom glorieux ſe puiſſe lire par la poſterité, au front gracieux de leurs œuures immortelles : & à m'ayder à vous rendre graces des plaiſirs, que vous m'auez deſia faicts, & de ceux qu'à mon exemple ils receuront de voſtre accouſtumée faueur. Et en ceſte deuotion ie prieray Dieu,

MAdamoiſelle, vous donner treſ-longue & heureuſe vie. De Londres ce 11. d'Aouſt. 1592.

Voſtre treſ-humble & treſ-affectionné ſeruiteur, G. De la Mothe. N.

A Good beginning will haue a good ending.
At the end of his worke, we iudge of a workeman.
At the end of the fight is knowne the victorie.
By workes and not by words, we muſt iudge of a man.
By fruites and not by flowers, we know the good tree.
Loue makes vs iudge a thing faire, though it be foule.
All ſowre is ſweet, being compared with the ſweet ſowre of loue.
At the Sunnes riſing all darkeneſſe doth flye away.
Loue neuer was without both feare and teares.
A word ſuffiſes for a wiſe man.
By his doings not by his face, the wiſe is to be iudged.
After a rainie euening, may well follow a faire morning.
With credit and honor, labour is profitable.
When death is come, remedie is too late.
After a little ioy, we feele the greater annoy.
When time is loſt repentance is but vayne.
An adder keepes his venim at his tayle.
A muffled Cat is no good mouſe hunter.
Wiſedome doth ſhine in the midſt of danger.
Ignorance doth not excuſe the faultie.
To aſpire to heauen is not to be in heauen.
With a ſmall ſtore of ſteele, a little man is armed.
We muſt aunſwer a foole with ſilence.
When we do thinke to be moſt miſerable,
God vnto vs is then moſt fauorable.

To

A

Bon cõmencemẽt faut donner bonne fin.
A la fin d'vn chef d'œuure on iuge de l'ouurier.
A la fin du cõbat ſe cognoiſt la victoire.
Aux mœurs, & non aux mots, if faut iuger de l'homme.
Aux fruicts, & non aux fleurs, on cognoiſt le bon (arbre.
Amour fait trouuer beau ce qui de ſoy n'eſt beau.
Au prix du mal d'amour, tout autre mal eſt doux.
Au leuer du Soleil les tenebres s'enfuyent.
Amour ne fut iamais ou ſans peur, ou ſans pleurs.
A vn bon entendeur ne faut que demy mot.
Au fait, & non au front, l'homme ſage ſe iuge.
Apres vn faſcheux ſoir vien vn beau lendemain.
Auec le bel honneur le labeur eſt vtil.
Apres la mort ne ſert d'apporter le remede.
Apres vn peu de ioye on ſent mieux la triſteſſe.
Apres le temps perdu vayne eſt la repentance.
A la queuë d'Aſpic conſiſte le venim.
A chat cendreux iamais ne tombe rien en gueule.
Au milieu des perils la prudence reluiſt.
A ceux qui ont failly, rien ne ſert l'ignorance.
Aſpirer iuſqu'au ciel n'eſt pas dans le ciel eſtre.
Auec vn peu de fer vn petit homme s'arme.
A fole queſtion ne faut point de reſponce.
Alors que nous penſons eſtre plus miſerables, c'eſt alors que Dieu nous eſt plus fauorable.

To a rebellious people, a cruell Prince is due.
A curst dog must be tyed short.
So many men, so many mindes.
So many heads, so many wits.
So many countries, so many lawes.
The Crow doth thinke her owne birds the fairest.
Loue and Royalty, can suffer no equall.
In our want we do know a good friend from a foe.
A small packe becomes a little pedler.
To a restif horse we must giue a sharpe spurre.
Commonly we do know the master by the man.
Such a Saint, such an offring.

To do good to the ingratefull, is to sow on the sand.
Giue without hope to receiue any vsury thereof.
A good cause hath often need of helpe.
A good Wolfe will neuer hunt too neare his denne.
Though the body be faire, the soule is fairer.
Beautie is the true glasse of diuine vertue.
To do good to the poore deserues double glorie.
Giue to him that askes thee, and make him not tarie.
Weigh the meaning, and looke not at the words.
Beautie doth tame the heart, and gold doth ouercome beautie.
Where is the best wine, there needs to haue no signe.
Beauty of the mind, maketh it selfe by vertue immortall.
Beauty without vertue, doth not deserue to be loued.
Happy is he that can beware by an other mans harme.
Good fame is better worth then a golden crowne.

Banish

A peuple rebelle Prince vindicatif.
A rude chien faut dur lien.
Autant d'hommes autant de volontez.
Autant de testes autant d'opinions.
Autant de païs autant de coustumes.
A chaque oiseau son nid luy semble beau.
Amour & Royaulté ne veulent point d'esgal.
Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.
A vn petit mercier conuient petit panier.
A rude cheual donne rude esperon.
Au valet on cognoist communement le maistre.
A tel Sainct telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.
Bailie sans esperer d'en recepuoir vsure.
Bonne cause a souuent bon besoing d'estre aydée.
Bon loup iamais ne queste au pres de sa taniere.
Bien q̃ le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.
Beauté est le miroir de la beauté diuine.
Bien faire à l'indigent merite double gloire.
Baille à qui te demande, & ne le fay attendre.
Balance les desseings, & non pas les paroles.
Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la beauté.
Bó vin n'a point besoin qu'on luy dõne d'enseigne.
Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.
Beauté sans la vertu ne merite estre aymée.
Bonne doctrine prẽd en luy, qui se chastie p autruy.
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Banish farre from thine eye, all wicked companie.
Both feasts, dances and playes, do effeminate men.
Beautie of the body, is like to the flowers of the spring.
To stumble so that it be not oft is a thing sufferable.
Thrise blessed is the good nurture,
That can amend a good nature.
It is good to haue a wise and discreete friend,
If in the law we haue a sute to end.
Faire words breake no bones.
Good wine of a good vineyard.
Good fruite of a good tree.
Good corne of a good seede.

We do it soone enough, if that we do be well.
Cruelnesse is more cruell, if we defer the paine.
Though one be but a foole, yet he thinkes himselfe wise.
To know and not to be able to performe, is a double mishap
To haue no hope, is a hap to th'vnhappie.
It is vertue onely that giues nobilitie.
Some thing was yesterday, that is nothing to day.
What one day giues vs, another takes away from vs.
A dog that barkes afarre off, dares not come neare to bite.
To seeke in a sheepe fiue feete, where there is but foure.
A scabbed horse can not abide the combe.
A cowardly louer, shall neuer haue a faire paramour.
What is sweet in the mouth, is oft bitter at the heart.
What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

Bany de tes coſtez toute trouppe meſchante.
Banquets, dances, & ieux effeminent les hommes.
Beauté du corps reſemble à la fleur du Printemps.
Broncher aucunesfois fois eſt choſe ſupportable.
Bien-heureuſe eſt la douce nourriture.
Qui ſçait pollir vne rude nature.
Bon taict auoir amy accord,
Quand on a proces à la Court.
Beau parler n'eſcorche langue.
Bon vin de bonne vigne.
Bon fruict d'vn bon arbre.
Bonne moiſſon d'vne bonne ſemence.

C

Cela qui ſe fait bien ce fait prou vitement.
C'eſt plus de cruauté de differer la peine.
Celuy qui n'eſt qu'vn ſot habile hõme penſe eſtre.
Cognoiſtre & ne pouuoir eſt vn double malheur.
C'eſt heur aux malheureux de ne rien eſperer.
C'eſt la ſeule vertu qui donne la nobleſſe.
Ce qui eſtoit hier ne ſe voit auiourd'huy.
Cela qu'vn iour nous dõne vn autre iour no⁹ l'oſte.
Chien qui iappe de loing n'oſe approcher pour mordre.
Cercher en vn moutõ cinq pieds au lieu de quatre.
Cheual roigneux ne peut endurer qu'on l'eſtrille.
Couard amant n'eut onc ny n'aura belle amye.
Ce qui eſt amer en la bouche eſt ſouuent doux au cœur.
Ce qui eſt doux en la bouche eſt ſouuent amer au cœur.

The man doth feele in his heart great paine,
That ſtarues for thirſt, by a goodly fountaine.
A good beginning is nothing worth, except the end be good.
It is an holy warre to fight for our countrie.
That which was done, is done againe. All ſlideth like a ſpring: And vnder the large cope of heauen, we ſee no new thing.
Commonly euery thing doth keepe ſtill as we ſee,
The nature of the place from whence they come to be.
Let him for euer liue in miſerie and griefe,
That will languiſh in pain, when he may haue reliefe.
Raſh is the man that will reſiſt when he can not.
It is greater vertue to relieue and helpe thoſe that be in aduerſitie, then to maintaine thoſe that be in proſperitie.
It is too late to ſhut the ſtable doore, when the ſteede is ſtolen.
A ſcalded Cat doth feare the coldeſt water.
Euery clowne is king at home.

God doth chaſten thoſe he loues, euen from their cradle to their graue.
God hauing beaten vs, doth caſt his rod into the fire.
God thundreth more often, then he doth ſtrike and beate.
God ſtrikes with his finger, and not with all his arme.
God giueth his wrath by weight, and without weight his mercy.
God hath his feete of woollen, his armes be iron.
Of a new loue, new ſpring of teares comes forth.

Of

Celuy ſent en ſon cœur vne exceſſiue paine,
Qui va mourant de ſoif aupres de la fontaine.
Ce n'eſt tout d'auoir belle entrée ſi l'iſſue n'eſt belle.
C'eſt vne ſaincte guerre, de deffendre ſa terre.
Ce qui fut ce refait. Tout coule comme vne eau: Et rien deſſoubs le ciel ne ſe voit de nouueau.
Communement toutes choſes retiennent
Le naturel du lieu d'où elles viennent.
Celuy doibt à iamais demeurer miſerable,
Qui languiſt en vn mal dont il ſe peut guerir.
C'eſt eſtre temeraire, de vouloir reſiſter, quand on ne le peut faire.
C'eſt plus grande vertu d'aider aux affligez, que ſouſtenir ceux qui ſont en proſperité.
C'eſt trop tard de fermer l'eſtable quand les cheuaux s'en ſont allez.
Chat eſchaudé craint l'eau froide.
Chacun villain eſt Roy chez ſoy.

D

Dieu bat ceux qu'il cheriſt du bers iuſqu'au cercueil.
Dieu nous ayant battu iette la verge au feu.
Dieu tonne plus ſouuent qu'il ne foudroye pas.
Dieu nous frappe du doigt. & non de tout le bras.
Dieu depart l'ire au poix, & ſans poix la pitié.
Dieu a des pieds de laine, & ſes bras ſont de fer.
D'vne nouuelle amour viennent nouuelles larmes.

Of the abundance of the heart, the mouth speaketh.
Two contraries giue light the one to the other.
God makes the man to dwell betwixt the good and euill.
Of frends more then of gold, we must be desirous.
Two heads on one body, is a monstrous thing.
Oft of a little brooke comes forth a great riuer.
Oft of few wordes many great effects ensue.
Of a new Prince, new bondage.
Of rash hope perillous end.
All new things seemes commonly to be faire.
Of a foolish Iudge rash sentence.
To giue the sheepe to the wolfe to keepe.
Two hils can neuer meete,
two men may often meete.
It is verie hard to please
all men in all things.
Two little dogs, make a mastif affrayd.
Of two euils, the least is to be chosen.

To teach the vnlearned, is the true waye to learne.
Betwixt two broken stooles to fall flat to the ground.
Keepe well thy friends, when thou hast gotten them.
To keepe his friends, it is a very hard thing.
Being escapt from a danger, take heede to fall againe.
Endure of him which is stronger then thou.
To follow vertue is a commendable thing.
To get gold vpon gold, is to make himselfe slaue to gold.
Heare him that doth giue you a good warning.
Giue of thy goods to the poore and needy.

D'abondance du cœur ſouuent la bouche parle.
Deux contraire' oppoſez s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut eſtre deſireux.
Deux teſtes ſur vn corps eſt choſe monſtrueuſe.
D'vn bien petit ruiſſeau ſort ſouuent grand'riuiere.
De peu de mots viennent de grands effects.
De nouueau Prince nouuelle ſeruitude.
De temeraire eſperance fin perilleuſe.
De nouueau tout eſt beau.
De fol Iuge brieue ſentence.
Donner à garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne ſe rencontrent iamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile eſt en toute affaire,
entierement à chacun ſatisfaire.
Deux petits chiens font grand peur à vn grand.
De deux grands maux faut eſlire le moindre.

E

Enſeigner l'ignorant eſt le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul à terre.
Entretien tes amis quand tu les acquis.
Entretenir amis eſt choſe difficile.
Eſchappé d'vn danger garde d'y retomber.
Endure de celuy qui eſt plus fort que toy.
Enſuy ure la vertu eſt choſe commandable.
Entaſſer l'or ſur l'or eſt ſe rendre ſeruile.
Eſcoute ceſtuy la qui te bien admonneſte.
Eſlargy de tes biens aux pauures ſouffreteux.

To hope against all hope proceeds of a great minde.
To trye his friends, is often profitable.
To eschue destiny, is wholy impossible.
In doing what we ought, we deserue no reward.
Betweene the lippe and the cup,
often the wine is spilt.
Oft in a little place, a great treasure is hid.

Do that thou wouldest to be done vnto thee.
To play the foole well, is a signe of wisedome.
Two crafty men can neuer well agree.
Fortune to one is mother, and to another stepmother.
A foole is he that will flye with wings done with waxe.
Fortune hath no power on discretion.
Fortune doth helpe the hardy men,
and despiseth the cowards.
Fortune ouercomes all, and it can not be ouercome.
Fortune can take away our goods, but neuer our vertue.
We soone beleeue the thing, that we feare and desire.
To trouble a troubled man is to redouble his paine.
Fauour gotten by gold, is too dearely bought.
Flatterers seeke their owne good and not those they
flatter.
To flatter a wiseman, comes of want of wisedome.
A fault purposely committed, ought not to be excused.
To flye from that which we should follow, is to follow
our owne destruction.
Freedome and liberty be better worth then all the gold
of the world.
Free is the man that can master his soule.

Those

Eſperer contre eſpoir prouient d'vn grãd courage.
Eſprouuer ſes amis eſt ſouuent profitable.
Euiter le deſtin eſt du tout impoſſible.
En faiſant ce qu'on doibt ne faut de recompenſe.
Entre la bouche & le verre,
le vin ſouuent tombe à terre.
En petit lieu ſouuent ſe cache vn grand threſor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta perſonne.
Folier bien à point eſt ſigne de ſageſſe.
Fin contre fin n'eſt bon à faire de doubleure.
Fortune aux vns eſt mere, & aux autres maraſtre.
Fol qui veut voler haut ſur des ailes de cire.
Fortune ne peut rien ſur la diſcretion.
Fortune ayde aux hardis,
& les couards meſpriſe.
Fortune vaincq touſiours, & n'eſt iamais vaincue.
Fortune oſte les biens, mais non pas la vertu.
Facilement on croit ce qu'on craint & deſire.
Faſcher l'homme faſché eſt redoubler ſa peine.
Faueur par or acquiſe eſt trop chere vendue.
Flateurs cerchent leur bien, & non de ceux qu'ils
flattent.
Flater vn homme ſage eſt faute de ſageſſe.
Faute commiſe expres ne doibt eſtre excuſée.
Fuir ce qu'il faut ſuiure, eſt ſuiure
ſa ruine.
Franchiſe & liberté vallent tout l'or du monde.
Franc ſe peut appeller qui maiſtriſe ſon ame.

Thoſe that do ſpeake the moſt, oft do the leaſt.
Gracious is the end, that doth end all our paines.
Gracious be the feete, that do bring vs peace.
Gracious is the face, that promiſeth nothing but loue.
To fill his treaſure with gold, is to fill himſelfe with paine.
Good fortune alwayes doth not follow thoſe that be in great eſtate.
Grauitie is to be deſired in a white beard.
To rule an eſtate is an heauie burden.
Garniſh thee with wiſedome, and thou ſhalt want nothing.
Keepe the good fame, that once thou haſt gotten.
Gaine of gold, makes often a man to loſe his ſoule.
Glorie is gotten both in ſweating and bloud.

Happy is he that can beware by another mans harme.
Happy is he that makes a great gaine of his loſſe.
Out of it ſelfe vertue can not haue any reward.
Hate brings nothing but repentance to man.
To haunt the vicious, is to blot himſelfe with vice.
Hardineſſe without feare, is the ſiſter of follie.
To hate that doth loue vs, is a monſtrous thing.
Honor without reſt, hurteth more then it doth profit.
Humilitie is ſeene in deed rather then in geſture.
To abaſe the great, is to increaſe his owne glorie.
Good and euill followes the one after the other.
Happy is the man that deſireth no more then he hath.
Happineſſe is neuer perfect, but after death.

G

Grand diſeurs ſont ſouuent les plus petits faiſeurs.
Gratieuſe eſt la fin qui termine nos peines.
Gratieux ſont les pieds qui apportent la paix.
Gratieux eſt le front qui ne promet qu'amour.
Garnir ſes coffres d'or, eſt ſe garnir de peine.
Grand heur ne ſuit touſiours ceux qui ſont en grandeur.
Grauité eſt requiſe à vn barbe griſe.
Gouuerner vn eſtat, eſt vn peſant fardeau.
Garny toy de ſageſſe, & rien ne te faudra.
Garde le bon renom que tu auras acquis.
Gaine de richeſſe fait ſouuent perdre les cieux.
Gloire s'acquiert auec la ſueur & le ſang.

H

Heureux qui peut du mal d'autruy deuenir ſage.
Heureux qui peut tirer vn grand gain de ſa perte.
Hors de ſoy la vertu n'a point de recompenſe.
Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.
Hanter le vicieux, eſt ſe tacher de vice.
Hardieſſe ſans crainte, eſt ſeur de la folie.
Hayr ce qui nous ayme, eſt choſe monſtrueuſe.
Honneur ſans le repos, nuiſt plus qu'il ne profite.
Humilité ſe voit aux faits, & non aux geſtes.
Humilier le grand, eſt agrandir ſa gloire.
Heur & malheur ſe ſuyuent tour à tour.
Heureux eſt celuy la, qui rien ne deſire.
Heur ne ſe parfaict point, ſinon apres la mort.

We muſt ſtrike the Iron whilſt it is hote.
It is a good horſe that doth neuer ſtumble.
It is not good to play with his maiſter. (*can hurt.*
There is no man though neuer ſo little, but ſometimes he
It were farre better to hold the tongue, then to ſpeake
too much.
It were farre better to ſpeake leſſe, and to do more.
One muſt be a ſeruant, before he be a maſter.
There is neuer a ſcoffer but in the end is ſcoffed at.
We muſt feare the anger of a diſſembling Iudge.
The man that liues alone, doth liue like a wild Cat.
It is good to play, but diſpleaſant to loſe.
We muſt weigh all things well to iudge rightly.
There is nothing ſo ſure as once a man muſt dye:
Neither ſo vncertaine, when ſhall be his laſt day.
We muſt beare in our face the ſhame of doing euill.
We muſt needs take the time as it doth come.
Oft ſome good happeneth to vs, when we leaſt looke for it.
We muſt with our vertue withſtand againſt fortune.
The more we be aſſailed, the more we muſt withſtand.
The horſe that drawes after him his halter, is not alto-
A wiſe man can not be twiſe abuſed. (*gether eſcaped.*
There is no law to be compared with loue.
We muſt feare the worſt, and alſo hope the beſt.
There is nothing ſo wel hidden, but it may be diſcouered.
There is no flower ſo faire, but it may be withered with
It is better to do well, then to ſpeake well. *ſtormes.*
We muſt both till and ſow, before that we can reape.

It

I

Il faut battre le fer, ce pendant qu'il eſt chaud.
Il n'eſt ſi bon cheual, qui quelques fois ne bronche.
Il ne fait iamais bon, ſe iouer à ſon maiſtre.
Il ny a ſi petit, qui ne puiſſe vn iour nuire.
Il vaudroit beaucoup mieux ſe taire, que trop dire.
Il vaut mieux parler moins, & faire d'auantage.
Il faut ſeruir deuant que pouuoir eſtre maiſtre.
Iamais ne fut mocqueur, ſans eſtre en fin mocqué.
Il faut d'vn Iuge feint redoubter le courroux.
Il vit en Loup-garou qui vit ſans compagnie.
Il fait bien bon iouer, mais il fait mauuais perdre.
Il faut bien peſer tout pour iuger droictement.
Il n'eſt rien ſi certain, qu'il faut que l'hõme meure:
Ny rien ſi incertain qu'elle en doibt eſtre l'heure.
Il faut porter au front la honte de mal faire.
Il faut prendre le temps ainſi comme il nous vient.
Il nous aduient ſouuent vn bien que l'on n'attend.
Il faut contre fortune oppoſer la vertu.
Il faut plus reſiſter, plus on eſt combatu.
Il n'eſt pas rechappé qui traine ſon licol.
Iamais vn bel eſprit n'eſt deux fois abuſé.
Il n'y a loy qu'on puiſſe à l'amour comparer.
Il ne faut craindre pis, mais bien eſperer mieux.
Il n'eſt rien ſi caché qu'en fin l'on ne deſcouure.
Il n'eſt ſi belle fleur, qu'vn orage ne fane.
Il vaut bien mieux ſçauoir biẽ faire que dire.
Il faut ſemer deuant qu'on puiſſe moiſſonner.

It is verie hard to hold his toung, when one hath cause to mourne.
We must recule a litle to the end we leape the better.
There was neuer a foule loue, nor a faire prison.
There is not vnder heauen any chance, but it returnes againe.
It is good to haue two stringes to his bow.
To rob Saint Paul for to giue to S. Peter.
One must not halt before an old lame man.
There is no day so cleare, but it hath some darke clouds.
There is no haire neuer so small, but it hath his shadow.
There is neuer a fire, but it must haue his smoke.
There is no man neuer so crafty, but he may be deceiued.
We must esteeme men as the weight of the most precious (gold.
There is no man though neuer so strong, but there is a stronger.
A wolfe will neuer make warre against another wolfe.
There is no counsell so secret, but it may be disclosed.
There was neuer any light, but it had some shadow.
We must not leaue the meale, to take the branne.
It were better to be vnborne, then to be vntaught.
We must loue, as looking one day to hate.
We must hate, as looking one day to loue.
We must long thinke vpon before we execute.
There are more dissemblers then faithfull friends.
We must not aske of a sick man, if he will haue his health.
The man is vnwise, that forgets himselfe for another.
It is better late then neuer.

One

Il eſt bien mal aiſé de ſe taire ayant mal.
Il ſe faut reculer vn peu pour mieux ſauter.
Il n'eſt de laide amour, ny de belle priſon.
Il n'y a ſoubs le ciel chance, qui ne retourne.
Il fait treſ-bon auoir deux cordes en ſon arc.
Il deſcouure S. Paul pour en couurir S. Pierre,
Il ne faut pas clocher deuant vn viel boiteux.
Il n'eſt de iour ſi clair, qui n'ait quelque nuage.
Il n'eſt ſi petit crin, qui ne porte ſon ombre.
Il n'y a point de feu, qui ne iette fumée.
Il n'eſt homme ſi fin qu'à la fin on n'affine.
Il faudroit acheter les homme' au poix de l'or.
Il n'eſt ſi fort qu'en fin plus fort que ſoy ne trouue.
Iamais le loup ne fait guerre à vn autre loup.
Il n'eſt conſeil ſi clos qu'en fin l'on ne deſrobe.
Iamais il n'eſt clarté ou lumiere ſans ombre.
Il ne faut pas laiſſer pour le ſon, la farine.
Il vaut mieux n'eſtre né que de n'eſtre enſeigné.
Il faut que nous aymions comme deuans hair.
Il faut que nous haiſſions comme eſperans aymer.
Il faut long temps penſer deuant qu'executer,
Il eſt plus de comperes que d'amis.
Il ne faut demander à vn malade s'il veut ſanté.
Il eſt fol qui pour autruy s'oublie.
Il vaut mieux tard que iamais.

One ſcabbed ſheepe will infect a whole flocke.
A good ſtomacke is the beſt ſauce that one can haue.
He is as buſie as a henne that hath but one chicken.
We muſt not bring the flaxe too neare the fire, except we will haue it burne.
We muſt not cut a large thong of another mans leather.
In vaine he riſeth early that was wont to riſe late.
In vaine he goeth to bed late, that is wont to riſe early.
We muſt aduenture a ſmall fiſh, to take a great one.
There is nothing ſo faire but it hath ſome fault.
It is good to haue ſome friends both in heauen and hell.
We muſt cut our coate according to our cloth.
A thing may happen in an houre, that happens not in a thouſand.
Good ſhall neuer be found to be good,
Vnleſſe it haue bene firſt proued by the euill.
There is nothing better then a contented minde.
There is greater ſorrow in loſing riches,
then pleaſure in getting them.
It is better to ſaue a man of his owne, then to kill a hundred of his enemies.
Vnhappy is he that deſireth, vnhappier that offendeth, and vnhappieſt that knoweth not himſelfe.
There is no greater plague then boldneſſe and power, when they be accompanied with ignorance.
There is no ſurer way to follow then that of an old foxe.

It

Il ne faut qu'vne brebis rongneuſe pour gaſtir tout (vn troupeau.
Il n'y a ſauce que d'appetit.
Il eſt empeſché comme vne poule qui n'a qu'vn poulet.
Il ne faut approcher le feu des eſtouppes qui ne veut qu'elles ne bruſlent.
Il ne faut coupper du cuir d'autruy large courroye.
Il a beau ſe leuer matin, qui a bruit de ſe leuer haute heure. (matin.
Il a beau ſe coucher tard, qui a le bruit de ſe leuer
Il faut hazarder vn petit poiſſon afin d'en prendre vn grand.
Il n'y a choſe ſi belle qui n'ait quelque vice en elle.
Il fait bon auoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut coupper ſa robe ſelõ la grandeur de ſon drap.
Il peut aduenir en vne heure ce qui n'aduient en mille.
Iamais le bien ne ſera bon trouué,
Si par le mal il n'eſt premier prouué.
Il n'eſt meilleure rente, que d'vne ame contente.
Il y a plus de triſteſſe à perdre le richeſſes,
qu'il n'y a de plaiſir à les poſſeder.
Il vaut beaucoup mieux garder vn hõme des ſiens,
qu'en tuer cent de ſes ennemis.
Il eſt malheureux qui ſert, plus malheureux qui offence, & treſ-malheureux qui ne ſe cognoiſt.
Il n'y a point de plus grande peſtilence qu'audace,
& puiſſance accompagnez d'ignorance.
Il n'y a routte que de vieux renards.

It is impossible in warre against valiant enemies,
To ouercome alwayes, and neuer to be ouercome.
There is nothing so sure, but it may be changed
betweene the euening and the morning.
A good Mariner neuer made a good voyage, but
sometimes with faire weather, and sometimes with
tempestuous stormes.
We must not cry victorie, before we haue fought.
He is most miserable, that denieth to see the Sunnes
light.
It is often better to play with our eares then with our
tongue.
It is better to haue an open foe, then a dissembling friend.
We must rather seeke for a man that
wants wealth, then for wealth that
wants a man.
We must frame our selues both to time, to place, and to
persons, and obey the necessitie and lawes.
We must eate a bushel of salt with a man, before we
can know him well.
It is better to (hew himselfe without wit, then to enter
into the way of vnthankefulnesse.
It is very hard to liue well, but very easie to dy ill.
It is better to lose with vertue, then to gaine
without it.
It is hard to please all, but very easie to displease.
It is a faire sight to see a body that gathereth both the
vertues and beauty together.
There is nothing so secret, but it may be knowen.

There

Il eſt impoſſible en guerre, entre vaillans ennemis,
De mettre vn chacũ p terre, ſãs iamais y eſtre mis.
Il n'eſt rien ſi certain qui ne ſoit esbranlé
du ſoir au lendemain.
Iamais le Marinier ne fit de long voyage,
qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage.
Il ne faut pas crier victoire deuant qu'auoir cõbatu.
Il eſt bien miſerable qui refuſe de voir la clarté du
Soleil.
Il vaut ſouuent mieux iouer des aureilles que de
la langue. (amy ſophiſtiqué.
Il vaut mieux auoir vn ennemy deſcouuert qu'vn
Il faut pluſtoſt cercher vn homme qui ait beſoing
de richeſſes, que de richeſſe qui ayent beſoing
d'vn homme.
Il faut s'accommoder au temps, aux lieux, & aux
perſonnes, & obeir à la neceſſité.
Il faut manger vn muy de ſel auec vn homme
deuant que le bien cognoiſtre.
Il vaut mieux ſe monſtrer ſans eſprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitude. (mourir.
Il eſt mal aiſé de bien viure, mais bien aiſé de mal
Il vaut mieux perdre auec vertu, que gaigner ſans
icelle.
Il eſt bien mal aiſé de plaire à tout le monde.
Il fait beau voir vne ame qui aſſemble,
& les vertus, & les beautez enſemble.
Il n'eſt rien ſi ſecret qu'en fin l'on ne cognoiſſe.

There is nothing so hidden but time can discouer it.
It is almost impossible that a man that liues well, should dye ill.
It is almost impossible, that a man that liues not well, should dye well.
It is very hard to shaue an egge.
It is good to hold the Asse by the bridle.
It is not good to runne after his ball.

The healthfull man can giue good counsell to the sicke.
The death of a yong wolfe doth neuer come too soone.
The will must be accounted for the deed. (wood.
The rage af a wild boare is able to spoile more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heauen.
Custome in time, vnto nature is changed.
The ignorant shall perish with his ignorance.
Griefe being increased, doth increase the complaints.
Vnskilfull is the Musitian, that can sing but one song.
The knot that loue doth knit, death can not vnknit.
Death commeth soone enough, yea it commeth too soone.
The sheepe alone is in danger of the wolfe.
Man is punished enough with a great repentance.
Heauen is not gotten so soone as wished for.
Little makes alwaies little, of little wood little flame.
The wise considers well before he doth conclude.
The deceitfull man fals oft into the snares of deceit.
Vertue flyes from the heart of a mercenarie man.
A base wit can not iudge of a high thing.
Hell is in euery place, wherein the Lord is not.

Il n'eſt rien ſi caché que le temps ne deſcouure.
Il eſt bien mal aiſé que qui bien vit, mal meure.
Il eſt bien mal aiſé que qui mal vit, bien meure.
Il eſt bien difficile de tondre ſur vn œuf.
Il fait bon tenir ſon Aſne par la bride.
Il ne faut iamais courir apres ſon eſteuf.

L

Les ſains ſçauent donner bon conſeil aux malades.
La mort d'vne ieune loup n'eſt iamais trop haſtée.
La volonté doibt eſtre eſtimée pour faict.
La rage d'vn ſanglier brigande plus d'vn bois.
L'hõme propoſe en terre,& Dieu diſpoſe au ciel.
La couſtume à la fin en nature ſe change.
L'ignorant perira auec ſon ignorance.
La douleur augmentée augmente les complaintes.
Le chantre eſt ignorant,qui ne ſçait qu'vne notte.
Le neud q̃ l'amour ioinct,la mort ne peut deffaire.
La mort vient aſſez toſt, voire trop viſtement.
La brebis qui eſt ſeule eſt en danger du loup.
L'homme eſt bien chaſtié d'vne grãde repentance.
Le ciel n'eſt pas acquis,ſi toſt que ſouhaitté.
Le peu fait touſiours peu,peu de bois peu de flame.
Le ſage delibere auant que de conclure.
Le trompeur choit ſouuent aux lacz de tromperie.
La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.
L'ame baſſe ne peut iuger de choſe haute.
L'enfer eſt en tout lieu, où l'Eternel n'eſt pas.

The water that doth not runne, is soone infected.
The aire is neuer without either some wind or clouds.
Heauen shall ceasse to be, when it shall ceasse to runne.
The onely vice is ill, the onely vertue good.
The limmes can not be faire, when the body is foule.
The blind man can not see the default of his eyes.
The leprous man can not get but leprous children.
The wrath and loue of God, do follow one another.
A cruell man shall dye a cruell death.
The children borne the last, be often loued the best.
The sayler comes oft to make shipwracke in the port.
The coast is alwayes surer then the maine sea.
Money is the sinewes and the force of warre.
The tongue of the wicked doth defile the righteous.
The presence of the euill, makes goodnesse appeare.
Most sweet is rest after a long trauaile.
The wise and discreet man takes the time as it comes.
Credit without profit doth leaue a man behind.
Profit without credit doth lose his best reward.
A good horse oft doth neede a spurre.
The fairest rose in the end is withered.
The thunder ouerthroweth the highest towers.
The cottage of a swaine without feare still doth stand.
The wolfe eateth oft of the sheepe that haue bene told.
Fooles and children often do prophesie.
Gold is approued in the fornace, and a friend in troubles.
Counsell taken after the thing is done,
Is but as rayne after harueste is past.
A man must not of any man be blamed,

L'eau qui ne court ſe rend & puante & mal ſaine.
L'air n'eſt preſque iamais ſans vens, ou ſans nuages.
Le ciel ceſſera d'eſtre en ceſſant de courir.
Le ſeul vice eſt mauuais, la vertu ſeule eſt bonne.
Les membres ne ſont beaux, quād tout le corps eſt
L'aueugle ne peut voir le deffaut des ſes yeux. (laid.
Les gens lepreux ne font que des enfans lepreux.
L'ire & pitié de Dieu ſe ſuyuent tour à tour.
L'homme cruel mourra d'vne cruelle mort.
Les enfans derniers nez ſont touſiours plꝰ aymez.
Le nocher vient ſouuent faire naufrage au port.
Le riuage eſt touſiours plus ſeur que la mer haute.
Les deniers ſont les nerfs & force de la guerre.
La langue du meſchant ſouille l'homme de bien.
La preſence du mal fait le bien apparoiſtre.
Le repos eſt plus doux apres vn long mal aiſe.
L'hōme ſage & prudent prend le tēps cōme il vient.
L'hōneur, ſans le proffit, laiſſe l'homme en arriere.
Le proffit ſans l'honneur ne proffite de guere.
Le bon cheual ſouuent a beſoing d'eſperon.
La Roſe à la parfin ſe fleſtriſt & deſſeiche.
La foudre rue à bas les plus ſuperbes tours.
Le toict d'vn bergerot ſans peur dure touſiours.
Le loup mange ſouuent des ouailles contées.
Le fols & les enfans prophetiſent ſouuent.
L'or au fourneau s'eſprouue, & l'amy en mal-aiſe.
Le conſeil pris, quand la choſe eſt parfaicte,
N'eſt qu'vne pluye apres la moiſſon faicte.
L'homme ne doibt d'aucun eſtre blaſmé,

If he loues but little, when he is not loued at all.
Fire which is hidden hath greater violence,
then that, that giues his flames.
The ſoile that ſome yeares is left fallow, is the
more fruitfull, when it is tilled and ſowen againe.
The bow that for ſome dayes is left vnbent,
ſhootes deeper his deadly wound, then it did before.
When the foxe can not reach the blackberries,
he ſaith that he will none, becauſe they be
not rype.
The ſtanding water is worſe then the water that runneth.
A cat loues fiſh well, but ſhe will not wet
her feete.
A long repentance oft followes a ſhort pleaſure.
The thing ſeldome ſeene is accounted deare.
The mouſe that hath but one hole, is quickly taken.
The rolling ſtone doth neuer gather
moſſe.
The King doth loſe his right, where nothing is to be had.
The diuell is not alwaies at a poore mans doore,
A pleaſure is bought too deare,
When it is looked for too long.
The pitcher goes ſo often to the well,
that in the end it commeth broken home.
Vnhappy and curſed is the houſe, wherein
the henne ſingeth higher then the cocke.
The bow alwayes bent, can not laſt without
breaking.
The time loſt can not be recouered againe.

S'il ayme peu, quand il n'eſt point aymé.
Le feu couuert a plus de violence,
Que n'a celuy qui ſes flammes eſlance.
Le chãp qui quelques ans demeure cõme en friche,
Quand il eſt reſemé fait vn raport plus riche.
L'arc, q pour quelques iours deſencordé demeure,
Enfonce plus auant la mortelle bleſſure.
Le renard, ne pouuãt atteindre aux hautes meures,
Dit lors qu'il n'en veut point, & qu'elles ne ſont meures.
L'eau qui dort eſt pire que celle la qui court.
Le chat ayme bien le poiſſon, mais il craint de mouiller la patte.
Le repentir ſuit ſouuent court plaiſir.
La choſe guere veuë eſt chere tenuë. (happée.
La ſouris qui n'a qu'vne entrée eſt incontinent
La pierre qu'on remue ſouuent n'amaſſe iamais mouſſe.
Le Roy pert ſon droit, où il n'y a que prendre.
Le diable n'eſt touſiours à la porte d'vn homme.
Le plaiſir eſt trop cher vendu,
Qui longuement eſt attendu.
La buye va ſi ſouuent au puys, qu'en fin lance y demeure.
La maiſon eſt malheureuſe & meſchante,
Où la poule plus haut que le coq chante.
L'arc touſiours tendu ne peut durer long temps ſans rompre.
Le temps perdu iamais ne ſe recouure.

The time passeth away, and neuer comes againe.
The faire feathers makes a faire fowle.
The fire is neuer without heate.
One in a morning swelleth for pride of his goods, that at the Sunnes setting hath lost all.
The flower of our yeares, that last but little, vanisheth away, and neuer comes againe.
The threed teacheth vs, how weake and frayle is this poore life.
The walles may haue some eares.
The friend that doth flatter, is a foe.
A true friend will neuer dissemble.
Wrath and anger do blinde the iudgement.
The end doth crowne the worke.
The meale of the diuell is halfe turned into bran.
Crabbes by nature, may become good apples by art. (*true friend.*
A man hath no greater treasure in his aduersitie, then a
Very careless is the man, that will play at chesse, when his house is on fire.
Most good is the threatning, that giues a good warning.
The diuersitie of meates doth hinder digestion.
A good horse can draw out of danger, both his maister and himselfe.
A Iade puts in danger, both his maister and himselfe.
The loue of the subiects, is the strongest pillar of a Prince.
Where hate doth raigne, Lordship hath no surety.
The good turne done to an ingratfull man, is ill bestowed.

Long.

Le temps s'en va, & iamais ne reuient.
La belle plume fait le bel oyſeau.
Le feu n'eſt iamais ſans chaleur.
L'vn au matin s'enfle en ſon bien,
qui au Soleil couché n'a rien.
La fleur des ans, qui peu ſeiourne,
S'enfuit, & iamais ne retourne.
Le filet te monſtre combien,
La vie eſt vn fragile bien.
Les murailles ont des aureilles.
L'amy qui flatte eſt ennemy.
Le vray amy iamais ne diſſimule.
L'ire aueugle le iugement.
La fin couronne l'œuure.
La farine du diable s'en va moitié en ſon.
Les pommes aigres de nature, peuuent deuenir
douces par induſtrie.
L'amy n'a plus ſeur threſor q̃ l'amy en la neceſſité.
L'homme eſt bien aueuglé, qui s'amuſe à iouer aux
eſchets, alors que ſa maiſon bruſle.
La menace eſt treſ-bonne, qui dõne aduertiſſemẽt.
La diuerſité des viandes empeſche la digeſtion.
Le cheual bruſque peut tirer & ſon maiſtre & ſoy
hors du danger.
Le cheual reſtif met ſon maiſtre & ſoy en danger.
L'amour des ſubiects eſt la ferme coulomne d'vn
Prince.
Là où la haine regne, Seigneurie n'a point de ſeureté.
Le bien fait à vn ingrat n'eſt iamais bien employé.

Long promiſes be figures of cruelty.
The armes of kings do reach very far.
Neceſſity engendreth in man war againſt himſelfe.
The leaſt thing whereof we be ignorant, is greater then all that men can know.
Scarſity of all things is alwayes precious.
To forgiue is no leſſe vertue in Princes, when they be offended, then reuenge a vice in the common ſort, when they be wronged.
The common ſort do take reuenge for their credit, Lords forgiue for their vertue.
Good counſell oft aſſures the doubtfull things.
The things done in anger, are weyed with repentance.
Haſtineſſe is hurtfull, but ſlowneſſe is ſure.
The guiltleſſe ought no leſſe to feare fortune, then the guilty the lawes.
A man that hath experience by long vſage, will not raſhly hazard himſelfe:
And he which is wiſe by his owne follie, may be called vnhappie wiſe.
The faireſt ſhoes do often hurt the foote.
Honor ouercommeth the feeble ſhame, if we be ouercome by a valorous warrier.
The place doth not honor the man, but the man honoreth or diſhonoreth the place.
The Lord of heauen hath at his gate.
Two great Tunnes, from whence doth raine
All that brings to men the cauſe

Both

Les promeſſes longues ſont figures de cruauté.
Les bras des Roys ſont de grande eſtendue.
La neceſſité engendre à l'homme la guerre auec ſoy meſme.
La moindre choſe de ce que nous ignorõs, eſt plus grande q̃ tout ce que les hõmes peuuẽt ſçauoir.
La difficulté de toutes choſes eſt precieuſe.
Le pardonner n'eſt moindre vertu aux grands, quand ils ſont offencez, que la vengeance, vice aux petits, quand ils ſont iniuriez.
Le petits ſe vengent pour l'honneur,
Les grands pardonnent pour la vertu.
Le bon conſeil aſſeure ſouuẽt les choſes douteuſes.
Les choſes faictes en colere ſe peſent auec repẽtãce.
La haſtiueté eſt dõmageable, & la tardiueté ſeure.
Les innocẽs ne doibuẽt moins craindre la fortune, que les coulpables la loy.
L'homme ruſé par long vſage,
n'eſt ſollement auantureux:
Et qui par ſon peril eſt ſage,
Celuy eſt ſage malheureux.
Le beau ſoulier bleſſe ſouuent le pied.
L'honneur ſurmonte la foible honte,
s'on eſt vainqueu par vn braue vainqueur.
Le lieu n'honnore l'homme, mais l'hõme honnore ou deshonnore le lieu.
L'Eternel tient deuant ſa porte,
Deux tonneaux, dont il fait pleuuoir
Tout ce qui aux hommes apporte,

Both of their ioy, and alſo paine.
Troubleſome paines, be not commonly farre off the moſt proſperous fortune.
We muſt endure the euill, when it is come.
The comfort of the vnluckie, is to haue many fellowes.
The righteous man dying, doth leaue a good name.
The wicked man dying, leaues after him an ill name.
Death hath no power on the praiſes of vertue.
One day taketh away from vs the credite that another hath giuen vs.
The courſe of ill fortune is alwayes too ſwift.
The courſe of good fortune is neuer too ſwift.
Mediocrity makes a man happie.
The high degree of honor is a dangerous thing.
Death doth ſtill follow vs, as the ſhadow doth the body.
Death holdeth alwayes a ſword vpon our throats. (another.
Opinion onely makes men arme themſelues, one againſt
The changing of honors doth change alſo the manners.
Vertue onely can decke and honour men.
The wiſe man by counſell may preuent an ill hap.
Pleaſure is not pleaſant, vnleſſe it doth coſt deare.
The hart in our body, doth rule all the reſt of the limmes.
Princes without friends, be alwayes vnhappy.
Beauty is not beauty, but onely with vertue.
Enuie cannot offend but thoſe that be aliue.
Enuie hath no power vpon the dead body.
Good lucke brings alwayes an ill turne after him.
Reaſon hath no power when force doth command.

Fire

Dequoy ioye & triſteſſe auoir.
Les peines importunes ne ſont volontiers loing des plus hautes fortunes.
Le mal venu il le faut endurer.
Le confort des malheureux eſt d'auoir des ſemblables.
L'homme bon, en mourant, laiſſe le bon renom.
L'homme mauuais mourãt, laiſſe le mauuais nom.
La mort n'a de pouuoir ſur les los des vertus.
L'honneur qu'vn iour nous donne, vn autre iour nous l'oſte
La courſe d'vn malheur eſt touſiours trop haſtiue.
La courſe d'vn bon heur n'eſt iamais trop haſtiue.
La mediocrité rend la perſonne heureuſe.
Le haut degré d'honneur eſt choſe dangereuſe.
La mort nous va ſuiuant, comme l'ombre le corps.
La mort nous tient touſiours vn couſteau ſur la gorge.
La ſeule opinion fait les hommes armer.
Le changement d'hõneurs auſſi change les mœurs.
La ſeule vertu peut les hommes decorer.
Le ſage par conſeil deuance ſon dommage.
Le plaiſir n'eſt plaiſant, s'il ne couſte bien cher.
Le cœur en noſtre corps tous les membres addreſſe.
Les Princes ſans amis, ſont touſiours malheureux.
La beauté n'eſt beauté, ſinon qu'auec vertu.
L'enuie nuiſt touſiours à ceux qui ſont en vie.
L'enuie ne peut rien ſur les vertus d'vn mort.
Le bõ heur touſiours traine vn malheur à ſa queuë.
La raiſon ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hote.
Nature is alwaies stronger then the lawes.
The sicke man loues water, though it be forbidden him.
Death is the recourse of miserable men.
Gladnesse and sadnesse doth rule one after another.
Thoughts serue to louers both for tongue and eares.
The wise man will obey, when he cannot command.
Honor auaileth nothing, except we be content.
Honor is worth nothing, when man is miserable.
Loue whom hope comforteth, is not altogether content.
Desire tormenteth vs, and hope comforteth vs.
The God of heauen hath put before vs vertue, sweate, & labour, for those that will follow it.
The Cat that once hath tasted of the creame, will not be quiet, till she hath gotten more.
Honour followeth dangers, and the hardy man by his mishap honoreth himselfe, & maketh himselfe glorious.
The deeds are manly, and the words womanly.
The flyes go to leane horses.
Mischiefe cometh by pounds, and goeth by ounces away.
The death of the wolues is the safety of the sheepe.

Little is better worth in peace, then great store in war.
To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.
To rule his owne desire, is the greatest Lordship.
To maintaine the wicked, is to do wrong to the godly.
To take the part of a guiltlesse man, is a charitable worke.
Vnhappy is he that seeth nothing, but by the eyes of others.

Le feu ne ſeroit feu s'il ceſſoit d'eſtre chaud.
La nature eſt touſiours plus forte que la loy.
Le malade ayme l'eau, qui luy eſt deffendue.
La mort eſt le recours des hommes miſerables.
La ioye & douleur commandent tour à tour.
Le penſer aux amans, ſert de langue & de veuë.
L'homme ſage obeït, ne pouuant commander.
L'auctorité ne ſert, qui n'a contentement. (rable.
L'hõneur eſt moins q̃ rien, quand l'hõme eſt miſe-
Le deſir n'eſt content que l'eſpoir reconforte.
Le deſir nous tourmente, & l'eſpoir nous contente.
Les Dieux du ciel ont mis la ſueur au deuant,
De la haute vertu, à qui la va ſuyuant.
Le chat qui vne fois a taſté fromage,
N'a iamais de repos qu'il n'en ait dauantage.
L'honneur ſuit les haſards, & l'homme audacieux,
Par ſon malheur s'honnore, & ſe rend glorieux.
Les effects ſont les maſles, & les paroles les femelles.
Les mouchez võt touſiours aux cheuaux maigres.
Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
La mort des loups, eſt la ſauueté des brebis.

M

Mieux vaut le peu en paix, q̃ l'abõdance en guerre.
Mettre de l'huile au feu, n'eſt le vouloir eſteindre.
Maiſtriſer ſes deſirs, eſt grande Seigneurie.
Maintenir le meſchant eſt faire tort au bon.
Maintenir l'innocent, eſt œuure
charitable.
Malheureux qui ne voit, q̃ par les yeux d'autruy.

Vnhappy is he that desireth, and is neuer content.
Death is better to the miserable then life.
Ill newes be commonly too true.
One riseth in health in the morning, that dyeth before the euening.
Sore vpon sore is not a salue.
An ill shepheard doth often feed the wolfe.
My shirt is nearer to my skinne then my coate.
It is better to bow then to breake.
We must not put the cart before the oxen.
After dinner mustard.
The Merchant that loseth cannot laugh.

We desire most the thing forbidden vs.
Neuer looke in the mouth of a horse that hath bene giuen thee.
To deny the truth knowen, is a great impudencie.
Necessitie is mother and nurse of all Arts.
Let vs not leaue a true way, to follow an vncertaine path.
Nature hath pleasure in diuersitie.
Let vs not admire the scabberd, to despise the blade.
No man is happy, but after death.
We can giue alwayes better counsell to others, then to our selues.
We know nothing better, then that we desire to know.
Necessity hath no law.
We know nothing lesse, thē when we thinke to know most.
Bringing vp goeth beyond nature.
We easily beleeue what we do desire.
No man ought to vndertake more then he is able to performe.
No good without paine.

No

Malheureux qui desire, & n'est iamais content.
Meilleure au miserable est la mort que la vie.
Mauuaises nouuelles sont le plꝰ souuẽt veritables.
Matin le iour se leue, pour mourir sur le soir.
Mal dessus mal n'est pas santé.
Mauuaise garde paist souuent le loup.
Ma chemise m'est plus proche que ma robe.
Mieux vaut plier que rompre.
Mettre la charrue deuant les bœufs.
Mouſtarde apres diſner.
Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus ce que l'on nous deffend.
Ne regarde en la bouche au cheual qu'on te dõne.
Nier la verité est signe d'impudence.
Necessité est mere & nourrice des Arts.
Ne laissons le chemin pour suyure vn faux sentier.
Nature s'esiouist en la diuersité.
N'admirons le fourreau, pour m'espriser la lame.
Nul homme n'est heureux, sinon apres la mort.
Nous conseillons bien mieux les autres, que nous mesmes.
Nous ne sçauons rien mieux, que ce que nous desirons sçauoir.
Necessité n'a point de loy.
Nous ne sçauons rien moins, que ce que nous pensons le plus.
Nourriture passe nature.
Nous nous persuadons aysément ce q̃ nous desirõs.
Nul ne doibt entreprendre outre les limites de sa capacité.
Nul bien sans peine.

No ſmoke without fire.
Do neuer ſay that you are in the Citie, vntill you haue paſſed the gates thereof.
We ought to loue thoſe better that be beholding to vs, then thoſe to whom we be beholding.
Let vs not do to others, the thing that we would not to be done to vs.
We do not hold in our hands neither yeſterday nor to morrow.

The thornes will pricke vs, if we will gather any roſes.
It is eaſier to ouercome one enemy then two.
We loſe both ſpeech & time, when we ſpeak to a deafe mã.
He marres his body, that ſeekes too much for the ſpirit.
He marres his wit, that pampereth his body too much.
We rub the Iron ſo much that in the end we heate it.
We can ſcarſe both loue, and be wiſe together.
When the face is faire, the heart muſt be gentle.
We ſee not the heauens alwayes in one eſtate.
One can not flie, before he hath wings.
One can not with great blowes make ſweet Muſicke.
Nothing is ſaid, that hath not bene ſaid before.
We ſee that commonly by a common miſchance, alway the worſe ouercommeth the beſt.
It is impoſſible of a buzzard to make a good hauke.
One cannot haue a ſeuerall hire for the vſe of one thing.
Saue a theefe from the gallowes, and he will put you in his place.

Nulle fumée ſans feu.
Ne dites iamais que vous eſtes en la ville, iuſques à ce que vous en ayez paſſé les portes.
Nous deuons plus aymer ceux q̃ nous ſõt obligez, que ceux, à qui nous ſommes obligez.
Ne faiſons à autruy ce que nous ne voudriõs qu'on nous fiſt.
Nous ne tenons en noſtre main,
Le iour d'hier ny de demain.

O

On ſe doibt eſpiner, qui veut cueillir des Roſes.
On peut beaucoup mieux vaincre vn ennemy que deux.
On pert parole & tẽps, quãd on parle à des ſourds.
On fait perdre le corps, en trop cerchant l'eſprit.
On fait perdre l'eſprit, en trop flattant le corps.
On frotte tant le fer qu'à la fin il s'eſchauffe.
On peut à peine aymer, & enſemble eſtre ſage.
Où le viſage eſt beau, le cœur doibt eſtre doux.
On ne voit pas touſiours en meſme eſtat les cieux.
On ne ſçauroit voler, deuant qu'auoir des aiſles.
On ne peut à grands coups, faire douce Muſique.
On ne dit rien que l'on n'ait dit deuant.
On voit qu'en fin, par vn commun malheur,
Touſiours le pire eſt maiſtre du meilleur.
On ne ſçauroit faire d'vne buſe vn eſpreuier.
On ne ſçauroir faire d'vne fille deux gendres.
Oſtez vn vilain du gibet, il vous y mettra.

We shall be measured by the same measure, that we measure others by.
We must giue dignities to men, and not giue men to dignities.
We do endure often of a bad seruant for his masters sake.
Annoint a knaue, and he will gall you: Gall a knaue, and he will annoint you.

The more haste, the worse speed.
To forgiue, and to saue, is the vertue of God.
The greater that ioy is, the sooner it flyes away.
By an vncertaine order, all things do moue and stirre.
In doing our duetie, we deserue no reward.
By the scarres of his face, the souldier doth get fame.
For to shoote right, and hit the white, one must leuell.
The falling againe, is almost alwayes deadly.
Where there is great beauty, great torment it brings.
Through perils, credit ought to be sought.
Thinke more then thou speakest, and hope for the best.
In seruing well, and being faithfull, one may become of a good seruant a good maister.
A small fire makes often a great smoke.
Small rayne alayes great wind.
A little man may fell a great oake.
For one pleasure, a thousand griefes.
Nearer the Church, further from God.
Children may become men.
Few words, and many deeds.

On ſera meſuré de la meſure meſme qu'on meſure autruy.
On doibt donner les dignitez aux hommes, & non pas les hommes aux dignitez.
On endure ſouuent d'vn mauuais ſeruiteur pour l'amour de ſon maiſtre.
Oingnez vilain il vous poindra:
Poingnez vilain il vous oindra.

H

Plus on veut s'auancer, & plus on ſe recule.
Pardonner, & ſauuer, eſt le propre des Dieux.
Plus la ioye eſt extreme, & plus elle eſt fuitiue.
Par vn ordre incertain, toutes choſes ſe muent.
Pour faire ce qu'on doibt, il ne faut de ſalaire.
Par les playes du front, le ſoldat ſe ſignale.
Pour bien tirer il faut prendre viſée.
Preſque touſiours, la recheute eſt mortelle.
Plus de beauté plus de tourment apporte.
Par les hazards, l'honneur ſe doibt cercher.
Plus penſer que dire, & eſpoir de mieux.
Pour bien ſeruir & loyal eſtre,
De ſeruiteur on deuient maiſtre.
Petit feu fait ſouuent vne grande fumée.
Petite pluye abbat grand vent.
Petit homme abbat grand cheſne.
Pour vn plaiſir mille douleurs.
Pres de l'Egliſe loing de Dieu.
Petites gens deuiennent grands.
Peu de paroles & beaucoup d'effects.

Patience passeth science.
A little flame may increase to a great fire.
A little water cannot quench a great fire.
Amongest the sound of trompets and drummes, the voyce of good lawes cannot be heard.
No money no man.

He that will not dance, must not come to dances.
He that deserues the best, is commonly the worst rewarded.
He that comforts a griefe, makes it renew againe.
He that leuels far shall neuer hit the white.
He that doth not ouercome alwaies, is not alwayes ouercome.
He that hurteth the braines, doth hurt the whole body.
He that conquers a conqueror, deserueth double glorie.
He that hath not tasted of the sowre, deserueth not the sweete.
He that will reproue, must be blameless himselfe.
He that once is borne, once must dye.
He that loueth for his own profit, cānot be called a friend.
He that vndertaketh more then he is able to performe, shall make penance thereof.
Let vs keepe fast the wealth, that we haue well gotten.
He that doth get, doth much, he that doth keepe, doth more.
He that dyeth for the common wealth, dyeth honorably
He that honoreth the king, doth honor God also.
He that that will beate his dog, can find cudgels ynow.

When

Patience paſſe ſcience.
Petite flame peut s'accroiſtre en vn grand feu.
Peu d'eau n'eſteint grand feu.
Parmy la voix des trompettes, la voix de bonnes loix ne peut bien eſtre entendue.
Point d'argent point de valet.

Q

Qui ne voudra danſer, ne ſe mette en la danſe.
Qui merite le mieux, eſt le moins guerdonné.
Qui conſole le mal le fait renouueller.
Qui viſe loing, iamais ne rend ſon coup heureux.
Qui n'a touſiours du bon, n'eſt paſt touſiours vaincu.
Qui bleſſe le cerueau, va bleſſant tout le corps.
Qui ſurmõte vn vainqueur, merite double gloire.
Qui n'a gouſté d'aigreur, la douceur ne merite.
qui veut bien accuſer, n'ait rien dont on l'accuſe.
qui vne fois eſt né, doibt vne fois mourir.
qui ayme pour ſon bien, ne ſe peut dire amy.
qui par trop entreprend en fera penitence.
Qui l'ayant bien acquis, garde ſon heritage.
Qui acquiert fait beaucoup, qui garde, d'auantage.
qui meurt pour le public, meurt honorablement.
qui fait honneur aux Roys, il fait honneur à Dieu.
qui veut battre ſon chien, trouue aſſez de baſtons.

When beautie comes on beautie, then beautie loseth her beautie.
He that hath but one eye, must be afrayd to lose it.
He that mounteth higher then he ought, shall descend lower then he would.
He that will not when he may, shall not when he would.
He that beholds himselfe in a glas, may see himselfe wel:
He that doth see himselfe wel, doth know himselfe well:
He that knoweth himselfe well, despiseth himselfe:
He that despiseth himselfe is wise. (wolfe.
He that makes himselfe a sheepe, shall be eaten by the
He that hath a good neighbour, hath a good morrow.
He that loueth me, loues my dog.
He that stealeth away an egge, will steale an oxe.
He that will be a surety, shall pay.
He that doth what he ought not to do, shall finde what he would not.
He that will keepe his friend, let him haue nothing to do with him.
He that reckneth without his host shall recken twise.
He that maketh too great haste, doth hinder himselfe.
He that will aduenture nothing, shall get nothing.
He that hath some land, must haue also war and debate.
When a thing is done, all counsell is in vayne.
He that seeth another mans house on fire, must be afrayd of his owne.
Foure eyes can see more then two.
He that wanteth fire must needs seeke for it.

He

Quand beau vient deſſus beau, le beau pert ſa beauté.
Qui n'a qu'vn œil, ait grand peur de le perdre.
Qui monte plus haut qu'il ne doibt,
Deſcend plus bas qu'il ne voudroit.
Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il voudra.
Qui bien ſe mire, bien ſe voit:
Qui bien ſe voit, bien ſe cognoiſt:
Qui bien ſe cognoiſt, peu ſe priſe:
Qui peu ſe priſe, ſage eſt.
Qui ſe fait brebis le loup la mange.
Qui a bon voiſin, il a bon matin.
Qui m'ayme, ayme mon chien.
Qui deſrobe vn œuf, deſroberoit bien vn bœuf.
Qui plege, paye.
Qui fait ce qu'il ne doibt,
Luy aduient ce qu'il ne voudroit.
Qui veut entretenir ſon amy,
N'ait rien affaire auec luy.
Qui conte ſans ſon hoſte, luy conuient conter deux fois.
Qui trop ſe haſte, loing ſe recule.
Qui rien ne hazarde, rien ne prend.
Qui a terre, ſi a guerre.
Quand la choſe eſt faite, tout conſeil eſt vain.
Qui voit bruſler la maiſon d'autruy, doibt auoir grand peur de la ſienne.
Quatre yeux voyent plus que deux.
Qui a affaire de feu le doibt cercher.

He that loueth well, doth punish well.
He that will strive against his master commonly loseth his cause.
When Pride doth ryde foremost, shame and damage doth follow after.
He that cannot dissemble, cannot rule.
They that fight with golden lances get commonly the victorie.
When thine enemy will flye, make him a golden bridge.
Whosoeuer promiseth himselfe too much, gets nothing.
He that honoreth and loueth the seruant of a king, doth honor and loue the king himselfe.
He that loseth his goods, loseth his senses.
He that once hath giuen himselfe to euill, cares not to returne to it another time.
He that hath no faith, hath nothing.
He that cannot haue what he would, must wish what he can.
He that rewardeth well others, teacheth how to be well rewarded.
When the heart is wrapped with passions, the eares be shut to any good counsell.
He that will be feared, ought to feare also.
He that is afrayd of the leaues, must not go to the wood.
He that will sayle without danger, must neuer sale in a maine sea.

Reason must ouercome the desires of the soule.
Reason ought to keepe the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chaſtie.
Qui debat contre ſon maiſtre, ordinairement pert ſa cauſe.
Quand orgueil cheuauche le premier, honte & dommage le ſuyuent de pres.
Qui ne ſçait diſſimuler, ne ſçait pas regner.
Quand on combat à lances d'argent, on a ſouuent la victoire.
Quand ton ennemy voudra fuïr, fay luy vn pont (d'argent.
Qui trop ſe promet, rien n'obtient.
Qui honore, & qui ayme ſeruiteur de Roy, honore le Roy meſme.
Qui pert le ſien, pert le ſens.
Qui vne fois au mal a voulu s'adonner, vne & vn'autresfois ne craint d'y retourner.
Qui n'a la foy, n'a rien.
Qui ne peut auoir ce qu'il veut, doibt ſeulement vouloir ce qu'il peut.
Qui bien recompẽſe, enſeigne autruy d'eſtre bien recompenſé.
Quand le cœur eſt embrouillé de paſſions, les aureilles ſont cloſes au conſeil.
Qui veut eſtre craint, force luy eſt qu'il craigne.
Qui a peur des fueilles, ne doibt aller au bois.
Qui voudra ſeurement ramer,
Iamais ne cingle en haute mer.

R

Raiſon doibt ſurmonter les appetits de l'ame.
Raiſon deuroit tenir la clef de tous nos faicts.

Reason must be in vs both the Queene and mistresse.
Reason loses her reason, when passion ruleth.
The vpbraiding of a pleasure, makes it too dearly bought.
The riches of the minde can neuer be lost.
Rare be the treasures that the wiseman possesseth.
Rome was not builded in one day.
To laugh without cause is signe of meere follie.
Reproue others, but correct thy selfe.
The rest of the minde, and patience,
be the instruments of science.
Turne againe into the way,
the man that goeth astray.

Except the heart agreeth, the fault is excusable.
Wise is the man that beleeues him that giues him a
good warning.
To know himselfe well, is the greatest knowledge
that one can haue, or wish for.
To know the euill is often profitable,
but the vse of it is alwayes to be eschued.
If our shirt should know our secrets,
we ought to burne it.
Vpon the Anuil of vpbraiding, is often
forged the vice of vnthankefulnesse.
To put himselfe in the number of onions, and not to be
worth a scallion.
Into the mouth of a bad dog fals often a good bone.

The change is alwayes hard to be borne.

All

Raiſon doibt eſtre en no⁹ la Royne & la maiſtreſſe.
Raiſon pert la raiſon, quand paſſion domine.
Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.
Richeſſe de l'eſprit ne peut iamais perdre.
Rare ſont les threſors que le ſage poſſede.
Rome ne fut toute en vn iour baſtie.
Rire ſans cauſe eſt ſigne de folie.
Reprens autruy, mais corrige toy meſme.
Repos d'eſprit & patience,
Sont inſtrumens de la ſcience.
Remets en droicte voye,
Celuy là qui fouruoye.

S

Si le cœur n'y conſent, la faute eſt excuſable.
Sage eſt celuy qui croit à qui bien
l'admonneſte.
Se bien cognoiſtre, eſt le plus grand ſçauoir
que l'on ſçauroit deſirer & auoir.
Sçauoir le mal eſt ſouuent proffitable,
Mais en vſer eſt touſiours euitable.
Si noſtre chemiſe ſçauoit noſtre ſecret,
nous la deurions bruſler.
Sur l'enclume du reproche, eſt bien ſouuent
forgé le vice d'ingratitude.
Se mettre en rang d'oignon, & ne
valloir vne eſchallotte.
Souuent à mauuais chiẽ tõbe vn bon os en gueule.

T

Touſiours le changement eſt faſcheux à porter.

All those that God loues, do not liue long.
It is an act of pitie to kill a miserable man.
All mysterie of loue ought to be hidden.
All that is in this world, is but a play of inconstancie.
The neerer we see our selues to that we desire,
the more our affection to it is increased & augmented.
The excesse of loue, is alwayes changed into iealousie.
Thou loseſt the occasiõ, if thou knoweſt not how to take it.
All that hath beginning, hath also an ending.
It is too late to repent, when we are imbarked.
Some floriſh to day, that to morrow ſhall be withered.
Some is withered to day, that to morrow ſhall floriſh.
So long as the enemy liueth, the warre is not ended.
One thinkes to be in the hauen with a calme ſea,
which in the end is constrained to depart by tempeſt.
The more a thing is hidden and forbidden,
much more it is looked for, desired and ſought.
All this world is doubtfull, the onely laſt houre.
hath power to end, either our happines, or vnhappines.
Any man whoſoeuer, whether he be borne of a high
or of a low degree, hath ſome fault in him.
Euen as the winde paſſeth away, without returning any
more, ſo flye away our words, without any hope
to call them backe againe. (*ble.*
An ill cauſe well pleaded, maketh a good cauſe vnprofita-
All natur all things loue that which is moſt like to it.
Too great familiarity breadeth contempt.
All things paſſe away, and nothing remaineth ſure
in this earth below.

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne viuẽt pas long (temps.
Tuer vn miſerable eſt acte de pitié.
Tout myſtere d'amour merite eſtre caché.
Tout ce qui eſt au mõde, eſt vn ieu d'inconſtance.
Tant plus on ſe voit pres d'vne choſe eſperée,
Tant plus l'affection s'en fait demeſurée.
Touſiours l'exces d'amour ſe change en ialouſie.
Tu pers l'occaſion ſi tu ne la ſçais prendre.
Tout ce qui prend naiſſance eſt periſſable auſſi.
Trop tard on ſe repend, quand on eſt embarqué.
Tel fleuriſt auiourd'huy, qui demain fleſtrira.
Tel fleſtriſt auiourd'huy, qui demain fleurira.
Tant que l'ennemy vit, la guerre n'eſt pas morte.
Tel ſe cuide eſtre au port, ayant la mer bonace,
Qui de vens effrontez ſoudainement deſplacé.
Tant plus vn bien eſt longuement caché,
Plus eſt requis attendu & cerché.
Tout ce mõde eſt douteux: la ſeule heure derniere
Parfait noſtre bon heur, ou bien noſtre miſere.
Tout homme quel qu'il ſoit, ou né de race haute,
Ou ſorty de bas lieu, a en ſoy quelque faute.
Tout ainſi que le vent ſans retourner s'en vole,
Sans eſpoir de retour,
s'eſchappe la parole.
Tort bien plaidé rend bon droit inutile.
Toute choſe naturelle appete ſon ſemblable.
Trop grand familiarité engendre du meſpris.
Tout choſe ſe paſſe, & rien ſeur ne demeure
en ceſte terre baſſe.

All paines taking deſerueth reward.
All that man thinks, cometh not to paſſe.
The more ſaffron is troden vnder foote,
the better it is.
All that which hath likeneſſe of truth, is not truth.
Some faine themſelues to be as ſimple as a Lambe, which
are as crafty as a Foxe.
Too much Art towards a friend,
is a token of a foe.
Honey licked on the thornes, is too dearely bought.
Too late repented the man, that hath no more remedie.
Some refuſeth a thing, that he wiſheth for after.
Too much ſpeaking doth hurt, too much galling ſmarts.
It is not good to inquire too much.
All things come well to paſſe to him that can expect.
Still fiſheth he that catcheth one.
He cometh too ſoone to our gate,
that brings with him ill newes.
All that gliſtereth is not gold.
One ſoweth that reapeth not.
One beates the buſhes that catcheth not the birds.
The worſt is commonly maſter of the beſt.
One thinketh to catch when he himſelfe is caught.
All things are done with time.
Euery thing hath his turne.
Such a life, ſuch an end.
All that which is faire, is not to be kept long.
All rigour is aſſwaged with prayer.
He is greatly afrayd that doth much threate.

Toute peine merite ſalaire.
Tout ce que l'homme penſe n'adoient pas.
Tant plus on foule au pied le ſaffran,
& meilleur il en eſt.
Tout ce qui a ſemblãce de verité n'eſt verité pour-(tant.
Tel feint eſtre ſimple comme vn agneau, qui
eſt cauteleux comme vn renard.
Trop d'artifice enuers l'amy,
Eſt vne marque d'ennemy.
Trop achette le miel, qui ſur eſpines le leche.
Trop tard ſe repend, qui n'a plus de remede.
Tel refuſe, qui apres muſe.
Trop parler nuiſt, trop gratter cuiſt.
Trop enquerre n'eſt pas bon.
Tout vient à point, à qui peut attendre.
Touſiours peſche qui en prend vn.
Trop toſt vient à la porte,
Qui mauuaiſe nouuelle apporte,
Tout ce qui luiſt n'eſt pas or.
Tel ſeme qui ne moiſonne.
Tel bat les buiſſons, qui ne prend les oiſillons.
Touſiours le pire eſt maiſtre du meilleur.
Tel cuide prendre, qui eſt pris.
Tout ce fait auec le temps.
Toute choſe a ſon tour.
Telle vie telle fin.
Tout ce qui eſt de beau ne ſe garde long temps.
Toute rigueur s'amollit par priere.
Tel a grand peur qui bien ſouuent menace.

The iuſtice of God is alwayes fauourable to the good.
Commonly euery man is like to his anceſters.
The more men haue, the more they deſire.
Euery thing hath an end, and nothing is free from it.
Euery one cannot be a maſter.
All fleſh is not veniſon.
Too much is ſtarke naught.

A ſecond fault, ought not to be pardoned.
A perfect beauty is hard to be kept.
A cruell beauty, is a monſter in nature.
God, without the fault, will neuer be offended.
The wine of the grapes, is ſweeter then the wine of the preſſe.
Loue doth increaſe when it is withſtood.
A perfect loue can not be diſguiſed.
A perfect loue doth laſt eternally.
An extreme griefe can not continue long.
A contrarie is alwayes better knowne by his contrarie.
A good painter can draw aſwell the diuell, as an Angell.
A man without money, is a body without the ſoule.
The byting of the toung is more dangerous then the blow of a lance.
Old wine and old friends, are praiſed euery where.
The Citie that doth parle, is more then halfe gotten.
An ounce of diſcretion is better worth then a pound of hardineſſe.

Touſiours propice aux bons eſt Dieu la iuſtice.
Tout homme volontiers ſes anceſtres reſſent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent auoir.
Toute choſe prend fin, & rien n'en eſt exempt.
Tout le monde ne peut pas eſtre maiſtre.
Toute chair n'eſt pas venaiſon.
Trop ne vaut rien.

V

Vne ſeconde erreur n'eſt pas digne d'excuſe.
Vne beauté parfaicte eſt de mauuaiſe garde.
Vne beauté cruelle eſt vn monſtre en nature.
Vn Dieu, ſans ſe vanger, n'endure eſtre offencé.
Vin de grain eſt plus doux, que n'eſt pas vin de preſſe.
Vne amour par contrainte eſt plus chaude rendue.
Vne parfaite amour ne ſe peut deſguiſer.
Vne parfaite amour dure eternellement.
Vne extreme douleur ne peut eſtre durable.
Vn contraire eſt touſiours mieux veu par ſon contraire.
Vn bon peintre ſçait peindre & vn Diable, & vn Ange.
Vn hõme ſans argent, eſt cõme vn corps ſans ame.
Vn coup de langue eſt plus dangereux qu'vn coup de lance.
Vin vieux & amys vieux, ſõt louez en tous lieux.
Ville qui parlemente, eſt à demy rendue.
Vne once de diſcretion vaut mieux qu'vne liure de hardieſſe.

A new ſore cauſeth new effects.
A bad cauſe with good skill well pleaded,
is oft aboue the good right commended.
Good counſell is the ſtrength of a king.
A greedy deſire ouercometh all good counſell.
There is not any way ſhut to vertue.
An ill chance neuer comes alone.
Vertue hath neuer a good purſe.
One naile is driuen out by another naile.
A pound of gold is better worth then an ounce of honor.
A dead Bee maketh no hony.
An old dog will neuer barke in vaine.
A pitifull Phyſition maketh a deadly wound.
A couragious heart will commonly ſeeke for no excuſe.
A couragious heart is knowne by his deeds.
A partiall Iudge can neuer iudge well.
A Prince is well beloued for his gentleneſſe.
An Emperour is feared for his ſeuerity.
A Prince too cruell can not continue long.
A Prince too gentle, doth not reigne in ſecurity.
A couragious heart will neuer complaine of his ill hap.
A couragious heart cannot liue in thraldome.
A broken ſacke cannot hold any corne.
The foole ſometime doth teach the wiſe.
An ill word is quickly ſpread abroad.
A good ſubiect muſt dye for his Prince.
A good life cauſeth a good death.

FINIS.

Vn nouueau mal fait de nouueaux effects.
Vne mauuaise cauſe auec l'art bien plaidée,
Eſt plus que le bon droit ſouuẽt recommandée.
Vn bon conſeil eſt la force d'vn Roy.
Vn fort deſir tout conſeil va domptant.
Vn ſeul ſentier n'eſt clos à la vertu.
Vn malheur iamais ne vient tout ſeul.
Vertu n'a iamais bonne bourſe.
Vn clou eſt repouſſé par vn autre plus fort.
Vne liure d'or vaut mieux qu'vne once d'honneur.
Vne abeille morte ne fait plus de miel.
Vn vieil chien iamais ne iappe en vain.
Vn piteux medecin fait vne mortelle playe.
Vn magnanime cœur volontiers ne s'excuſe.
Vn magnanime cœur ſe cognoiſt à l'effect.
Vn Iuge partial ne ſçauroit bien iuger.
Vn Prince eſt bien voulu pour ſon humanité.
Vn Empereur eſt craint pour ſa ſeuerité.
Vn Prince trop cruel ne dure longuement.
Vn Prince trop humain ne regne ſeurement.
Vn magnanime cœur ne ſe plaint des malheurs.
Vn magnanime cœur ne peut viure en ſeruage.
Vn ſac percé ne peut tenir le grain.
Vn fol enſeigne bien aucunefois vn ſage.
Vne mauuaiſe parole s'eſtend incõtinent par tout.
Vn bon ſubiect doibt mourir pour ſon Roy.
Vne belle vie engendre belle mort.

FIN.